

The background features a sunburst pattern with dark brown rays radiating from the center against a light beige background. A central white rounded rectangle with a dark brown border contains the text.

CENTRE SOCIOCULTUREL

CENTRE-VILLE NIORT

**PROJET
SOCIAL**

2025-2028

Table des matières

Le diagnostic du territoire	1
Le territoire d'intervention	1
Les habitants du quartier centre-ville	2
Le diagnostic participatif	8
Synthèse de la population du quartier gare	16
Synthèse de la population du quartier centre	20
Synthèse de la population du quartier boucle de sèvre	23
Constats et attentes des partenaires	25
Synthèse du diagnostic	28
Les enjeux du territoire	30
L'évaluation du projet 2021-2024	31
Les fondamentaux du projet	34
Les actions « Aller vers » et le partenariat sur notre territoire	42
Les effets, les impacts de notre projet	49
Evaluation globale	75
Le Projet 2025-2028	78
Synthèse du Projet Social	79
Les fondamentaux du projet	80
Notre territoire	88
Les actions, les projets	91
Les ressources nécessaires à la mise en œuvre du projet	98
Configuration des ressources humaines	98
Le modèle économique	99
Le BP 2024	102

LE DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE

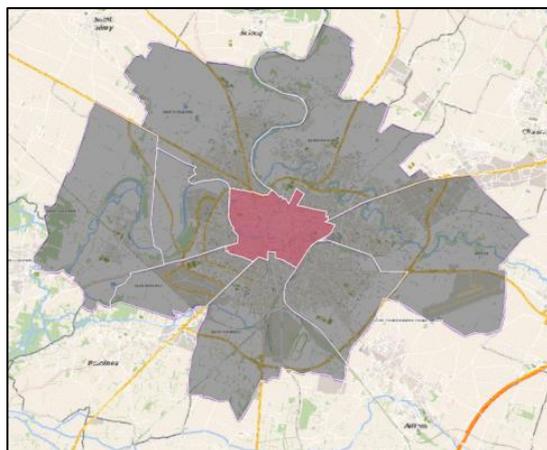
Le diagnostic a été réalisé sur 2 axes :

- Une présentation du territoire d'intervention avec des statistiques et des données froides, chiffrées, quantitatives, descriptives.
- Un diagnostic participatif.

Le territoire d'intervention :

La ville de Niort :

Avec 59 193 habitants (données INSEE 2022), Niort est la ville centre d'une communauté d'agglomération d'environ 121 642 habitants (40 communes). La superficie de la ville est de 68 km², soit une densité de population de 867 habitants au km².



La ville se découpe administrativement pour la constitution de conseil de quartier en 9 quartiers. Le découpage statistique est un peu différent du découpage des quartiers. Le découpage "statistique" du centre-ville est composé de 4 zones appelées IRIS : l'échelle des IRIS est la brique de base en matière des diffusions de données infra-communales. Ces contours sont stables dans le temps, ce qui permet de mesurer les évolutions et de comparer avec les autres IRIS de la ville.

Les 4 IRIS du quartier centre-ville :

1- L'IRIS Centre : 0101

2- L'IRIS Gare : 0102

3- L'IRIS Boucle de Sèvre : 0303

4- L'IRIS Hôpital : 0103 L'IRIS Hôpital est partagé entre le centre socioculturel St Florent-Goise à 44 % et le centre socioculturel Centre-ville à 56 %. Cette répartition a été actée par la CAF lors des précédents contrats de projet.

Cet Iris est de très loin le plus petit territoire d'intervention du centre. Actuellement le centre y intervient physiquement peu et n'a par ailleurs pas encore fait l'objet d'un diagnostic participatif. Nous porterons sans doute notre attention sur ce quartier lors d'une prochaine évaluation.

(La principale différence entre les 2 découpages se situe sur l'iris "centre" dont les limites ne vont pas au-delà de la place St Jean mais suivent la rue du Général Largeau et la rue du 24 Février, tandis que le quartier au sens de la ville descend la route de la Rochelle jusqu'aux limites du Clou Bouchet.)

La présentation qui suit est réalisée sur le découpage formé des 4 IRIS et appelé le quartier « centre-ville ».

Les habitants du quartier centre-ville :

Nombre d'habitants par quartiers :

10 851 habitants sur le quartier "centre-ville" soit :
Nous nommerons par la suite les 4 iris « quartiers ».

	Population 2009	Population 2016	Population 2019
Quartier Centre	4 158	3957	4014
Quartier Gare	2 571	2478	2630
Quartier Boucle de Sèvre	3505	3762	3460
Quartier Hôpital (1/2)	867	786	747
Total	11 101	10983	10 851

Sur les 10 dernières années (2004-2019), la Ville de Niort a connu une progression de sa population de + 4%. Dans la même période, le quartier « centre-ville » a baissé de - 1% (avec une baisse plus marquée ces 5 dernières années).

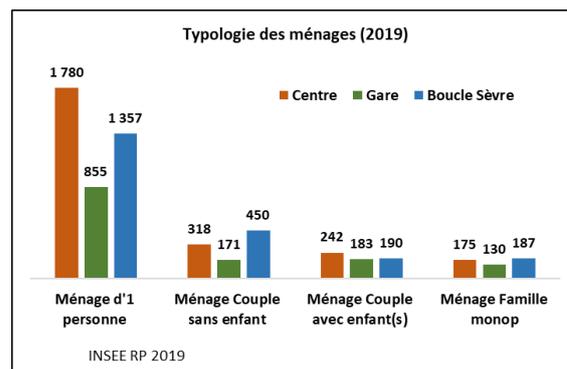
La composition familiale du quartier centre-ville INSEE RP2019

Le quartier se distingue par une très forte proportion de ménages composés d'une seule personne : 66% contre 50% à Niort. C'est l'IRIS « Centre » qui pèse sur ce taux avec 71% de personnes vivant seules, soit 20 points au-dessus de la moyenne de la ville. Les 2 autres IRIS, Gare et Boucle Sèvre sont respectivement à 64% et 62% de personnes seules.

Dans tous les IRIS, la part des personnes vivant seules a progressé depuis 2014, de 3 points en moyenne.

Les couples avec enfants sont un peu plus représentés sur l'IRIS Gare mais en dessous de la moyenne de la ville.

La part des familles monoparentales est conforme à la moyenne de Niort sur « Gare » et « Boucle Sèvre » (10%) et moins présente sur « Centre » (7%). Car le nombre de foyers d'une personne est important sur le quartier Centre.



Evolution du nombre de familles monoparentales sur le quartier Centre-ville

	1 enfant	2 enfants	3 enfants	4 enfants et +	Total
Centre	104	60	17	12	193
Gare	56	22	10	9	97
Hôpital	25	15	NC	NC	40
Sèvre	68	32	5	NC	105
					435

CAF 2021

La ville de Niort compte 2 776 familles monoparentales en 2019 soit un taux de 10%. Le quartier centre-ville affiche un taux de 8% qui se situe au-dessous du taux national à 13%.

L'évolution est plutôt à la baisse depuis 2018, sur l'ensemble des quartiers du centre-ville. En 2018, le quartier comptait 463 familles monoparentales contre 435 en 2021.

Le quartier Centre est le plus exposé à la monoparentalité juste derrière les 2 quartiers d'habitat social le Clou-Bouchet et Tour Chabot. Les familles monoparentales représentent 24% de la totalité des familles au-dessus de la moyenne de la ville avec 21%.

La monoparentalité apparaît comme un facteur de vulnérabilité quand il se cumule avec une situation de pauvreté/précarité.

Allocataires des minima sociaux : RSA socle et AAH_CAF 2021

	2013	2018	2021
Centre	408	537	431
Gare	172	314	325
Hôpital	40	101	79
Sèvre	120	156	162
TOTAL	740	1 108	997

Entre 2013 et 2018 une forte augmentation des personnes bénéficiaires des minima sociaux. En 2021 un ralentissement de la progression des allocataires sur le quartier Centre et Hôpital.

Personnes seules : toujours en progression

	2013	2018	2021
Centre	734	1198	1305
Gare	407	629	687
Hôpital	186	269	300
Sèvre	395	494	577
	1722	2 590	2 869

CAF 2013, 20218 et 2021

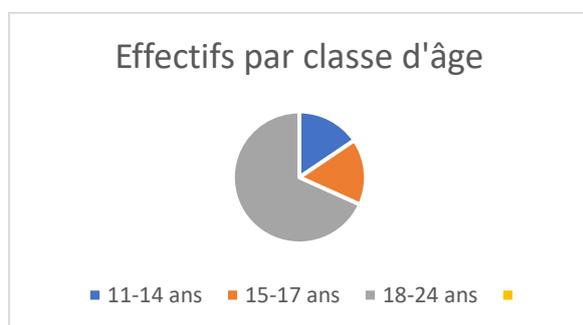
Le quartier se distingue par une très forte proportion de ménages composés d'une personne 66 % contre 50% à NIORT. C'est l'Iris Centre qui pèse le plus sur ce taux avec 71 % de personnes vivant seules soit 20 points au-dessus de la moyenne de la ville

Dans tous les Iris, la part des personnes vivant seules à fortement progressé +1 147 personnes depuis 2013.

Un quartier qui accueille les jeunes adultes INSEE RP2019

La population du quartier Centre-ville est plus jeune que la moyenne niortaise. Les jeunes adultes y sont particulièrement présents. D'ailleurs, 30% des 18-24 ans niortais résident dans ce quartier soit 1 525 jeunes habitants dont 839 sur l'IRIS Centre.

Effectif par classe d'âge :



11-14 ans	382
15-17 ans	402
18-24 ans	1684

Situation des 2 468 jeunes du centre-ville : La part des NEET sur le territoire

	Scolarisés	Ni en formation, ni en emploi
11-14 ans	381	1
15-17 ans	350	52
18-24 ans	817	867

On désigne sous ce terme les jeunes de 15 à 24 ans qui ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur et qui n'ont pas d'emploi. Ces jeunes sont menacés par la pauvreté et l'isolement relationnel.

Le taux des jeunes NEET de 20-24 ans s'élève à 25 % sur Niort

Indice jeunesse : évolution des effectifs jeunes entre 2014 et 2019

	15-29 ans		
	2014	2019	Evolution 2019/2014
Quartier Centre- ville	2 939	2 776	- 6%

Les effectifs des jeunes restent supérieurs au nombre de seniors sur ces 3 quartiers, contrairement à Niort et à l'Agglo. Ces 3 quartiers arrivent en tête des IRIS de Niort dans le classement de l'indice jeunesse. L'IRIS « Centre » a un indice jeunesse de 1.4 alors que celui de la CAN est de 0.8

La précarité alimentaire des jeunes et des étudiants :

En mars 2023, a été recensé auprès des épiceries sociales près de 300 étudiants en demande de secours alimentaire.

Pour le premier trimestre de l'année 2024, la conférence Saint-Vincent-de Paul des jeunes a accueilli 53 bénéficiaires, totalisant 322 passages. Les jeunes sont également accueillis sur la période hivernale aux Restos du Cœur et au Secours Populaire.

Emploi et chômage

Taux d'emploi par âge en 2019 (Nombre d'actifs en emploi/total des actifs)

INSEE RP2019

	15-24 ans	25-54 ans	55-64 ans
Centre	73%	79%	89%
Gare	72%	87%	89%
Boucle Sèvre	75%	88%	93%
Niort	73%	86%	90%

L'accès à l'emploi des populations actives de plus de 25 ans est plutôt bon sur les IRIS, assez similaire aux moyennes de la ville. On constate cependant un certain décrochage sur l'IRIS « Centre » pour les 25-54 ans.

Le taux d'emploi des femmes de 24-54 ans en 2019 INSEE RP2019

	Femmes	Hommes
Centre	79%	79%
Gare	88%	87%
Boucle Sèvre	91%	85%
Niort	86%	87%

Un fort taux d'emploi féminin sur Boucle-Sèvre

Statuts d'emploi des salariés_INSEE RP2019

	CDI	CDD	Apprentis.
Centre	70%	19%	10%
Gare	76%	18%	5%
Boucle Sèvre	81%	16%	4%
Niort	82%	14%	4%

L'IRIS Centre accueille davantage de jeunes apprentis soit 10% des salariés. L'IRIS Boucle Sèvre est similaire au profil de la moyenne niortaise.

L'habitat sur le quartier centre-ville :**Statut d'habitat (2019)**_INSEE RP2019

	Part des propriétaires	Part des locataires	Dont HLM
Centre	22%	77%	12%
Gare	31%	69%	19%
Boucle Sèvre	46%	53%	5%
Quartier	33%	67%	11%
Niort	48%	51%	18%

Le quartier est très majoritairement occupé par des locataires (77% sur le Centre et 69% sur la Gare), ce qui facilite le turn-over de population sur le locatif privé.

La scolarisation**Taux de scolarisation par âge en 2019** INSEE RP2019

	2-5 ans	15-17 ans	18-24 ans
Centre	69%	81%	45%
Gare	87%	94%	61%
Boucle Sèvre	74%	90%	44%
Quartier	76%	88%	49%
Niort	74%	93%	46%

La population du quartier compte 2 126 enfants scolarisés entre 2 ans et 29 ans, soit 17% des effectifs scolaires de Niort.

42% de la population quartier (de plus de 15 ans et non scolarisée) possèdent un diplôme supérieur au BAC. C'est 7 points de plus que la moyenne de la ville.

Les niveaux de vie dans le quartier

Source Filosofi 2020

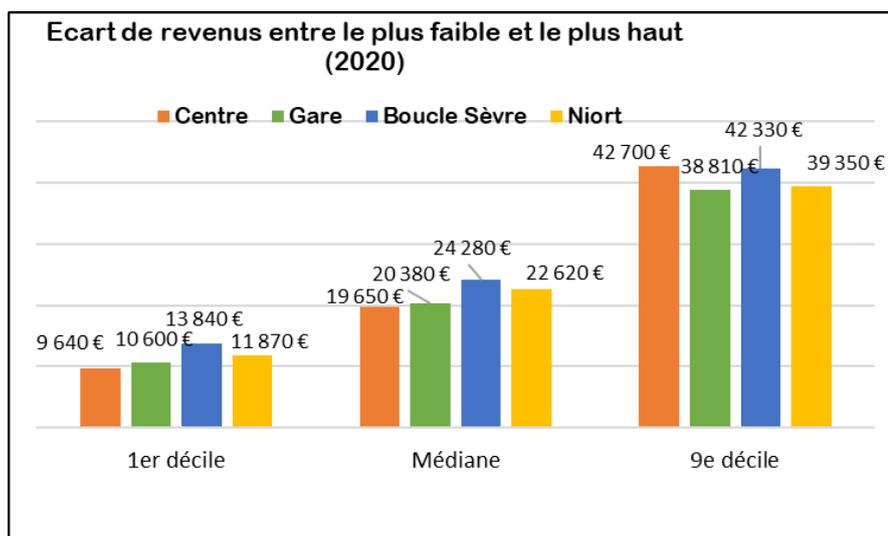
Les 10% des ménages les plus pauvres de l'IRIS Centre disposent d'un revenu annuel disponible de 9 640 € par an.

50% des ménages disposent d'un revenu annuel de 19 650 €

Les 10% des ménages les plus riches de l'IRIS Centre disposent d'un revenu annuel de 42 700 €.

Les revenus des habitants de l'IRIS Boucle Sèvre sont au-dessus de la moyenne Niortaise alors que les 2 autres Iris sont plutôt en dessous.

Le taux de pauvreté du quartier Centre et gare respectivement à 36.5 % et 34.4 % pointe juste derrière les 3 quartiers Politique de la ville.



Le diagnostic participatif :

L'objectif principal consiste à faire émerger ce que les habitants et les usagers du quartier centre-ville souhaitent pour améliorer la qualité de vie dans leur vie quotidienne. Nous avons donné la parole aux habitants, y compris et surtout à celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de la prendre pour des raisons personnelles, sociales ou culturelles. Pour ce faire, nous avons mis en place un cadre d'action permettant l'expression citoyenne et facilitant la démocratie participative. En s'intéressant aux problèmes concrets des habitants et en construisant avec eux un savoir partagé, il semble possible d'avoir un effet sur la vie de la cité et que les habitants retrouvent des moyens d'agir.

Le contenu final d'une telle démarche n'est jamais prévisible ; celle-ci se veut transversale et non-cloisonnée. Pour cette raison, il est capital pour nous de mettre en place un dispositif global accompagnant le processus participatif durant toute la durée du diagnostic. À l'intérieur de ce processus, le diagnostic participatif s'est centré sur des actions interactives pour collecter des données. En fin de processus, nous livrerons une analyse sur laquelle s'appuie le projet 2024-2028 en réponse aux préoccupations identifiées.

Dans un premier temps, il importe de connaître les espaces de vie dans le centre-ville, de les questionner. Associer les personnes concernées à ce questionnement est essentiel si l'on veut parler de participation réelle et leur permettre par la suite de prendre part à la construction de projets collectifs.

Le choix des territoires de vie :

Le territoire de vie est prioritairement défini par son usage, donc directement par les personnes qui y vivent. Le territoire de vie correspond à la dimension communautaire du « vivre ensemble », à partir de multiples critères d'appartenance commune et de culture vécue.

Selon les habitants, administrateurs et salariés du centre socioculturel, il nous semble plus pertinent de prendre en compte les territoires de vie organisés autour de l'habitat, des commerces, des écoles, des loisirs, des services qui font sens pour les habitants.

Nous avons choisi de mener ce diagnostic sur **le quartier de la Gare**, où le centre socioculturel anime des actions « Aller vers » depuis 5 ans. De plus ce quartier est identifié comme un des plus fragiles par les acteurs de ce territoire, à savoir : les assistantes sociales du centre médicosocial de l'avenue de Limoges, le CCAS, la directrice de l'école primaire Paul Bert et le directeur d'habitat 2 Sèvres de Niort.

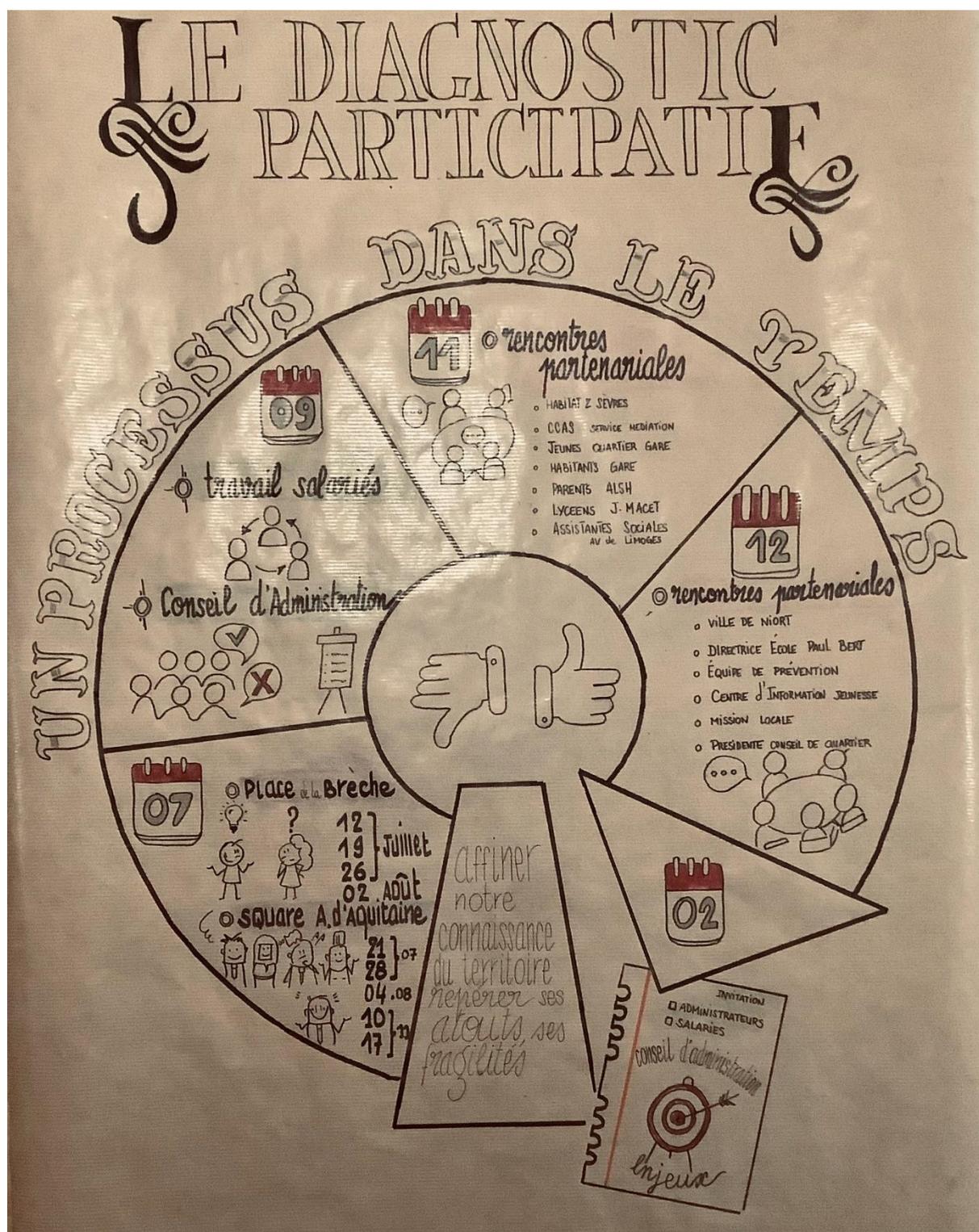
Nous avons également conduit une observation régulière de la **Place de la Brèche** depuis février 2023. Sur l'été 2023 nous nous sommes installés un jour par semaine sur la Place, avons rempli une grille d'observation et conduit des entretiens avec les personnes présentes.

Enfin, un groupe d'administrateurs, de bénévoles et de salariés ont arpenté le quartier de **la Boucle de Sèvre** pour affiner notre connaissance collective de ce territoire et y repérer les espaces de vie.

Modalités de collecte des données :

Différentes modalités de collecte des données ont été mises en œuvre dans ce diagnostic. Ces différentes techniques se sont combinées entre elles et ont été adaptées à la réalité du terrain.

Nous vous les présenterons en premier lieu dans la démarche du diagnostic participatif (schéma p 8), ainsi que les différentes techniques de collecte réalisées sur les quartiers.



La place de la Brèche :

Nous avons effectué 31 entretiens semi-directifs, dans un dialogue qui met en œuvre une certaine complexité puisque le contenu est le résultat d'un processus de co-construction entre l'interviewé et l'intervieweur. Un canevas d'entretien de base a été construit de manière assez souple afin de laisser un certain espace aux interviewés. Les entretiens étaient individuels et collectifs. Ceux-ci regroupaient de 1 à 8 personnes. Au total 103

personnes se sont exprimées sur les atouts qu'ils trouvent à la place de La Brèche, le rôle qu'elle joue, les usages qu'ils en font et leur fréquentation.

Les idées ont été recueillies par écrit et par entretien, ce qui a permis d'approfondir les points de vue.

Cette modalité de collecte de données a eu du succès, notamment auprès des jeunes. L'expérience a attiré beaucoup de monde et le contact avec la population était positif.

Cette façon de faire a également permis d'intégrer à la démarche des catégories de citoyens souvent absentes du débat démocratique, comme les enfants et les personnes ne parlant pas le français ou ne s'autorisant pas à répondre car parlant « mal » selon elles.

Les entretiens menés sur l'été 2023, ont eu pour but de connaître l'usage qu'il en est fait par les habitants et de comprendre comment cet espace public s'inscrit dans le cœur de ville. Enfin, cette analyse a pour ambition de potentielles accroches avec notre projet et les actions à poursuivre et/ou à développer.

Le square A. d'Aquitaine :

Nous avons profité des animations estivales du vendredi sur le quartier pour solliciter les habitants du quartier sur leur qualité de vie et leur regard sur leur quartier. Nous avons repris ce travail au mois de novembre dans les mêmes conditions.

Il s'agit de faire émerger les problèmes et les points de satisfaction concrets vécus par la population et ainsi produire un certain nombre de connaissances. Pour récolter les opinions des habitants, nous avons préparé un questionnaire permettant de lancer l'échange et le dialogue.

Une quarantaine d'habitants ont collectivement interagi, donné leurs points de vue et leurs appréciations sur la vie du quartier.

Nous avons également sollicité le directeur d'Habitat Sud 2 Sèvres pour recueillir son éclairage de bailleur social.

Le quartier Boucle de Sèvre :

Le Conseil d'Administration et l'équipe salariée ont souhaité affiner notre connaissance du quartier en sillonnant les rues sous la forme d'une balade.

Un groupe de 7 bénévoles et 2 salariés s'est divisé en deux pour se répartir le territoire à observer. Une grille d'observation a été construite et le plan du quartier a été quadrillé. Un débriefing immédiatement après les balades été organisé et une synthèse avec l'ensemble du groupe a été réalisée afin de mettre en commun les différents éléments recueillis.

Les 2 groupes ont parcouru 12 kms, sous un temps clément entre 10° et 14°.

Ce que nous a appris le diagnostic participatif :

Les usages de la place de la Brèche :

Elle est située au cœur de ville, à la rencontre de la vieille ville et des quartiers modernes. Après plusieurs années de travaux, elle est recouverte de 4 hectares de jardins arrosés avec de l'eau de pluie récupérée sur place.

C'est un lieu de vie incontournable pour les niortais, qui se sont largement appropriés les multiples ambiances de ce jardin.

« Pourquoi je viens à Niort ? car c'est la ville où il y a tout ! c'est mieux que Parthenay, il y a plus de chose à faire et je viens en bus ».

Les principaux éléments de la place sont :

- Un **miroir d'eau** fontaine sur 450 m²
- Une **aire de jeu** de 500 m², entièrement dessinée et conçue techniquement, avec gazon synthétique en partie courante, sur buttes et forme creuse.
- Des **jardins à thème** (jardin des insectes et des oiseaux, jardin des senteurs et des textures, jardins des quatre saisons, jardin canin, jardin pour les enfants, espace rencontre)
- Un **grand espace engazonné conçu pour pouvoir accueillir une scène** mais aussi véritable lieu de vie et de rencontre du quotidien
- Une **allée foraine** : espace public à polyvalence commerciale et foraine.
- Un **parking** pouvant accueillir 530 voitures est caché en sous-sol.
- Sous le parvis des jardins se niche le **Cinéma Méga CGR** de 12 salles.
- Depuis 2018, deux statues modernes ornent le haut de la Place : Dames de la Brèche de Niort.

La place de la Brèche est l'espace public clé de la ville qui se caractérise par le mélange entre le mouvement libre des piétons et toute une série d'activités publiques ou privées, qui peuvent s'y dérouler de façon temporaire ou durable. Lieu d'anonymat, de rencontres informelles, la place de la Brèche est un lieu d'interactions sociales larges tout comme un espace d'interactions entre des espaces clôturés destinés à abriter des fonctions plus spécialisées.

La Brèche est un espace de circulation, de promenades, propice au rendez-vous, aux petits et grands rassemblements, à la discussion, aux jeux, au lèche vitrine, ou à la restauration. Elle est également une scène idéale pour la représentation collective de la vie niortaise, avec ses œuvres d'art, ses manifestations et mouvements de contestations sociales qui trouvent sur la place une localisation privilégiée.

Regardons plus précisément les différentes fonctions de la place, mises en avant par les personnes rencontrées.

Un usage commercial :

Cet usage est particulièrement représentatif des fonctionnements urbains. On y distingue l'allée foraine à l'intérieur même de la place et l'entrée dans la rue Ricard hyper centre drainant une clientèle plus vaste. Le public jeunes de 13 à 18 ans est attiré *par « la ville », et « ses commerces et ses boutiques »*. Même s'il manque *« un Zara », « un Courir », « un Intersport out let »*.

Les restaurants et les bars/brasseries, ont une fonction commerciale qui contribue tout particulièrement à l'animation de l'espace public, y compris le soir. La restauration rapide comme O Tacos, la friterie, et les Kebab sont très prisés par les jeunes et participent à leur venue. Certains souhaitent que d'autres enseignes de la restauration rapide viennent renforcer l'offre.

La place est également un lieu de rencontre entre différents **flux de mobilité**, à partir de ceux des piétons, qui peuvent nécessiter des espaces et infrastructures spécifiques. Les différents flux qui se croisent sur la place sont de nature différente : au mouvement des piétons à l'intérieur de la place se superpose celui des piétons qui la traversent dans le cadre d'un déplacement plus long. Il se rajoute le mouvement des piétons entrant et sortant du parking souterrain. L'un comme l'autre contribuent à la fréquentation de la place. Les niortais fréquentent assidument la place, nous y avons rencontré des habitants de tous les quartiers.

Des flux de vélos, de transports en commun et de trottinettes se rajoutent à ces flux piétons.

L'accueil du nœud logistique des transports en commun (haltes de bus Tan lib), constitue un atout pour l'accessibilité de la place et en même temps un danger pour son fonctionnement en tant qu'espace public piéton convivial. Les personnes rencontrées sont en attente d'une correspondance permettant de faire les courses familiales dans les grands hypermarchés à l'extérieur de la ville. Les jeunes habitants de la CAN croisés (Coulon, Vallans, St Rémy, Aiffres, Mauzé, Magné, Fontenay Rohan-Rohan) utilisent fréquemment le bus pour venir entre copains passer la journée ou l'après-midi sur la Brèche et centre-ville. Les résidents hors CAN rencontrés venant de St Maixent, Parthenay, Brioux, La Crèche prennent les transports en commun.

Un usage culturel :

Il s'exprime par la présence de bâtiments spécifiques :

- Musée d'Agesci et le centre d'art contemporain
- Église St Hilaire
- Le cinéma CGR

Mais il existe aussi par les manifestations culturelles qu'elle peut accueillir à ciel ouvert comme par exemple dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes où la Ville de Niort organise en 2023 la seconde édition des « Niortaises sur la Brèche ».

Les personnes rencontrées allaient au cinéma et en attendant la séance s'octroyaient une pause détente sur les bancs. Le lieu le plus fréquenté au vu des réponses est « le cinéma le CGR »

Un usage social :

Les espaces récréatifs exercent d'abord une fonction de loisir. Cependant, ils exercent également une fonction sociale du fait de la mise en relation, l'interaction, l'échange et la socialisation qu'ils permettent entre des individus et groupes d'âge variés.

Ces espaces « rassembleurs » endossent donc une double fonction, récréative et sociale. Ainsi, ils contribuent à l'épanouissement des individus et des familles en animant le quotidien et en soutenant une vie sociale et culturelle active. Les familles se retrouvent au sein des espaces jeux pour les tous petits, au manège, au miroir d'eau ou sur l'espace herbeux. Certaines viennent tous les jours en période de vacances et une fois dans la semaine en période scolaire. Les grands-parents en font le lieu de sortie privilégiée lorsqu'ils gardent leurs petits-enfants. Les bancs à proximité des jeux, les tables de pique-nique en bordure des chemins piétonniers ouvrent la porte à des rencontres, à des échanges avec des inconnus, ou sont des points de rendez-vous.

La présence de mobiliers urbains (bancs, tables), de végétation et de jeux (pour les enfants et/ou pour les adultes) fait de la place un lieu de rencontre et de détente. Il fait de la place de la Brèche un lieu de vie et non pas seulement un espace que l'on traverse.

Un usage environnemental :

Le qualificatif cité le plus souvent lors de nos entretiens est « *le poumon vert de Niort* ». Inaugurés en 2013, primés l'année suivante au concours national des Victoires du Paysage, les Jardins de la Brèche offrent en plein centre-ville 4 hectares de nature, avec près de 800 arbres et arbustes et une immense pelouse. Depuis deux ans, les petits jardins thématiques qui bordent l'avenue Jacques-Bujault, changent. Conçus pour s'épanouir au soleil, ils doivent aujourd'hui s'accommoder de l'ombre que leur procurent les érables, devenus grands. Les jardiniers du service municipal Espaces verts et naturels ont donc entrepris d'y introduire de nouvelles plantes : Hamamélis, Daphnés odorants, Géraniums, Myosotis du Caucase ou encore Hortensias. Moins d'exubérance dans cette palette végétale, mais de très jolis feuillages et des floraisons délicates. Sans oublier les platanes du bas de la Brèche âgés pour certains de plus de 150 ans en 2022.

Ce grand espace de verdure est apprécié même par ceux « qui n'étaient pas d'accord au départ » notamment par le fait de « chasser la voiture du centre-ville ».

Les fragilités exprimées :

Des habitants de l'Esplanade de la République signalent du bruit et de la musique provenant des bars et des pubs du quartier et de personnes alcoolisées en fin de soirée.

L'espace public est aussi utilisé par des personnes qui sont amenées à vivre dans la rue ou à y passer une bonne partie de leur temps. Un arrêt de bus, avenue Bujault est fréquemment investi par des personnes sans domicile et engendre un sentiment d'insécurité.

Plusieurs petits groupes de jeunes rencontrés relatent des agressions, des insultes, des actes de violence subis. Les incidents sont constitués par des agressions verbales (insultes, menaces, intimidation). Les conséquences négatives pour les personnes sont qu'ils ne « sortent maintenant qu'avec leurs amis ou leurs familles ».

Les familles installées dans le parc de jeux, nous expriment une problématique prégnante en matière de tranquillité sur la place liée à la présence importante de trafics de stupéfiants et de consommateurs. La présence de ces trafics entraîne une dégradation du cadre de vie des habitants qui y sont confrontés.

Ces incivilités et ces violences suscitent un sentiment d'insécurité dans la population et particulièrement chez certains groupes sociaux comme les femmes.

Contrôle au faciès

Conclusion

La place de la Brèche est le lieu accessible pour tous : disponibilité d'assises (seul, en groupe, à l'ombre ou non ...), espaces de jeux, présence ou absence de clôture, végétation, restauration ... Elle est le lieu fédérateur de la ville par ses qualités paysagères, urbaines, par la diversité de ses usages, sa fréquentation hétérogène. Elle relie les quartiers et sa périphérie à pied, en vélo, en bus, en voiture.

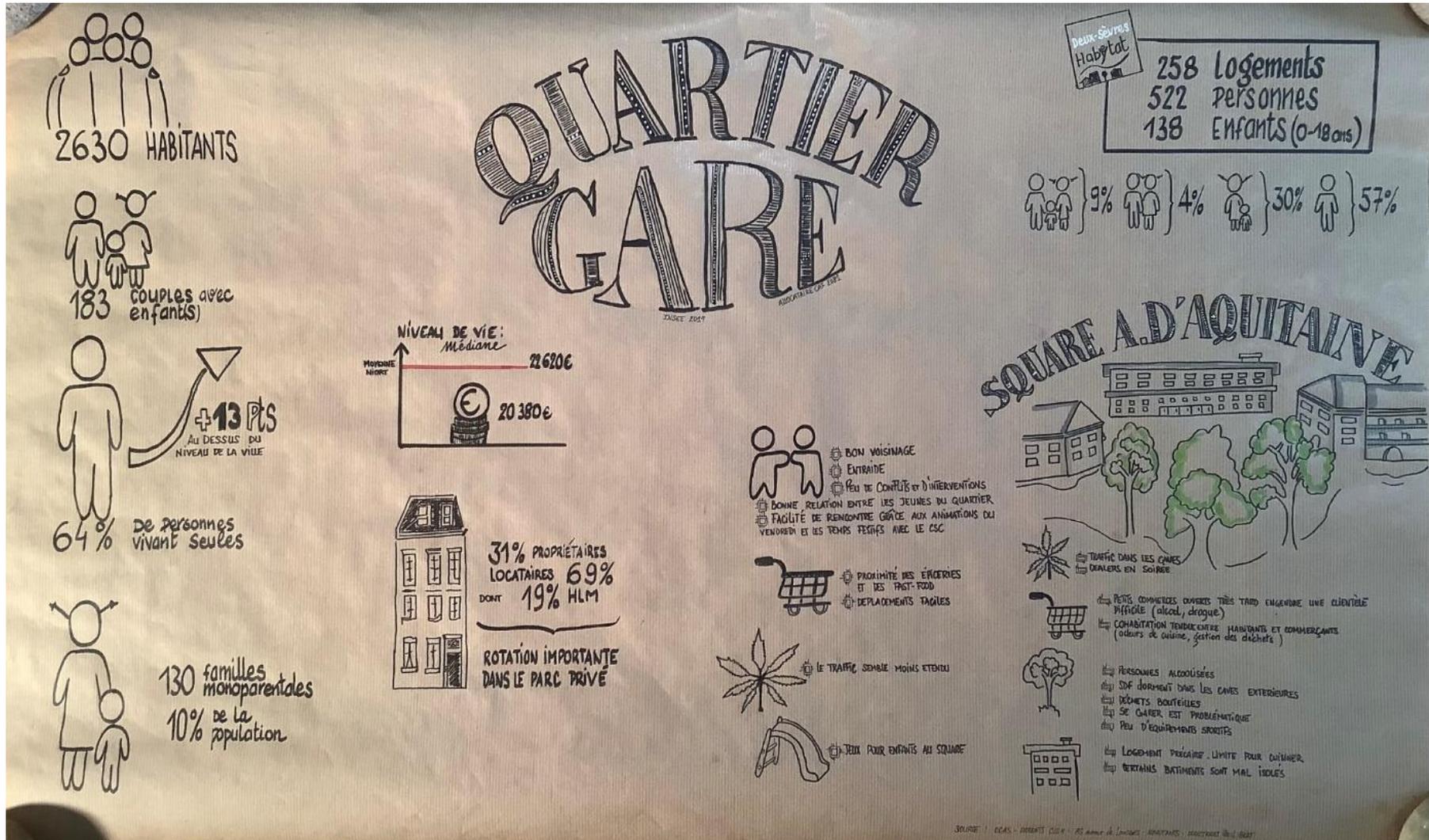
L'espace public est un espace de sociabilité et d'interactions sociales importantes qui permet aux personnes de se rencontrer, d'être parmi d'autres. La Brèche est un lieu de la vie collective des habitants en son sein, les individus se croisent, se rencontrent, interagissent et partagent « une fonction essentielle de la vie collective ». En ce sens, il forme un espace de construction du lien social et constitue de facto une infrastructure propice au bien-être individuel et social.

Le centre socioculturel a un rôle à jouer pour animer cette vie sociale.

Le centre socioculturel a installé sur la place de la Brèche les animations jeunesse « Aller vers » sur les périodes de vacances scolaires débutées en février 2022. Ces entretiens et cette analyse nous confirment la pertinence de l'orientation 1 du précédent projet « Aller à la rencontre des habitants sur le territoire centre-ville ». Les jeunes et les familles y occupent une place importante dans leurs diversités et par leur nombre.

Synthèse de la population du quartier gare :

- Quartier d'accueil de ménages fragiles et de familles monoparentales



Les habitats collectifs deux Sèvre habitat :**Situation des collectifs :**

- Rues Plantagenet, Paul Bert, des 3 Coigneaux
- Avenue Charles De Gaulle
- Places Aliénor d'Aquitaine et Jacques de Liniers.

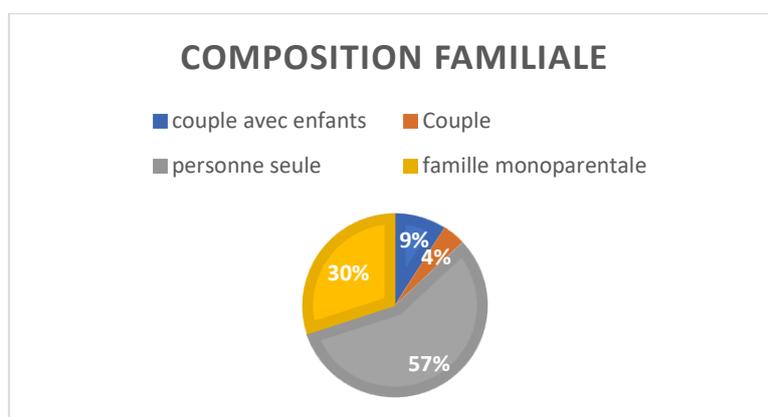
Typologie des logements

Nombre de logements	256
Nombre de logements occupés	248
Nombre de personnes logées	522
Nombre d'enfants 0-18 ans	138

T1	2
T1 bis	6
T2	77
T3	94
T4	57
T5	20

Les habitants de plus de 65 ans représentent 17 % des locataires. Ceux de 25 à 64 ans représentent 48 % des locataires. Les enfants et les jeunes 27 % des locataires et les jeunes adultes de 19 à 24 ans 8 %.

Les locataires du quartier se caractérisent par une grande sédentarité.

Composition familiale :

Une grande majorité de personnes seules.

Le quartier vu et vécu par ses habitants :

Les pratiques des habitants :

Au sein du quartier de la gare, la convivialité se traduit notamment par de bonnes relations entre habitants (pour plus des 4/5e des personnes interrogées) mais également avec les commerçants et les divers intervenants du quartier. L'existence du square Aliénor d'Aquitaine comme lieu de rencontres et d'échanges, comme les commerces, les halls et les pieds d'immeubles, les plus souvent cités par les habitants, y contribuent.

Les jeunes habitants présents sur le quartier regrettent l'absence d'équipement sportifs sur ce quartier.

Les animations « Aller vers » du vendredi initiées par le centre socio-culturel sont maintenant identifiées au-delà des habitants du quartier qui les fréquentent. Elles peuvent être considérées comme un lieu important du quartier, un repère.

« Je connais le quartier depuis que j'ai 3 ans, il y a beaucoup de changement mais avec le CSC j'ai pu rencontrer mes voisins. J'existe »

Le quartier étant situé à proximité du centre-ville de Niort, les habitants de la Gare se rendent en ville soit plusieurs fois par semaine, soit quotidiennement pour travailler, aller au lycée, faire des courses, se promener ou rencontrer des amis.

À ce titre, l'offre importante de transports en commun dans le quartier est plébiscitée par les habitants puisqu'ils utilisent préférentiellement le bus pour se rendre au centre-ville.

L'image spontanée du quartier :

Lorsqu'il est demandé aux habitants de qualifier spontanément leur quartier en donnant trois mots ou expressions, trois thèmes majeurs ont été cités par 1/5^e des personnes interrogées :

- Relations
- Agrément
- Désagrément/Nuisances.

Du point de vue du thème des relations, le quartier est défini le plus souvent comme un lieu de « convivialité », de « solidarité », un « village » marqué par la « diversité ». De manière minoritaire, certains termes à connotation négative, comme « insécurité », « personnes mal polies » ou encore « délinquance » sont cités.

Le thème agrément correspond pour sa part à des termes tels que « agréable », « bien », « pratique » ou « facile à vivre ». Enfin le thème désagrément/nuisances regroupe les termes « dégradé », « ennuyeux », « fermé », « sale », « pas assez entretenu », « Traffic », « alcooliques », et « bruyant ».

Les habitants estiment en effet que le quartier est constitué de bâtiments monotones pour les 3/5^e d'entre eux, qu'il est bruyant (le bruit des hélicoptères) et qu'il pose des problèmes de stationnement (1 sujet sur 2) Il apparaît enfin pour plus d'une personne interrogée sur deux que ce n'est pas un quartier calme et sans histoire.

Cependant il est ressenti aussi comme un quartier dont l'ambiance commence à s'améliorer, où on peut s'installer dehors et être tranquille (3/5^e des habitants) et où les gens sont solidaires (1 sujet sur 2). Enfin, les habitants sont également partagés quant au nombre suffisant d'espaces de jeux pour les jeunes enfants.

Près d'un habitant sur deux estime que le quartier n'est ni plaisant ni déplaisant. Nous pouvons toutefois noter que près d'un habitant sur deux le trouve « plutôt plaisant/plaisant » alors qu'ils sont très peu à le qualifier de « plutôt déplaisant/déplaisant ».

Au final, plus des 4/5^e des habitants souhaitent rester à la Gare. Ces habitants témoignent d'un réel attachement au quartier. L'existence d'un réseau relationnel important ou les aspects pratiques du quartier sont autant de raisons d'y demeurer. À l'inverse, ceux qui souhaitent quitter le quartier l'expriment essentiellement par un net rejet du logement : ils aspirent à un autre type de logement (maison individuelle, petit collectif) et d'autres (jeunes adultes interrogés) associent leur départ à une autonomisation vis-à-vis des parents.

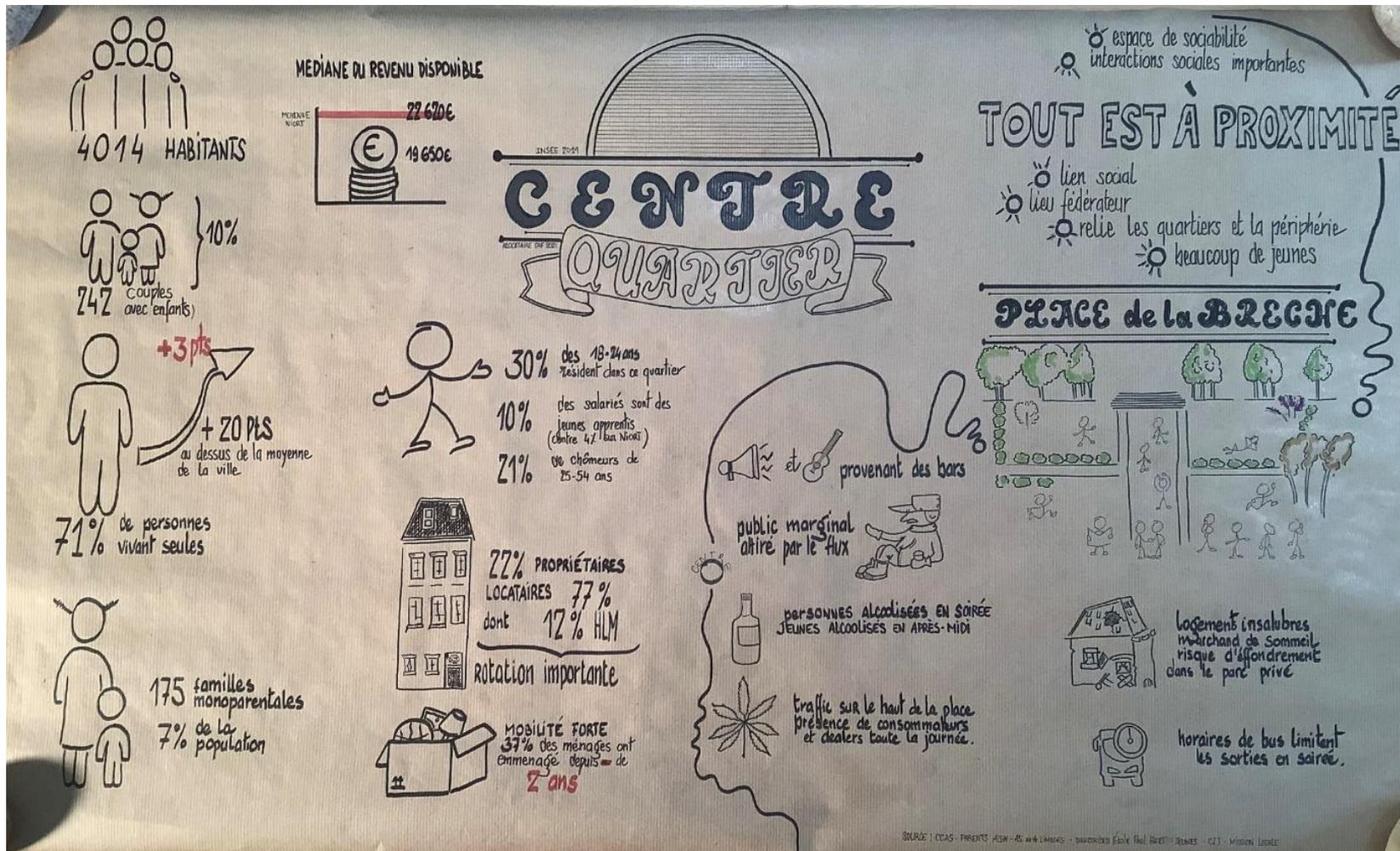
Nous pouvons noter que les avis des habitants sur le bâti occupé est divergent suivant qu'il soit réhabilité ou non. Ainsi, les habitants vivant dans une barre réhabilitée envisagent davantage de rester (4/5^e des sujets) que ceux qui habitent dans un bâtiment non réhabilité (1 personne sur 2) Place Jacques de Liniers. Par contre les bâtiments sans isolation où les températures sont trop chaudes en été et trop froides en hiver ainsi que la vétusté du bâtiment et des appartements sont jugées préoccupants.

La rénovation du quartier de la gare et des infrastructures apparaît nécessaire aux habitants, le réaménagement de la voirie est jugé quant à lui non nécessaire. En effet, les réalisations semblent disproportionnées et les nuisances engendrées, notamment le bruit, la poussière, les difficultés pour circuler à pied et pour stationner, importantes.

Le questionnaire que nous avons mené avait notamment pour objectif de produire un « instantané » des perceptions et représentations des habitants du quartier.

Synthèse de la population du quartier centre :

- Quartier de centre-ville à forte présence de personnes seules et de familles monoparentales.
- Quartier de centre-ville : ce quartier est un quartier d'actifs avec une coexistence de groupes différents, entre les jeunes mobiles et une population aisée



Le quartier Centre présente les caractéristiques communes à celles des centres-villes :

- La population qui y réside est plus mobile qu'en moyenne sur la ville de Niort : 37% des ménages habitent dans leur logement depuis moins de 2 ans contre 18% sur l'ensemble de la ville.

La structure de l'habitat explique en partie ce phénomène :

- La majorité des résidences principales du quartier appartient au parc locatif privé : c'est le cas pour 77% des ménages contre 51% sur Niort. La part des logements sociaux parmi les résidences principales est faible sur ce quartier 12% contre 18% à Niort. Seulement 22% des ménages sont propriétaires, contre 48% à Niort.
- La composition du parc de logements explique en partie une forte mobilité résidentielle. Plus 1/3 des résidences principales sont composés d'1 ou 2 pièces. De fait la taille moyenne des ménages est plus faible sur ce quartier.

La plus grande mobilité de cette population ainsi que la structure de l'habitat déterminent l'image du quartier :

- Le quartier se caractérise par une part importante de jeunes adultes (18-24 ans), 30% des jeunes niortais de 18 à 24 ans résident dans ce quartier soit 1 525 jeunes habitants dont 839 sur quartier Centre.
- Plus jeunes, les habitants de ce quartier sont également plus fréquemment seuls. Les 2/3 des ménages du quartier sont composé de personnes vivant seules dans leur logement.
- Les couples sont sous représentés dans ce quartier. 8% des ménages vivent en couple contre 23% sur la ville.
- Les personnes âgées entre 60 et 74 ans (10%) et les enfants de moins de 15 ans (11%) sont sous représentées. Les parts de ces tranches d'âges sont respectivement de 17% et 15 % sur Niort.

Les catégories sociales :

- Le quartier enregistre un taux d'emploi similaire entre les hommes et les femmes, le taux d'emploi est supérieur à celui de la population active niortaise.
- Les actifs occupés sont plus souvent des cadres, professions intellectuelles supérieures. Les personnes « autres inactifs » correspondent aux jeunes adultes non encore dans la vie active (étudiants, stagiaires ...)
- Ces conditions d'emploi sont à relier au niveau de formation des populations des quartiers. La part des hauts niveaux de formation est bien plus élevée sur le quartier Centre qu'en moyenne sur la ville. 44% de la population du quartier de plus de 15 ans et non scolarisée possèdent un diplôme supérieur au BAC. C'est 9 points de plus que la moyenne de la ville.

Le taux de pauvreté du quartier Centre est de 27% contre 16% à Niort.

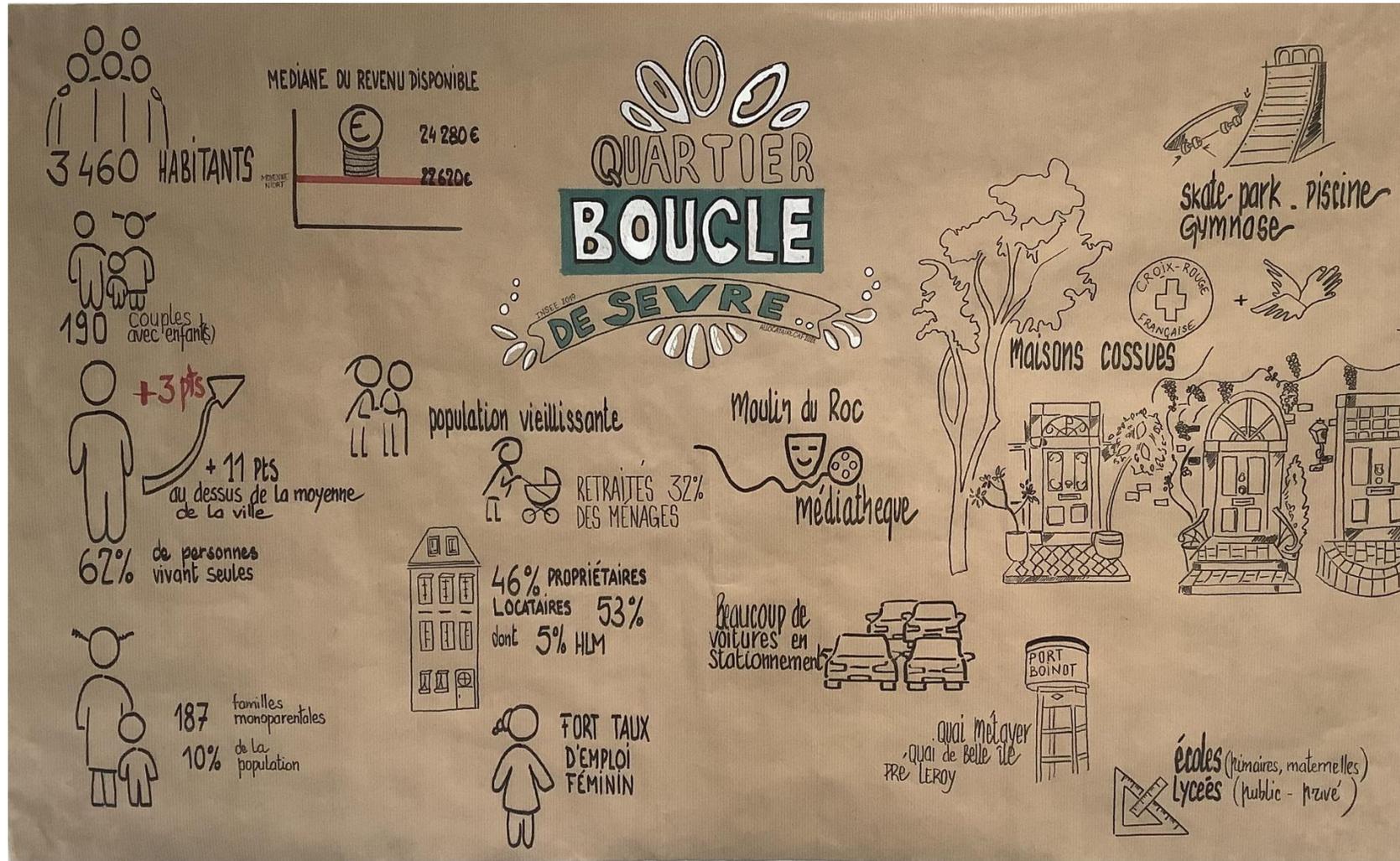
- Les ménages les plus pauvres du quartier (803€) disposent de niveau de vie en dessous de la moyenne Niortaise (989€).
- Le niveau de vie médian des habitants du quartier Centre est de 248 € moins élevé que celui des habitants de Niort (respectivement 1637 et 1885 € en 2020).
- Enfin, les ménages les plus aisés du quartier disposent de niveaux de vie supérieurs à ceux de Niort (3558 € pour le quartier Centre et 3279 € pour Niort).

Quelles évolutions socio-démographiques observe-t-on sur le quartier Centre ?

- Le nombre d'habitants diminue depuis 2009, soit une baisse de - 1% contre une progression de la population de la ville de Niort sur les 10 dernière années de +4%.
- Le nombre d'allocataires des prestations sociales progresse entre 2013 et 2021.
- La part des ménages composés d'une personne est en augmentation depuis 2016, + 3%.
- La situation au regard de l'emploi suit globalement la tendance de la commune, avec un certain décrochage sur le quartier Centre pour les 25-54 ans.
- Le quartier Centre est un territoire qui a les composantes d'un centre-ville comprenant essentiellement des petits logements occupés en locatif privé ayant une vocation sociale. Il permet à des personnes socialement fragiles (jeunes en phase d'insertion professionnelle, précaires, ...) de se loger à proximité des services. Le pourcentage de jeunes adultes reste stable depuis 2016.
- Ce territoire ressemble aussi à un territoire de centre-ville par l'importante rotation des personnes qui y résident ce qui rend difficile pour les acteurs du social l'établissement de liens avec les personnes qui y vivent.
- La part de familles monoparentales est forte, avec 24% en 2019.
- Il y a une part de personnes âgées qui n'est pas négligeable et qui mérite donc l'attention du centre socioculturel.

Synthèse de la population du quartier boucle de sèvre :

- Quartier résidentiel, d'accueil de familles plutôt favorisées, active et forte présence de personnes âgées.



Quel est le profil socio-démographique des habitants du quartier Boucle de Sèvre :

Le quartier se caractérise par une plus grande sédentarité de ses habitants :

- 33% d'entre eux résident dans leurs logements depuis plus de 10 ans.

Cette moindre mobilité est favorisée tout à la fois par la structure de l'habitat :

- La part de propriétaires est la plus forte du quartier centre-ville avec 46 % de propriétaires.
- La part de logement type Hlm est également la plus faible du quartier centre-ville et également en dessous du niveau de la ville de Niort avec respectivement 11% sur le quartier Boucle de Sèvre et 18% sur la ville de Niort.
- Le quartier est résidentiel et constitué de maisons cossues.

Un quartier avec une population vieillissante :

- 16 % des habitants ont plus de 75 ans, contre 11 % des niortais et 10% du quartier centre-ville.

A l'image de l'ensemble de la commune :

- La part des familles monoparentales est conforme à la moyenne de Niort avec 10% de la population.
- Le taux d'emploi est plutôt bon sur le quartier et assez similaire aux moyennes de la ville, voire 2 points au-dessus dans chaque catégorie d'âge. Taux d'emploi de 92% pour les 55-64 ans et 90% sur Niort.
- Le taux de scolarisation est semblable à la moyenne de la ville de Niort sur toutes les tranches d'âges.

Des particularités du quartier :

- Les ménages résidant sur le quartier Boucle de Sèvre sont majoritairement des personnes seules 62% contre 50% à Niort.
- Le taux de retraités est important, il représente 32% des ménages alors qu'il est de 6% sur la ville.
- Le taux d'emploi des femmes est élevé 91 % sur ce quartier et bien au-dessus de la moyenne de la ville à 86%.

Le taux de pauvreté du quartier Boucle de Sèvre est de 11% contre 16% à Niort.

- Les ménages les plus pauvres du quartier (1153€) disposent de niveau de vie au-dessus de la moyenne Niortaise (989€).
- Le niveau de vie médian des habitants du quartier Boucle de Sèvre est de 138 € plus élevé que celui des habitants de Niort (respectivement 2023€ et 1885 € en 2020).
- Enfin, les ménages les plus aisés du quartier disposent de niveaux de vie supérieurs à ceux de Niort. 3 527 € pour le quartier Boucle de Sèvre et 3279 € pour Niort.

Les constats et attentes des partenaires :

Les attentes des partenaires en matière d'animation globale et de coordination

Contribution des institutions :

Plusieurs rencontres ont été organisées avec le réseau d'acteurs du territoire. Tous les acteurs réunis sont issus de structures et d'institutions où le partenariat est déjà formalisé avec le centre socioculturel. Nous avons invité l'équipe de médiateurs du CCAS, l'équipe du relais médico-social du Conseil Général de l'avenue de Limoges, l'équipe de prévention, l'animateur du CIJ, la mission Locale, les directrices des écoles Paul Bert maternelles et primaire, la présidente du conseil de quartier centre-ville.

L'objectif de ces rencontres est d'associer chacun pour faciliter une compréhension partagée du territoire, et de mettre en avant les attentes et les besoins des habitants.

Une situation économique qui inquiète :

A travers les projets menés au CSC, ou les entretiens avec les assistantes sociales, et l'école Paul Bert, les habitants expriment des préoccupations financières croissantes, dans un contexte économique de plus en plus contraint et inquiétant. Les familles semblent particulièrement affectées par l'inflation. C'est notamment le cas des familles à revenus modestes ou bénéficiaires de prestations ou minima sociaux, qui sont, comme toutes les configurations de ménage de ce niveau de revenu, particulièrement touchées du fait du poids des dépenses contraintes dans leur budget.

La question de l'augmentation des tarifs des différentes actions se pose aux administrateurs du centre Socioculturel. Jusqu'ici, face à l'accroissement des difficultés financières des familles cette question redondante ne s'était pas avérée judicieuse.

Une problématique alimentaire :

Faire ses courses, ouvrir son frigidaire, aller au restaurant, préparer le repas, nombreux sont les actes liés à l'alimentation accomplis tous les jours. Nous les réalisons naturellement sans nous rendre compte de leur portée. Ils sont pourtant des actes forts du quotidien. Ils construisent notre bien-être et participent activement à créer ce lien social fondamental à l'être humain.

Les familles du centre de loisirs expriment « *moins choisir leurs produits, ne pas se faire plaisir, aller au moins cher* ». Les assistantes sociales repèrent des familles « *qui ne s'alimentent qu'1 fois par jour, et qui se privent pour faire manger leurs enfants* ». Le CCAS a identifié une hausse de la précarité des retraités et des personnes seules, certaines « *recupérant des sandwiches, viennoiseries et pains dans les poubelles de la Mie Câline discrètement dans la soirée* ». Les familles de classe moyenne sont trois fois plus nombreuses aux permanences afin de pallier des situations d'urgences alimentaires ou matérielles.

L'insécurité alimentaire n'est donc pas le fait d'une catégorie sociale unique et ses causes sont diverses : sociétales, individuelles ou une combinaison des deux. L'insécurité

alimentaire concerne une population très hétérogène : des femmes seules avec enfants, des chômeurs, des jeunes non-qualifiés, des familles monoparentales, des ménages à bas-revenus, des personnes bénéficiant d'un emploi précaire, des individus avec un emploi stable mais dont le salaire n'est pas suffisant pour faire face à leurs charges.

La directrice du secours Populaire, rencontrée lors du diagnostic en marchant nous confirme, l'augmentation des bénéficiaires retraités et salariés de façon importante depuis 1 an.

Ne pouvoir accéder en quantité suffisante à une nourriture saine et équilibrée, c'est un risque de rompre le lien social, c'est ouvrir la porte aux problèmes de santé et de bien-être. A court terme, c'est d'abord le sentiment de faim et d'épuisement, conséquence des repas sautés.

Les procédures administratives sur l'aide alimentaire d'urgence découragent les personnes sans parler du sentiment de honte perçu à l'idée de devoir faire appel à l'aide pour se nourrir.

Face au contexte inflationniste, les familles de l'école primaire Paul Bert inscrivent leurs enfants à la cantine. En effet sur 90 enfants seulement 4 ne mangent pas à la cantine. Cette proportion est en hausse, le faible coût de revient (0.30 cts) du repas incitent les familles à faire ce choix. Le constat est identique au Lycée Jean Macé, un regain d'inscription à la restauration scolaire a eu lieu à la rentrée 2023.

Il est donc nécessaire, voire fondamental, d'explorer de nouvelles voies, de nouvelles manières de faire de « l'aide alimentaire » afin de lutter contre cette précarité croissante.

Des appréhensions quant aux démarches administratives et un accès aux droits parfois difficile :

Les rencontres avec le CCAS et le centre Médico-social mettent à nouveau en évidence leurs préoccupations sur l'accès aux droits des personnes les plus vulnérables. Cela conduit les professionnels à multiplier leurs interventions sur ce sujet. Avec le développement de l'e-administration, de nombreux services publics ont modifié leur approche des usagers en mettant en ligne la plupart des démarches, demandes, formulaires, contact etc. L'outil papier qui faisait le lien entre les travailleurs sociaux et leurs usagers s'est rompu au bénéfice de code confidentiel et d'identifiants. Les accueils physiques sont désormais sous dimensionnés au regard de la demande des personnes n'ayant pas d'accès internet, ou ne sachant correctement l'utiliser. Ce public qui "attend" avant de faire appel à une aide, peut se trouver en perte de droits pour ne pas avoir pu gérer correctement les modalités de saisie des informations à transmettre par l'internet.

En effet, chacun doit apprendre à maîtriser les règles d'entrée et de cheminement fixées par une plateforme. Ainsi le bénéficiaire doit comprendre les logiques, les architectures et les langages logiciels et organisationnels pour y déposer les informations nécessaires, mais une seule case mal cochée ou une question mal informée pourra l'exclure

momentanément ou définitivement. Au-delà du public reçu au CCAS et au CMS c'est aussi la population plus âgée et la population éloignée des nouvelles technologies qui sont concernés.

Face à cette situation, le Centre socioculturel, à sa juste mesure, vient en soutien aux familles adhérentes soit à l'accueil dans le cadre d'un rendez-vous ou dans le cadre d'un projet. Ces réponses sont certes insuffisantes mais contribuent à limiter la fracture numérique. Les habitants se disent inquiets de la généralisation de la dématérialisation des démarches administratives et de la difficulté grandissante d'avoir accès aux services publics.

Les assistantes sociales pointent aussi des phobies administratives, ranger et régler une facture de gaz ou son loyer, déclarer ses revenus, répondre à un courrier de la Caf ou de la Sécurité sociale... Pour certains, effectuer des démarches administratives est une véritable épreuve. *« Je vois qu'une personne arrive avec un tas de papiers dans un sac, je sais qu'il va falloir du temps pour trier et trouver le bon papier ».*

Des freins à l'accès aux soins :

Aux problèmes de démographie médicale, viennent s'ajouter les freins financiers pour les personnes au-dessus du seuil de la CMU ou le refus des médecins de soigner les personnes bénéficiaires de la CMU. Les soins les plus difficiles d'accès semblent être les soins dentaires et ophtalmologiques pour lesquels les délais d'attente sont importants et les restes à charge souvent élevés.

Des logements insalubres sur les quartiers de la gare et du centre :

Une partie des habitants de la gare exprime et nous font constater l'insalubrité de leurs logements. Le parc étant relativement ancien, les problématiques d'habitat indigne et de suroccupation des logements sont préoccupantes. La précarité énergétique est une réalité qui touche chaque jour davantage de foyers, et l'augmentation des coûts de l'énergie aggrave encore plus le budget des familles.

Les habitants insistent sur le fait que la situation de crise sociale persiste dans le temps, Du fait de l'état dégradé des logements, le montant des charges locatives est élevé, annulant ainsi toutes les économies réalisées sur le prix du loyer. *« Les logements sont trop énergivores, ce n'est plus possible de payer les charges ».*

Ce constat est partagé par la directrice de l'école primaire Paul Bert et les assistantes sociales qui relatent des situations préoccupantes d'augmentation de charges ou de déménagements soudains.

Le CCAS et la directrice de l'école Paul Bert repèrent un taux de marchand de sommeil qui peine à se réduire sur le quartier centre et la gare.

Synthèse du diagnostic de territoire :

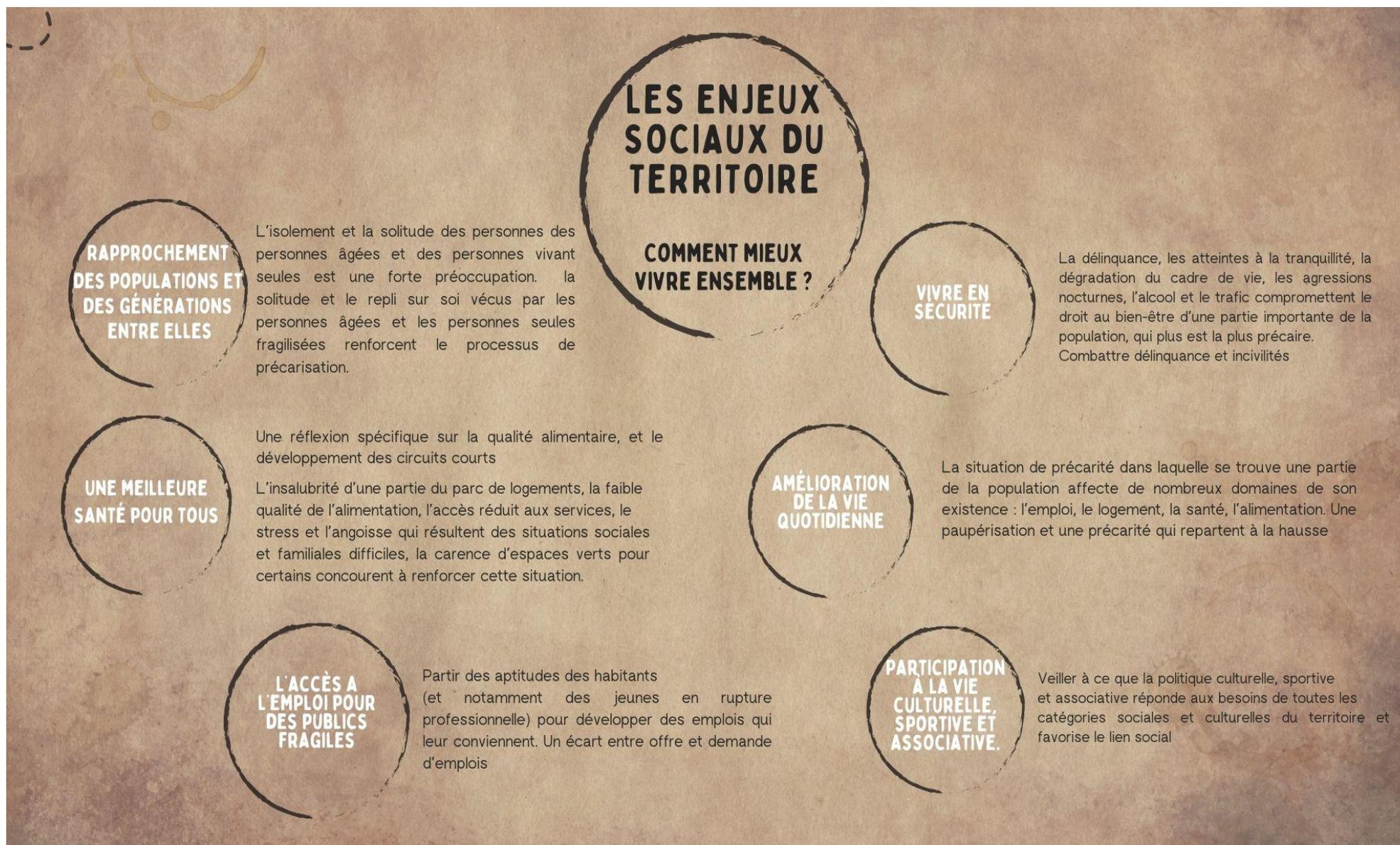
Lors de la rencontre administrateurs-salariés du 13 février, nous avons identifié les :

- Les atouts, les forces de chaque quartier
- Les faiblesses, les carences, les besoins non couverts de chaque quartier
- Les opportunités de chaque quartier
- Les menaces de chaque quartier

Dans un second temps nous avons exprimé les enjeux prioritaires du territoire en tenant compte des préoccupations croisées des acteurs.

Les atouts	Les faiblesses
<u>Quartier centre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Un cœur de ville attractif ○ Transport gratuit ○ Commerces, écoles, collèges ○ Vie culturelles intense ○ La place de la Brèche ○ Mixité des publics 	<u>Quartier centre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Insalubrité des logements ○ Fermeture de commerces ○ Parking payant ○ Traffic, drogue, alcool ○ Rotation des habitants ○ Un nombre important de personnes sans domicile. ○ Une part importante de familles monoparentales. ○ Difficultés pour le stationnement des voitures ○ Cohabitation voitures et vélos
<u>Quartier gare :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Entente entre voisins ○ Proximité des commerces et services, des bus ○ Mixités culturelles ○ Le parc Aliénor d'Aquitaine lieu de rassemblement 	<u>Quartier gare :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Traffic, incivilités dans les caves des collectifs ○ Personnes alcoolisées le soir dans les parcs ○ Bruits des hélicoptères et de la gare ○ Manque d'équipements sportifs ○ Insalubrité des logements
<u>Quartier Boucle de Sèvre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Quai métayer : espace naturel et agréable ○ Commerces ○ Infrastructures culturelles sportives et de loisirs ○ Calme ○ Maisons cossues ○ Tranquillité du quartier 	<u>Quartier Boucle de Sèvre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Un nombre important de personnes sans domicile dans la rue Fontenay ○ Lieu de passage : nuisance sonore ○ Manque de vie de quartier

Les opportunités	Les menaces
<u>Quartier centre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Un cœur de ville attractif ○ Mobilité des habitants : navettes, bus, vélib' ○ Les jeunes font vivre le quartier ○ Faire une place aux jeunes comme citoyens 	<u>Quartier centre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Une forte représentation des personnes vivant seules ○ La place des enfants dans la ville
<u>Quartier gare :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Entraide au sein des habitats collectifs ○ Création d'espaces accueillants pour les jeunes 	<u>Quartier gare :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Une baisse des + de 6 ans dans l'ALSH ○ Baisse du nombre d'enfants, fermeture de classe primaire ○ Santé des habitants : bruits, alimentation, insalubrité des logements.
<u>Quartier Boucle de Sèvre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Les personnes retraités a mobiliser pour agir sur le quartier 	<u>Quartier Boucle de Sèvre :</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Population vieillissante



Evaluation du projet 2021-2024 :

Cette évaluation est la continuité de l'évaluation intermédiaire de janvier 2023. Elle avait alors pour objectif général d'évaluer les effets générés sur les habitants impliqués dans les actions et ainsi amorcer une première analyse sur les mécanismes que nous avons développé à l'intérieur de nos actions collectives pour faciliter la participation citoyenne et le changement social. Les effets générés par les différentes actions collectives chez les participants ont été récoltés par l'intermédiaire d'un outil, une carte postale.

Ce que nous a appris l'outil « cartes postales » :

Trois grandes catégories ont émergé des cartes postales : le développement du potentiel de la personne, le lien social, l'engagement social et chacune des thématiques se compose de sous-catégories.

Le développement du potentiel de la personne : cette catégorie était la plus représentée

Fait du bien aux personnes
Améliore la confiance en soi
Procure du plaisir
Développe des compétences
Procure de la fierté et un sentiment d'accomplissement

- Les personnes retirent beaucoup de bienfaits de leur participation aux différents projets.

Le lien social : catégorie bien représentée

Crée des liens sociaux
Rassemble et brise l'isolement
Encourage le réseautage

- Le centre socioculturel remplit cette fonction par l'ouverture aux autres en rencontrant de nouvelles personnes qu'ils ou elles n'auraient peut-être pas côtoyé autrement.

Les horizons divers des participants encouragent la mixité sociale.

Sentiment d'appartenance souvent limité à l'activité et non au projet, au quartier.
Les différents types d'activités ont comme objectif aussi de briser l'isolement et créer les liens entre les participants, d'augmenter la fierté de participer et réussir.

L'engagement social :

Donne le goût de s'impliquer davantage : d'être bénévole
Renforce le pouvoir d'agir individuel.

- Globalement cette catégorie est moins repérée que les deux autres et s'exprime plus de façon individuelle qu'en termes d'engagement collectif.

Il semble difficile de cerner l'engagement social comme effet de la participation aux actions chez les participants.

Comment se fait-il que la catégorie de l'engagement social ne soit pas plus présente, alors que c'est la démarche du Projet Social ? Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas présent chez les participants pour autant. Comme chaque méthode de récolte possède ses limites, peut-être qu'il y aurait d'autres façons pour percevoir la présence réelle de ces effets.

Notre méthodologie pour l'étape suivante :

L'outil carte postale cité ci-dessus a permis de faire ressortir principalement des préoccupations et des effets individuels. Il nous faut donc travailler plus particulièrement sur la dimension collective et le changement social.

Pour faire ce chemin, nous réinterrogeons le projet, en le positionnant selon les bases d'un projet de Développement Social Local (DSL).

Ainsi, nous allons puiser dans toutes les données évaluatives produites ces quatre dernières années.

Les trois portes d'entrée retenues pour l'évaluation

L'évaluation ne pouvant pas être exhaustive, le choix a été fait de retenir trois portes d'entrées propres au DSL mais que l'on peut retrouver aussi sur le référentiel CIRESE-CNAF d'évaluation des Centres Sociaux.

- **Les fondamentaux du projet** composé de nos valeurs, de la mission du centre socioculturel, de la démarche participative et de ses principes d'action. Il regroupe aussi toutes les méthodes de travail et de formation.

Cette partie sera regardée selon 2 critères d'évaluation :

- Renforcer notre culture commune autour de notre projet.
- Développer l'image, l'attractivité et le rayonnement du centre socioculturel

- **Notre territoire** : les actions « Aller vers » et le partenariat qui seront évalués selon 3 critères :

- Territoires couverts par le centre socioculturel
- Créer les conditions pour que les habitants s'impliquent et s'organisent collectivement comme acteurs du territoire.
- Evolution du partenariat.

- **Les effets, les impacts** : regroupe toutes les actions que nous menons avec les habitants et que nous regroupons par champs : le champ de la Parentalité, le champ de l'Enfance, le champ de la Jeunesse, le champ de la vie quotidienne et en transversal le champ de la sobriété.

Les fondamentaux du projet

Le projet de développement social vers lequel nous avons décidé d'orienter notre Projet en 2020 suppose de l'expérimentation, de la formation, des changements de regards, de postures et du temps.

Evaluation de la démarche du CSC :

L'objectif principal qui avait été identifié était de « Développer le pouvoir d'agir des habitants, basé sur la notion de projet, traversé par la notion de temps et d'accompagnement. »

Cette démarche et ce projet portés par l'association exigent un accompagnement, de la formation interne et externe pour réaliser nos objectifs et de renforcer nos méthodes de travail.

Critères d'évaluation :

Renforcer notre culture commune autour de notre projet.

Indicateur 1

Temps de formation interne sur la notion de pouvoir d'agir, de démarche participative, de ressources ...

Synthèse des réalisations :

Formation interne :

Depuis 2020, à chaque rentrée scolaire, 2 jours sont consacrés à l'évaluation et à la formation avec l'équipe salariée.

Les thématiques :

- **Le travail d'équipe**, les attendus, qu'est-ce qu'on peut améliorer ?
- **La participation**, qu'est-ce qu'on fait déjà, qu'est-ce qu'on pourrait mettre en place, qu'est-ce qu'on pourrait poser avec les habitants comme principe d'actions ?
- **La rencontre des habitants**, les craintes, les freins, quels intérêts, pourquoi, par où commencer ?
- **L'action collective et la posture professionnelle**, l'accueil, le temps, croire dans les ressources des gens, l'organisation, l'animation, le processus de décisions collectives.
- **La mobilisation**, les niveaux d'influences et repérer les conditions favorables.

Formation externe :

En 2021

- Formation « Faire Émerger des Actions à Visée Emancipatrice » pour une salariée et une bénévole (Brigitte PERRIER et Véronique BELMONTET).
- Adaptation à la fonction de référent famille (Claire DURIVALT).

En 2022 :

- Adaptation à la fonction pour les nouveaux responsables de centres sociaux (Sandrine LACARRERE).
- Approfondissement AFNR (Sandrine LACARRERE).
- Accueil des nouveaux administrateurs (3 administrateurs).
- Relation avec les élus (5 administrateurs).
- Des espaces pour appréhender le monde (Claire DURIVALT).
- BAFD (Brigitte PERRIER).
- Agir avec des collectifs de jeunes vers un horizon de justice sociale et environnemental (Romain BOURDON).
- LAEP ses spécificités et comment penser la fonction d'accueillant ((Claire DURIVALT et 1 bénévole).
- Fabrik à Déclik (Romain BOURDON).

En 2023 :

- Développer la participation des publics dans les actions de loisirs (Brigitte PERRIER).
- Formation de formateur « Aller vers » (Sandrine LACARRERE).
- Facilitation Graphique (Sandrine LACARRERE).
- Initier une démarche de réseau jeunes (Romain BOURDON).

Par ailleurs, un groupe de jeunes du centre socioculturel et l'animateur sont intervenus sur un atelier dans le cadre des Cogitations Régionales du 24 et 25 février 2023 organisé par L'Union Régionale Nouvelle Aquitaine des Centres Sociaux.

Notre rencontre avec Laurent OTT, nous a permis de se reconnaître et d'inscrire notre pratique « d'aller vers » dans la pédagogie sociale. Laurent Ott est éducateur, enseignant, chercheur en travail social et cofondateur de l'association centre social « Intermèdes Robinson ». Lorsque nous organisons nos actions « aller vers » ou nos présences dans l'espace public, nous nous appuyons sur trois principes fondamentaux en pédagogie sociale que sont la gratuité, la régularité et l'accueil inconditionnel. La mise en œuvre de ces principes nous permet d'être davantage disponibles et attentifs à ce qui arrive, à ce qui se vit. Ils instaurent des repères et créent les conditions de la rencontre : l'argent ou l'âge ne sont plus des barrières, tout le monde peut participer, contribuer, et une place

est prévue pour chacun et chacune (enfants, parents, adolescents, passants, etc.). La régularité permet quant à elle de laisser aux participants le temps nécessaire pour se sentir prêts à la rencontre.

Chaque année le Conseil d'administration, à l'occasion du son renouvellement par tiers, précise son rôle et son fonctionnement. L'occasion du bilan intermédiaire du Projet Social permet ces temps de réflexions, d'échanges et de partage qui contribuent à confronter nos points de vue, enrichir nos représentations et participent à la construction d'éléments de langage commun.

Indicateur 2

Les étapes de la participation : 1 exemple de l'implication dans l'association.

Synthèse des réalisations :

Le centre socioculturel a choisi en 2020 de construire son projet et ses actions en allant à la rencontre des habitants. En instaurant des lieux efficaces d'expression, il a insufflé une dynamique participative dans la construction des actions.

Il ne s'agit pas tant d'organiser des réponses aux difficultés des personnes et des groupes que de construire avec les premiers concernés, à partir de leur vécu, des outils collectifs qui peuvent autoriser chacun, individuellement ou collectivement, à améliorer la vie quotidienne au regard des préoccupations exprimées.

L'organisation au quotidien se décline au travers de la démarche d'animation, des façons d'agir, pour impliquer le plus grand nombre à tous les niveaux :

- Au plus près de l'action et du quotidien : l'implication de parents et d'habitants dans la co-animation.
- Au plus près de la conception et de l'organisation des projets : les groupes projets formés des participants aux actions ou par un groupe moteur quand les participants sont trop nombreux. Chaque action est ainsi décidée, organisée, évaluée par ses participants.

Quelques exemples pour illustrer le temps de travail collectif produit par les différents acteurs bénévoles du projet :

(Chiffres 2023 sur les heures bénévoles)

- Les groupes projets ont totalisé 85 réunions, soit 2 par semaine, mobilisant plus de 120 personnes différentes, 1020 heures de travail collectif de réflexion et de construction fourni par l'ensemble des participants. L'ensemble de la démarche a demandé 340 heures de travail d'animation des groupes par les salariés (hormis le temps nécessaire à la préparation.
- Le Comité de Présidence est plus particulièrement sollicité par la fonction de gestion globale et la fonction politique. Il a assuré ses fonctions en participant,

toutes réunions confondues, à 30 réunions de travail (hormis celles avec le réseau départemental des Centres Sociaux) soit 1 réunion par semaine hors vacances scolaires.

- Le Conseil d'administration : 15 membres ont assuré leur fonction politique en interne soit 150 heures dans l'année.
- Près de 2 000 h de bénévolat (animation d'ateliers adultes) ont été effectués pour l'activité du centre.

Ce que nous tirons de notre expérience, c'est que les personnes s'impliquent à partir du moment où :

- Elles peuvent agir sur les événements
- Elles ont leur mot à dire
- Elles peuvent peser sur les décisions
- L'on ne décide pas à priori de leur forme d'engagement
- Leur intérêt est pris en compte
- Où on ouvre des lieux diversifiés où peuvent se réaliser des participations pour que chacun trouve sa place.

Cette démarche ne pourrait exister sans la notion de temps.

Indicateur 3

Signes d'appropriation du projet (témoignages, transmissions...)

Synthèse des réalisations :

Le vécu des acteurs : habitants, bénévoles, salariés, partenaires

Seydou, Maël, Pacôme, jeunes musiciens :

« *Sans votre soutien, on n'aurait pas franchi le pas d'organiser un concert* ». « *J'ai une table de mixage, casque,* » Pacôme, « *On peut monter une scène en palette* » Maël, « *J'ai des jeux de lumières* » Seydou

Grégori salarié :

« *Ma dernière expérience sur l'atelier couture, où il fallait une nouvelle bénévole pour l'accueil et l'animation de l'atelier. Je renvoie la question aux participants afin qu'ils trouvent des ressources au sein de leur activité* ».

Anne co-présidente et bénévole sur l'atelier de conversation français :

« *Dans l'atelier de français le changement de fonctionnement avec la mise en place du support du jeu nous permet d'être à égalité avec les participants. Cela a changé notre posture de bénévole. Il y a du respect et de l'égalité, notre manière de faire n'est plus descendante.* »

Brigitte salariée :

« Les participants décident par le biais de réunions, on organise qui va faire les courses, des menus etc... »

Dominique, membre du CA sur l'entraînement aux responsabilités :

« Les responsabilités sont variées, à l'intérieur même d'une activité. Tu peux t'entraîner à prendre des responsabilités dans des domaines différents, sans forcément t'engager au départ pour des responsabilités importantes qui durent longtemps. »

Romain salarié :

« Le centre est un lieu de parole, si on veut que la démarche réussisse, il faut non seulement écouter mais entendre ce que les gens ont à dire. Cela suppose d'être disponibles et de mettre en place les conditions pour que les choses s'expriment. »

Marylène administratrice :

« Si on a une difficulté quelque part, on en parle aux professionnels et on trouve plus facilement une solution ensemble. Agir avec les salariés ça rassure, ça affirme notre rôle de bénévoles. Ça permet aux gens de mieux nous reconnaître en tant que bénévole. »

Léa salariée :

« Je suis vigilante à ce que tout le monde trouve sa place dans le projet, le sourire et l'enthousiasme des jeunes sont des gages de succès du projet. »

Claire salariée :

« Le partage au quotidien représente un grand confort de travail pour les salariés. En agissant ensemble, habitants, bénévoles, salariés, deviennent des ambassadeurs du projet pour mobiliser, rappeler les valeurs, la démarche et les règles collectives établies. »

Claire coprésidente

« On est dans l'Education Populaire, les animateurs ne décident pas de tout, le pouvoir revient aux habitants »

« Il y a un an de ça, Je n'aurais pas présenté des vœux lors de la galette au centre, avec des notions comme la cohésion sociale, j'ai pris conscience de la force politique de notre projet ».

Directrice école Paul Bert

« J'ai découvert le CSC, c'est une vraie force, notamment sur le lien avec les familles, le CSC touche des familles avec qui notre relation est fragile, cela facilite les démarches et notre complémentarité ».

Indicateur 4

La coopération salariés-administrateurs, l'exemple du Comité de Présidence

Synthèse des réalisations :

L'association s'est organisée statutairement, dès 2019 autour de 2 instances politiques. Afin de ne pas décourager les personnes dès le départ par des fonctions de responsabilités associatives trop lourdes et favoriser l'apprentissage de la gestion collective, les différentes responsabilités ne sont plus assurées par une seule personne mais par un groupe gérant chacun une fonction particulière.

Ainsi, l'association a défini une fonction de Présidence assurée par 3 co-présidentes avec :

- . Une Co-présidente responsable des relations partenaires : Claire Caillaud
- . Une co-présidente responsable de la vie associative et de la vie du Projet :
Véronique Belmontet
- . Une co-présidente responsable des ressources humaines : Anne Briat

La fonction de trésorier complète le Comité de Présidence qui se réunit régulièrement pour rendre cohérente sa fonction.

Depuis que l'association a mis en place ce partage de responsabilité à ce niveau, soit il y a 5 ans les 4 postes ont toujours été pourvus et assurés par 5 personnes différentes.

Anne, coprésidente élue en 2023 « *Je me suis sentie accueillie au sein du comité de présidence, les discussions sont libres, tout le monde participe, nous avons les informations utiles et nécessaires pour prendre des décisions.* »

Véronique et Claire « *On prépare les conseils d'administrations, les rendez-vous avec nos partenaires, et donc on apprend en permanence* ».

Critères d'évaluation :

Développer l'image, l'attractivité et le rayonnement du centre socioculturel
--

Indicateur 1

Mise en place d'un groupe projet communication

Synthèse des réalisations :

Les 8 centres sociaux niortais se sont emparés de la question de la communication en se donnant comme objectif la création d'un site internet commun en début d'année 2021.

Le CSC du centre-ville a fait le choix de constituer un groupe projet en interne avec des personnes qui vivaient le projet centre social et qui avaient de l'appétence pour l'outil informatique et/ou pour la communication. Ce groupe est composé de 4 bénévoles et de deux professionnels.

Dans ce principe d'organisation collective, les participants expriment la coopération vécue : « *ici on a le droit de faire des erreurs, on s'entraide quand on a oublié où il fallait*

cliquer. On apprend comment fonctionne un site internet ». Le groupe est très assidu et « on s'engage, on est responsable de l'image du centre, on représente le centre aux réunions, avec les autres centres sociaux ».



Conclusion :

Grace à cette évaluation et l'expérience des 4 années du projet social, le 23 janvier 2024 le Conseil d'Administration et les salariés, ont collectivement exprimé leurs convictions, les valeurs qui les rassemblent et la façon d'agir du centre social.

Synthèse de l'évaluation des fondamentaux de notre projet

Le principal enjeu identifié en 2019, était de réorienter le projet associatif vers une démarche territoriale globale en donnant aux habitants du pouvoir pour qu'ils élaborent leurs propres réponses.

Au regard des réalisations depuis 2019, nous pouvons confirmer que notre culture commune, nos savoirs, nos savoir-faire, nos pratiques se sont renforcés et ont été diffusés sur le territoire.

Notre cadre de référence s'est consolidé et enrichi depuis 4 ans :

- Par l'appropriation de nouvelles méthodologies d'interventions collectives. En nous renforçant sur nos méthodes de travail et en diffusant auprès des habitants, nous avons permis que de nouveaux projets collectifs voient le jour et que le pouvoir d'agir se diversifie et s'intensifie :

- . Dynamiques collectives sur le quartier de la gare : fêtes, repas partagés, jardin, fête de l'hiver.

- . Nouveaux groupes projets sur l'ensemble des secteurs.

- Par le développement de la fonction de représentation des administrateurs lors des échanges avec les élus et les institutions.

- Par la reconnaissance de notre démarche par Mme VILLES adjointe à l'animation socioculturelle.

Au vu de nos réalisations, nous pouvons affirmer que les quatre principales missions d'un centre social telles que définies par la CNAF sont remplies par l'association. Notre projet s'inscrit dans une approche globale des territoires, des problématiques et des thématiques abordées. Il a une vocation familiale et pluri-générationnelle. Par ailleurs, les démarches/projets mis en œuvre sont vecteurs de mixité sociale.

De par la diversité de ses méthodes d'intervention (stratégie d'aller vers et de faire venir), le centre socioculturel correspond à une multitude de lieux d'animation de la vie sociale et ainsi permet l'expression des nombreuses envies, préoccupations et initiatives d'habitants. Ces initiatives se construisent souvent en concertation ou en coopération avec les autres acteurs concernés et participent ainsi au Développement Social Local. En outre, la démarche participative constitue un principe fondamental du Projet Social de l'association, principe qui s'exerce au quotidien tant au niveau des rencontres, des dynamiques collectives, des partenariats que des instances associatives. « Faire avec » est un leitmotiv essentiel à la construction de toutes nos actions. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons proposer un projet qui ait du sens tant pour les habitants, pour les partenaires et les nombreuses politiques publiques au sein desquelles nous apportons des réponses.

Notre territoire : les actions « aller vers » et le partenariat

DES LIENS ET DES LIEUX

L'Association centre socio-culturel centre-ville possède un vaste territoire, représentant près de 18 % des habitants. Ce territoire est composé de trois grands quartiers : Le Centre, la Gare, la Boucle de Sèvre et pour une moindre mesure L'Hôpital.

Ces grands quartiers se composent eux-mêmes de nombreux lieux de vie, appelés quartiers « vécus ». En effet, le Centre Social s'intéresse plus particulièrement à des unités qui font sens pour les habitants. Un quartier « vécu » s'organise autour de l'habitat, des commerces, des écoles, des loisirs, des services et des habitants qui le vivent.

En l'absence de définition conventionnelle, les démarches se revendiquant d'une logique dite de l'« aller-vers » qui est pour nous le préalable à la mise en œuvre du Projet, sont au fondement de notre démarche associative. Elles nous permettent de déceler les modes de relations et des échanges, ainsi que les manques et les possibles de ceux qui vivent dans le quartier, à travers le partage de leurs préoccupations, de leurs aspirations et de ce qu'ils souhaitent faire avec nous. Il s'agit de construire une relation horizontale et égalitaire avec les habitants, en allant à leur rencontre et en faisant le premier pas.

Une proximité géographique autour d'unité de vie, sortir d'une logique d'attente pour aller au-devant des habitants, cela correspond à des modes d'intervention « hors les murs » qui amènent l'association « à sortir physiquement de sa structure pour aller à la rencontre des populations dans leurs milieux de vie », dans l'espace public.

Le centre socioculturel s'inscrit dans cette logique et marque son attachement éducatif à la pédagogie sociale.

Nos diverses expériences nous ont permis de constater que la construction des bases d'une relation de confiance passe par l'abandon de l'idée d'avoir a priori un projet à proposer aux habitants, auquel sont associés des objectifs déjà définis en amont. L'envie de partager le plus longtemps possible des moments ensemble constitue notre point de départ. Les projets et les objectifs qui leur sont associés résultent de la rencontre plutôt qu'ils ne sont le prétexte à la rencontre.

Notre volonté est de s'appuyer sur l'atout de la proximité par une approche plus locale et partenariale.

Critères d'évaluation :

Territoires couverts par le centre socioculturel

Indicateurs 1 :

Degré d'interventions

Synthèse des réalisations :

Quartier de la gare : square A. d'Aquitaine

- Démarrage en 2021 quelques vendredis après-midi.
- En 2022, 2023 et 2024 tous les vendredis de 16h à 18h ainsi que tous les vendredis en période estivale.

Quartier Boucle de Sèvre : Lycée Jean Macé

- Démarrage en novembre 2022 les jeudis sur la pause méridienne.
- Démarrage en juin 2023, l'animation « bac à sable » consiste à sortir du CSC pour aller rencontrer les familles sur les lieux qu'elles fréquentent. Cette animation a lieu les jeudis de 16h à 18h de juin à août.

Quartier centre :

- Démarrage au printemps 2023 sur la place de la Brèche : dès que le temps le permet tous les jours pendant les vacances scolaires, et les mercredis de 13h30 à 17h30

Critères d'évaluation :

Créer les conditions pour que les habitants s'impliquent et s'organisent collectivement comme acteurs du territoire.

Indicateurs 1 :

Nombre et qualité des dynamiques collectives initiées en lien avec les territoires / espaces publics

L'année 2021

Quartier de la gare : square A. d'Aquitaine

Les échanges, les rencontres ont donné envie aux habitants de s'organiser collectivement et de proposer un temps festif sur le quartier début juillet.

- Repas partagé mardi 6 juillet a rassemblé 80 personnes.

L'année 2022

Quartier de la gare : square A. d'Aquitaine

- Organisation d'un repas partagé sur le quartier le 12 juillet
- Décision de poursuivre l'action toute l'année.
- Inscriptions sur les actions du centre
- Fêtes de fin d'année dans le square avec l'APE de l'école Paul Bert
- De nouvelles personnes sur l'année
- Installation et décoration d'un sapin de Noël

L'année 2023

Quartier de la gare : square A. d'Aquitaine

- Organisation d'un repas partagé sur le quartier le 28 juillet
- Le projet jardin dans le square
- Négociation avec Habitat 2 Sèvre pour une future installation d'un récupérateur d'eau de pluie.
- Fêtes de fin d'année dans le square avec l'APE de l'école Paul Bert, Le conseil de quartier, le Gem, des habitants.
- « Faites l'été » + repas partagé 90 pers, le 5 juillet
- Les personnes derrière les fenêtres sortent
- Rénovation du terrain de pétanque
- Visite des Elus de la ville de Niort.

Quartier Boucle de Sèvre : Lycée Jean Macé

- Informations des jeunes sur l'emploi saisonnier, le logement les points de vigilance lors d'une visite, les aides de financement possibles, les vacances
- Repas collectif au CSC regroupant 30 jeunes du lycée Jean Macé
- Organisation collective de deux concerts. Un concert regroupant 4 jeunes, et un deuxième regroupant 10 jeunes.

Quartier centre Place de la Brèche :

- Une diversité de public touché : 135 jeunes ont participé aux animations estivales.
- Informations des jeunes sur l'emploi et le logement
- Des demandes d'informations : l'emploi, le logement, le droit aux vacances
- Une implication des jeunes dans le rangement, dans la co-animation de jeux sportifs.

Synthèse des réalisations :

Notre présence dans la durée et notre relation de proximité contribuent à construire un lien de confiance et de reconnaissance réciproque avec les habitants qui participent à l'action. Ce lien permet de nous engager dans des actions qui reposent sur des besoins réels, des aspirations manifestées. Nous cheminons ainsi avec les personnes concernées, en lien avec d'autres collectifs.

Cette action permet de prendre en compte des demandes plus spécifiques et de mieux appréhender la réalité particulière de chacun pour pouvoir y répondre de manière adaptée. Notre travail s'opère selon une logique d'aller-retour permanent entre le collectif et la personne notamment sur « l'aller vers » au lycée Jean Macé. Le collectif permet à chacun de retrouver l'énergie, l'envie, le sens de sortir de chez soi et de s'impliquer avec d'autres pour régler des problèmes concrets. Et chaque personne a besoin de réaliser des démarches pour trouver des issues favorables à sa propre situation.

Critères d'évaluation :

Evolution du partenariat

Indicateur 1 :

Une appropriation et un cheminement en interne

Synthèse des réalisations :

Le projet de changement que nous portons n'est pas une dynamique spontanée, comme nous l'avons écrit il a fallu du temps à tous les acteurs pour s'approprier la démarche. Changer fait peur, aussi bien en interne qu'au sein de son environnement. Le centre socioculturel a oscillé entre deux dynamiques contradictoires : agir en système clos et agir en système ouvert.

Il était important que la démarche et le projet soient portés par les administrateurs, légitimant la pertinence du projet.

Les deux premières années ont été dédiées aux temps de formation à la mission et à la démarche et aux temps de rencontre avec les habitants, nous avons cherché à nous préserver, à faire preuve de prudence quant à l'interpellation des partenaires. Le partage de cette vision et sa compréhension porté par tous les acteurs (conseil d'administration, bénévoles et salariés) prend du temps. La démarche requière une présence effective des salariés sur les quartiers afin d'améliorer notre connaissance des problématiques et des besoins des habitants.

Une fois le processus engagé, les premiers projets aboutis sont autant d'arguments déployés pour rassurer et convaincre du bien-fondé d'une démarche de développement social local.

Indicateur 2 :

Une reconnaissance, une modification du regard en externe

Synthèse des réalisations :

Le partenariat conduit à mettre en question le sens de l'action et la place des acteurs, leur légitimité, leur identité, la complexité, l'organisation institutionnelle.

La démarche de l'équipe professionnelle est de construire avec les habitants premiers partenaires du centre socioculturel : projet dans lequel les habitants sont acteurs et auteurs cette démarche peut modifier les représentations.

Il s'est agi alors de travailler sur la manière dont chaque partenaire prend en compte l'habitant. Quelle est sa place dans les actions et les dispositifs, dans les projets de territoire ?

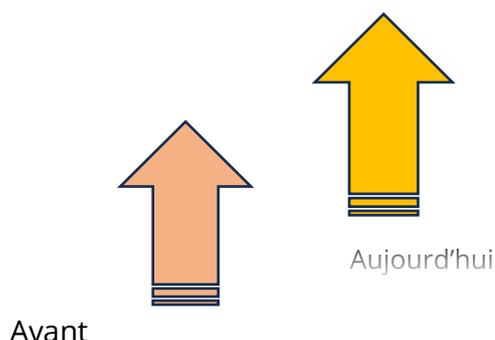
Nous considérant alors plus affûtés et plus légitimes à porter le projet et les attentes des habitants, nous avons commencé à élargir le partenariat, à accueillir de nouveaux acteurs au-delà du partenariat habituel.

La mise en place de certains projets a donc conduit à la transformation de l'image du centre : passer de structure de loisirs pour tous à acteur du territoire.

Pour illustrer cette évolution nous pouvons nous appuyer sur le schéma des paliers dans l'intensité de la relation de Landry en 1994. Le partenariat serait selon Landry la forme la plus aboutie sans tomber dans une fusion totale entre partenaires. C'est un processus de collaboration, une démarche dynamique, un cheminement vers un objectif commun.

En observant son tableau nous avons noté la marge de progression réalisée.

8. Fusion	Collaboration Maximale
7. Cogestion	
6. Partenariat	
5. Coopération	Collaboration Minimale
4. Concertation	
3. Coordination	
2. Consultation	
1. Information mutuelle	



Synthèse des réalisations :

Le partenariat en tant que tel ne se décrète pas, il se construit, se travaille, s'affine et s'entretient. On ne peut affirmer « faire du partenariat » ou encore « travailler en partenariat » si une démarche, une construction d'une relation saine et de confiance n'est pas établie en amont. C'est un réseau vivant, qui évolue, se transforme, se construit, se déconstruit et qui s'anime !

Indicateurs 3 :

Nouveaux modes de coopération et mutualisation avec les partenaires

Synthèse des réalisations :

Le centre socioculturel a multiplié les espaces dans lesquels il s'est investi et il s'est attaché dans le même temps à diversifier ses coopérations.

De l'information à la coopération avec la mission locale, le Cij et l'équipe de prévention :

Les actions « Aller vers » au lycée Jean Macé et sur la place de la Brèche rassemblent des acteurs de profils différents. L'intérêt est d'offrir sans cesse des espaces d'expérimentation et de formation où il est possible de réfléchir à sa propre pratique avec d'autres issus de structures différentes.

Les réunions, les rencontres, les lieux d'animations nous permettent de nous connaître, de comprendre les missions des autres acteurs et facilitent notre positionnement en complémentarité les uns vis-à-vis des autres.

Le centre socioculturel n'est pas habilité à instruire l'entrée dans un dispositif de soutien (aide financière, accès au logement). Ne pas disposer de ces missions nous offre dès lors la possibilité de nous concentrer sur l'écoute, le repérage des difficultés, et l'accompagnement aux projets. Ce co-accompagnement nous permet de gagner en efficacité et de mieux répondre collectivement aux besoins des jeunes et des jeunes adultes du territoire. Cette approche est ambitieuse, elle articule à la fois l'échange d'information, l'articulation des actions, la mutualisation des ressources et un engagement commun.

Ce partenariat peut être défini comme une action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel, d'acteurs différents mais égaux qui constituent un acteur collectif et élaborent un projet qui les rassemble et où ils agissent ensemble. Ce partenariat résulte d'une entente entre les parties qui, de façon volontaire et égalitaire, partagent un objectif commun et le réalise en utilisant de façon convergente leurs compétences respectives.

Le partenariat avec le CCAS de Niort est une relation égalitaire dans son fonctionnement

En répondant ensemble à l'appel à projet « ensemble pour une alimentation solidaire, saine et durable » il s'agissait de se mettre d'accord sur la manière de s'engager et conduire le projet.

Notre faiblesse en moyen humain peut aussi constituer une aubaine car elle facilite les alliances avec les acteurs de terrain, les institutions, les associations et les habitants et permet l'émergence de potentialités insoupçonnées. Ce projet dont l'objet est de créer des solutions innovantes pour répondre à des fragilités et/ou des enjeux du territoire requière une collaboration tout au long du processus de construction du partenariat et du projet. Dans ce domaine, en terme d'efficacité, le « faire ensemble » est beaucoup moins coûteux que le « faire pour ».

Le partenariat entre les 8 CSC niortais développe les notions de réseau, de culture commune qui permet de réfléchir à la mise en œuvre d'initiatives collectives.

- Les 8 centres socioculturels niortais étaient présents sur Pic'Assos en 2022 et 2023.
- Les CSC niortais ont lancé officiellement le 1er octobre 2022 le nouveau site internet.
- Réflexion sur l'opportunité d'augmenter les cartes d'adhésions.....
- La mobilisation nationale des centres sociaux.
- Préparation en commun des rencontres avec la ville de Niort.

Le partenariat avec le CIJ (Centre d'Information Jeunesse) et la Mission Locale est de mettre en synergie les compétences de chacun, au service d'un projet commun. Ce partenariat s'est construit dans le temps, par étapes, par l'expérience de terrain, où chacun a clarifié ce qu'il apporte à l'autre.

Chaque partenaire apporte des compétences complémentaires, travailler ensemble repose sur une logique « gagnant/gagnant »

Chaque partenaire s'est accordé sur les objectifs poursuivis en matière d'accompagnement des jeunes : les actions, les responsabilités, les rôles les modalités de fonctionnement et d'évaluation, la fréquence des réunions.

Le partenariat sur le quartier Boucle de Sèvre avec l'association des commerçants du Port. Le centre socioculturel est intégré, partie prenante de la vie du quartier et associé aux choix pour le faire vivre.

Nous participons aux animations comme la brocante. Les réunions de l'association s'effectuent à tour de rôle dans les établissements du quartier comme au restaurant pizzeria pour la dernière assemblée générale. Ce partenariat crée une réciprocité de services et le centre socioculturel effectue ses achats du quotidien chez les commerçants.

Quelles sont les premières pistes de travail sur le territoire en vue du futur projet ?

- Maintenir nos liens de proximité avec les habitants. Cela implique de continuer nos stratégies d'aller vers les habitants et de consolider nos partenariats locaux (école, collège, acteurs associatifs, professionnels, ville...).
- L'insuffisance des moyens humains du CSC pour couvrir la totalité du territoire centre-ville nécessite de prioriser nos interventions.
- Diversifier nos stratégies d'interventions.
- Conforter et continuer de développer le partenariat coopératif avec les acteurs du territoire.

Les effets, les impacts de notre projet

Le CSC a de nombreuses « portes ouvertes » pour que chacun construise son chemin :

La diversité des projets permet d'attirer des profils de personnes différentes.

Les motivations sont plurielles, rencontrer des gens, « des gens différents de ceux que je côtoie habituellement », ne plus être seul, découvrir de nouvelles choses, être utile, échanger sur nos questionnements de parents...

L'association se préoccupe de varier les lieux et les types d'échange, au même titre qu'il est important de créer des lieux multiples et adaptés pour produire de l'engagement et des participations.

Nombre d'adhérents

<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>
328	336	346

Nombre de bénévoles

<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>
39	46	49

Processus d'évaluation des différents champs d'actions :

La démarche d'évaluation retraduite dans ce chapitre a été menée dans 2 directions :

- Une évaluation globale qui retrace les moyens et démarches mis en œuvre et les organisations au niveau des actions.
- Une évaluation des effets et des impacts à partir de l'expression des participants aux projets.

L'objectif est de mesurer ce que produit la participation des gens aux projets sur eux-mêmes, leur vie, leurs parcours.

L'évaluation participative est pour l'association une démarche permanente :

- Pour que chaque personne prenne conscience de sa capacité à agir, là où il est.
- Pour accompagner les personnes à faire le point, à analyser, à prendre position, à l'exprimer, à exprimer son ressenti, à grandir.
- Pour que les personnes prennent conscience de la mission du Centre Socioculturel, de sa fonction, qu'ils s'approprient l'outil Centre Socioculturel.

- Pour que le Centre Socioculturel vérifie l'atteinte de ses objectifs, la pertinence des démarches, faire émerger l'impact des projets et de la démarche sur les personnes et les collectifs.
- Pour que les institutions prennent conscience de la façon dont le Centre contribue à leurs missions, à leurs objectifs.

La démarche du centre dans son action avec les familles

Les 5 dernières années ont été mises à profit pour mettre en œuvre la démarche participative telle que définie dans le projet 2021-2024 et dynamiser les collectifs vers une plus grande coopération.

Dès 2019, nos premières expérimentations sur la démarche participative ont commencé avec les actions familles. Première invitation à l'ensemble des participants, dans l'intention qu'ils définissent eux même le contenu et l'organisation des sorties.

Les actions collectives : espaces d'échanges, de négociation, d'information animés par une professionnelle et/ou bénévoles. Ce sont des lieux où se tissent et se renforcent les liens et où s'atténuent les appréhensions.

Les groupes projets : ce sont des lieux d'expression, de socialisation, d'initiative, de solidarité. Le groupe projet construit, organise, gère et évalue son action. Chaque groupe a sa propre organisation.

Les orientations 3 à 6 du projet évalué ici représentent l'ensemble des actions et projets développés en lien avec les besoins et attentes des habitants. Cela se traduit par 4 principaux champs d'actions : le Champ de la parentalité, de l'Enfance, de la Jeunesse, le champ de la vie quotidienne et en transversal le champ de la sobriété.

L'orientation choisie était **d'enrichir la fonction éducative des parents.**

Trois objectifs intermédiaires avaient été identifiés.

1. Accompagner les parents et leurs enfants à vivre ensemble diverses activités

Est-ce que le fait d'organiser des vacances, de participer à des sorties, de s'inscrire sur les ateliers parentalité a changé quelque peu leurs relations ? Portent-ils un nouveau regard sur leurs enfants ? Constatent-ils un changement ? Ont-ils passé plus de temps avec eux et qu'en pensent-ils ?

L'accueil sur l'action collective Parents/bébés : c'est un lieu de parole entendue où s'échangent des avis, des préoccupations, des idées, des points de vue, où se débattent des opinions qui consolident souvent les démarches individuelles. L'accueil se réalise de façon ouverte, par exemple les parents peuvent « venir voir » ou « essayer une fois ».

L'accueil est en lui-même une forme d'accompagnement, car il permet la rencontre d'autres parents inscrits sur l'action, de faire connaissance, de rencontrer des professionnels de la parentalité.

La relation construite facilite l'engagement, les parents se sentent attendus, moins isolés.

Le séjour "vacances/ familles" permet de renforcer considérablement les liens entre parents et enfants. En effet, la pratique de nouvelles activités dans un environnement de vie différent impacte positivement les relations. Certains parents affirment recevoir de leurs enfants plus de compliments que d'habitude. Nous avons là une valorisation positive interpersonnelle des liens entre parents et enfants.

Les activités, lorsqu'elles sont partagées avec les enfants, les rapprochent considérablement. Ce sont des moments de grâce, de retrouvailles dans la découverte partagée et la joie d'être enfin ensemble. Pour la première fois depuis longtemps, parents et enfants sont ensemble. « *On a fait plusieurs balades ensemble et des sorties* ».

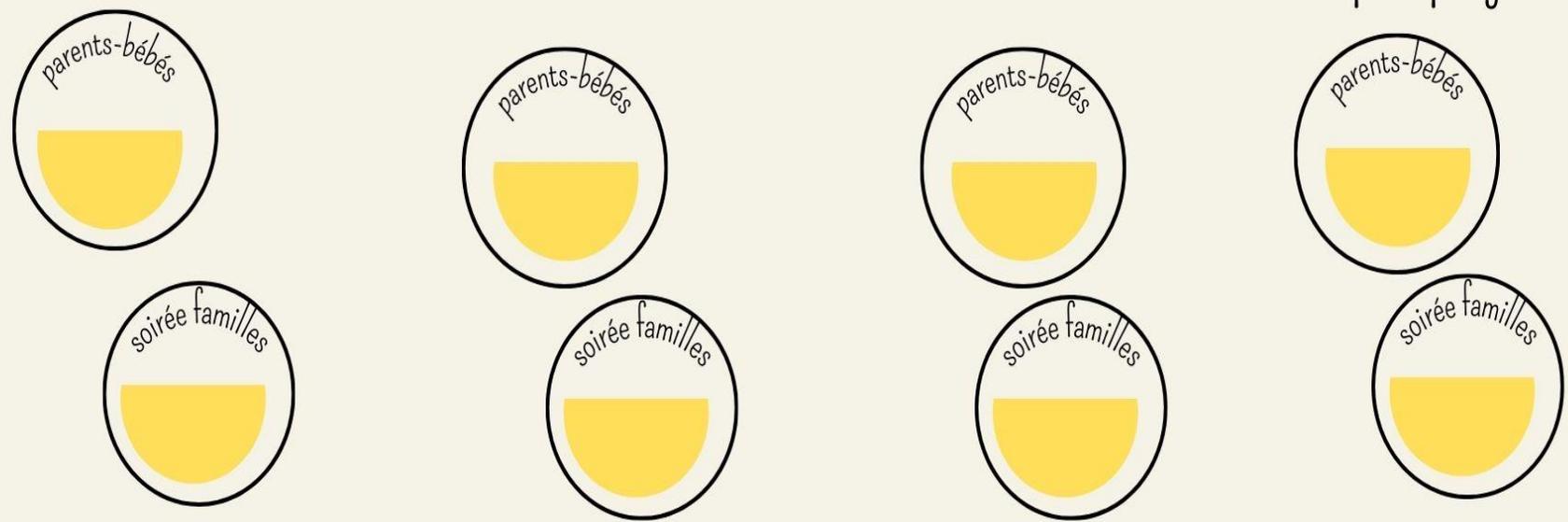
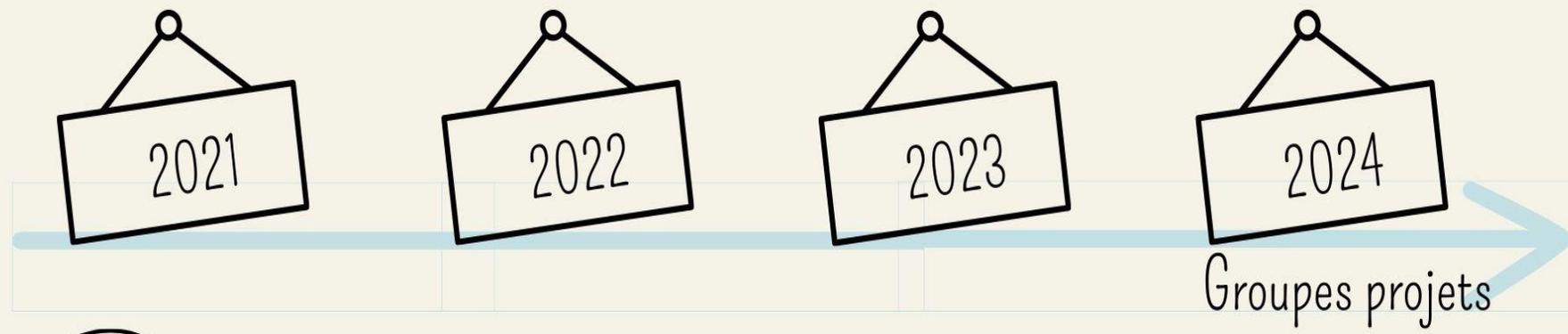
Les parents présents au bilan pensent que si les vacances amènent plus de libertés, moins de stress et plus de confiance chez leurs enfants, elles auront nécessairement des impacts sur leur comportement et donc sur leur réussite scolaire. De plus, le temps des vacances apparaît nécessaire pour faire une coupure et mieux aborder la reprise, reposé et motivé. « *On doit couper* » nous dit-on *"se vider la tête pour mieux la remplir !"* ».

Notre conviction profonde est que sortir permet de rentrer différemment, de décentrer pour mieux se recentrer, vivre le chez-soi autrement, parce que la sortie, les vacances nous modifient un peu. Comprendre que nous pouvons transformer notre environnement permet de le percevoir avec un autre regard ...

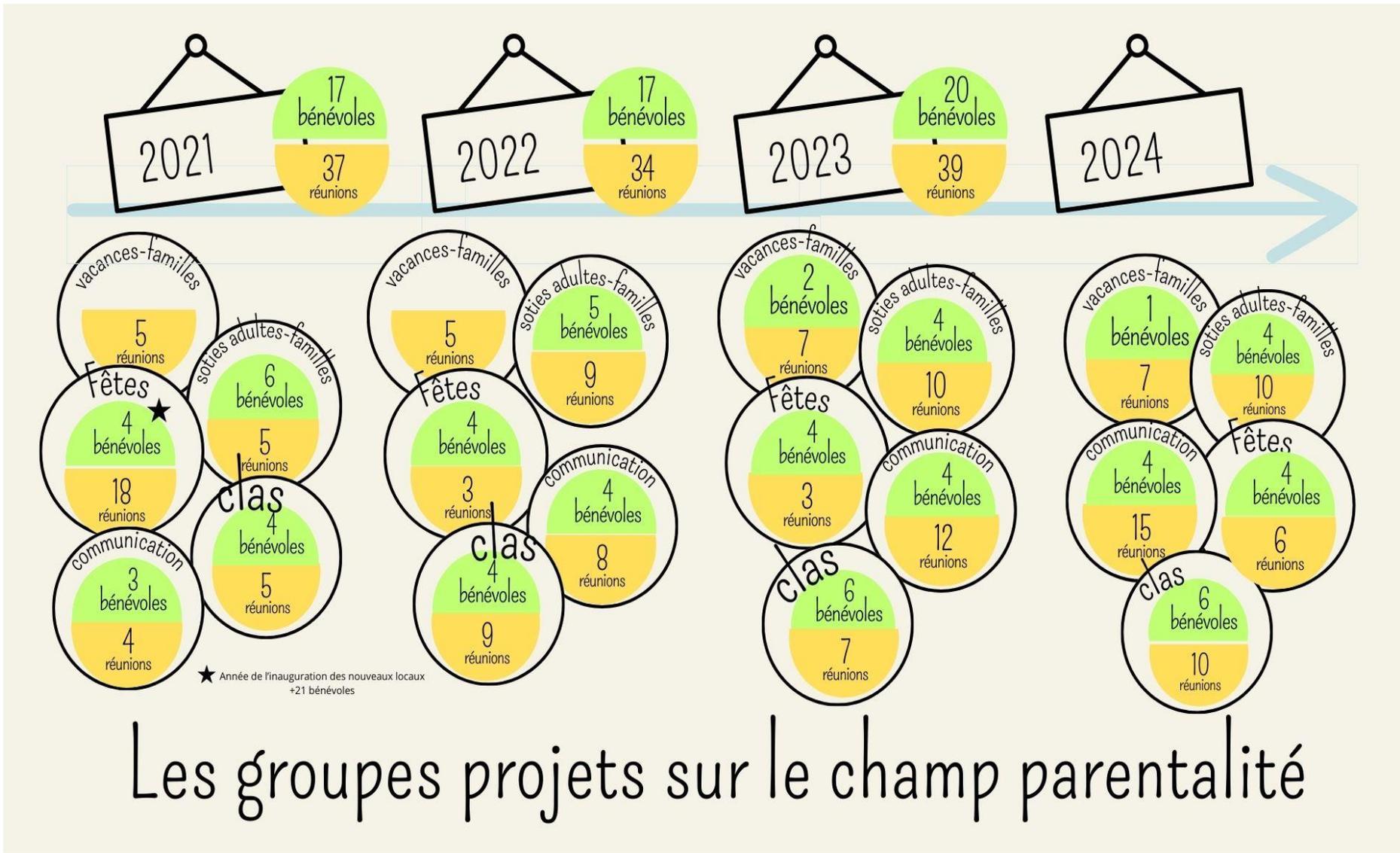
L'école primaire Paul Bert partage avec nous cette conviction. Elle a en 2023 décalé la fête de l'école pour privilégier l'inscription des enfants à la sortie familles « *c'était important qu'ils puissent sortir du quartier* ».

Au sein des projets, et des actions, l'accompagnement est à la fois individuel et collectif :

- Collectif pour autoriser les groupes à construire, s'entendre sur les organisations, définir des règles de fonctionnement.
- Individuel en provoquant l'expression, la prise de parole, une attention particulière à chacun.



Les actions collectives sur le champ parentalité

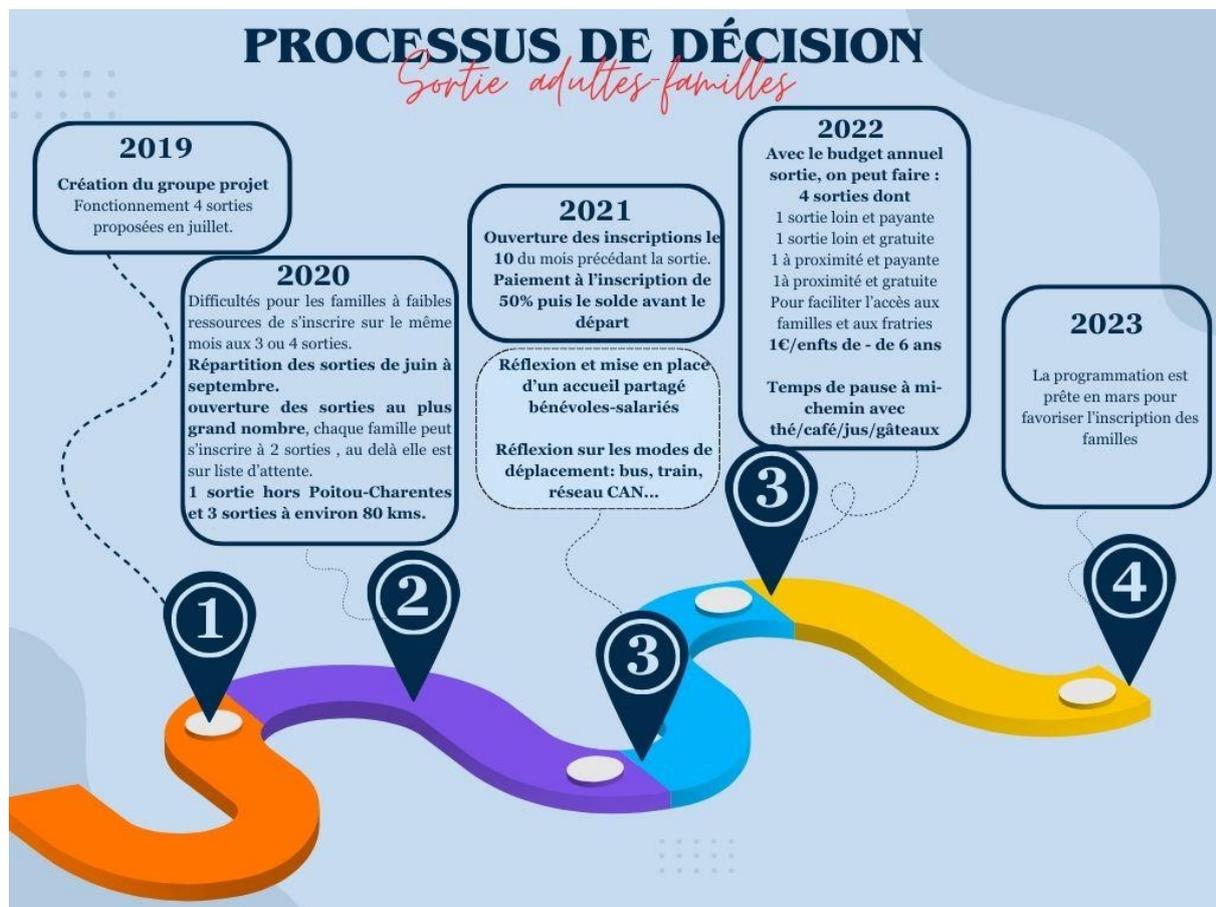


2. Construire de la confiance pour échanger, avoir des pistes pour agir, pour avancer

Participer au projet vacances, au projet sorties familles, c'est s'inscrire dans une logique de projet où le contenu et l'organisation sont définis par un groupe d'habitants où tous les participants sont conviés.

Ces projets sont jalonnés d'étapes à franchir, qui vont conduire les familles, les adultes à peser sur les décisions, à prendre part aux choix qui les concernent, à exprimer leurs désirs et leurs craintes, à échanger et rentrer en relation.

Les deux groupes se sont préoccupés de définir un cadre compréhensible par tous issu de leurs expériences.



Les rencontres évaluatives sont des lieux instaurés où les participants sont invités à donner leurs avis, à faire le point à la fois sur l'avancée du projet mais aussi sur le positionnement de chacun dans le projet. Cette méthode apprend à se poser, à analyser les situations, à envisager les meilleures solutions. La répercussion des apprentissages vécus au sein des projets sur la vie des personnes est difficile à repérer. Nous pouvons cependant observer que les personnes acquièrent progressivement des capacités à « dire » leurs positionnements, à prendre le temps d'observer l'avancée du projet et leurs avancées personnelles dans l'action, à proposer, à trouver des solutions aux difficultés rencontrées pour l'intérêt du plus grand nombre.

3. Mobiliser les familles :

Cet objectif est avant tout transversal, il vise à créer du lien entre les différentes actions et à faire émerger des pistes d'améliorations et de développement.

L'animatrice référente familles et les bénévoles intervenant sur ce champ contribuent pour beaucoup au renforcement de la transversalité entre actions. Ils participent à faire des liens entre les personnes, leurs envies, les différentes thématiques et également avec les autres acteurs de la communauté éducative et les autres groupes projets des autres champs.

Cette transversalité s'accroît avec la coordination des groupes fêtes, où, au-delà des familles, les habitants, les adultes et les jeunes sont concernés par l'action.

Cette transversalité renforce le sentiment d'appartenance des personnes au projet et améliore l'accompagnement de certaines situations individuelles ou familiales.

Outre les actions collectives récurrentes, des groupes projet se créent chaque année pour répondre à des préoccupations des habitants ou à des événements liés au centre ou au territoire comme par exemple : le groupe déménagement, inauguration du vélo, évaluation intermédiaire du projet social, Pic Asso.

Quelles sont les premières pistes de travail sur le champ de la parentalité en vue du futur projet ?

- Valoriser les apports et les échanges de solutions entre pairs (groupe vacances familles, action parents-bébés, Clas).
- Réfléchir avec les familles à la meilleure solution et/ou organisation pour élargir notre capacité à accueillir les familles sur les projets vacances et sorties.
- Proposer régulièrement des soirées jeux familles-adultes-jeunes et construire un groupe projet.
- Continuer la mobilisation des familles monoparentales sur les différents accueils
- Contribuer à la réflexion sur l'accès aux biens alimentaires et notamment des tout petits.

L'orientation choisie était de **renforcer la communauté éducative, parents, adultes, environnement de l'enfant.**

Quatre objectifs intermédiaires avaient été identifiés.

1. Epauler les enfants dans leur développement dans différents domaines : social, économique, culturel ...

Le centre de loisirs offre la possibilité de nouvelles expériences, hors de la cellule familiale ou scolaire. Ici ils ont le temps de faire de nouvelles découvertes. Ceux peu habitués aux interactions avec d'autres enfants y découvrent des notions telles le partage, les règles de vie collective. Ils testent de nouvelles choses.

Le centre de loisirs développe depuis de nombreuses années un axe culturel et de pratiques artistiques. L'été, afin de faciliter l'accessibilité au plus grand nombre, l'association a fait le choix d'inclure dans le fonctionnement du centre de loisirs les actions culturelles. Chaque année, 3 à 5 stages sont proposés : musique, chant, danse, photo, vidéo, manga Depuis 1 an des stages à caractère plus sportif comme le vélo diversifient les contenus.

L'accueil de loisirs est un lieu qui vit, qui se mue, qui s'adapte et évolue sans cesse.

2. Instaurer une dynamique d'échange, de créativité, d'expérimentation, de construction.

L'accueil de loisirs reste un lieu familial et convivial dans lequel les enfants font rapidement connaissance. Ce contexte permet beaucoup d'interactions entre toutes les tranches d'âges et offre l'opportunité à chacun de participer à des temps partagés (duos, petits groupes qui se constituent selon les envies et qui tournent au fur et à mesure de la journée et des contenus).

Le centre de loisirs a instauré des règles de vie, comprises et approuvées par tous. Ces règles sont non seulement nécessaires au développement de l'enfant, mais elles constituent pour lui des repères indispensables. : temps calmes, organisation collective des activités et échanges sur les humeurs, participation aux tâches ménagères (installation/rangement des activités et goûters).

Cette temporalité permet de programmer avec les enfants les différents temps de la journée et de les « canaliser/projeter » sur ce qu'ils vont faire : temps d'activités, temps libres, réponses à leurs demandes.

Impliquer les familles sur les temps de vacances :

Les parents des enfants inscrits sont informés des temps festifs, des sorties et la possibilité de partager, des activités aux enfants ou faire découvrir leurs passions. (Flyer planning, groupe WhatsApp et échange en direct).

Ce sont des temps importants où nous pouvons échanger, faire découvrir la vie du centre (les enfants sont fiers de montrer à leurs parents des photos, des réalisations...)

Ces moments sont propices également à des temps individuels pour des informations et surtout des discussions collectives qui permettent de faire connaissance (équipe/parents et parents/parents).

La régularité des espaces conviviaux permet aux parents et à l'équipe de réaliser des projets ensemble.

La participation des parents à la vie du centre de loisirs favorise une dynamique locale sur le quartier de la gare et permet aux enfants de partager et vivre avec leurs parents des temps de loisirs.

3. Entraîner les enfants à la prise de responsabilité et « au vivre ensemble ».
4. Accompagner les enfants à développer des compétences sociales : l'organisation, la créativité, l'innovation, la souplesse, la confiance, la coopération, l'engagement, l'anticipation, la gestion du temps, l'expérimentation, l'ouverture ...

L'implication de l'enfant sur les temps de vacances :

La démarche de participation des enfants enclenchée varie suivant les tranches d'âge, avec des formes et des outils différents. Il y a des temps avec l'ensemble du collectif et des temps par petits groupes.

Tous les jours, le regroupement des enfants permet d'échanger, de donner des idées, de partager et de prendre confiance en soi, c'est un moment important d'expression pour les enfants mais aussi pour l'équipe (écoute).

Pour les plus petits : en fin de matinée, des temps de concertation à l'aide de photolangage pour savoir ce qu'ils auraient envie de faire le jour même ou à une prochaine séance, par petits groupes avec un animateur référent. Évaluation avec des gommettes, des smileys.

Pour les + de 6 ans : temps de concertation également où les enfants peuvent adapter le fonctionnement, les aménagements, le contenu des activités. Les enfants inscrivent sur le « Mur d'activités » leurs propositions et les activités possibles dans le centre.

Pendant les vacances, différentes activités sont mises en place en réponse aux demandes des enfants (patinoire, piscine, médiathèque, jeux collectifs, activités manuelles, cuisine, bricolage (bois), relaxation... Elles permettent de laisser les enfants s'exprimer et d'évoluer à leur rythme.

Les enfants, décident des goûters de la semaine sur une thématique comme le « pain » ; les enfants sont attentifs, écoutent, expérimentent, prennent confiance en eux, s'expriment dans un groupe, sont concentrés, donnent des idées....

Le centre de loisirs participe à créer du lien social et des situations de mixité sociale, entre enfants d'abord, entre parents ensuite, et plus globalement entre citoyens. En permettant la rencontre, l'échange, le dialogue et l'action collective entre une diversité de citoyens et particulièrement les enfants, l'action éducative est un moteur du développement social local.

Quelles sont les premières pistes de travail sur le champ de l'enfance en vue du futur projet ?

- Continuer la mobilisation des familles sur les différents temps du centre de loisirs
- Poursuivre l'implication des enfants.
- Actualiser le projet éducatif en associant les familles.
- Renforcer le rôle éducatif de nos actions en cohérence avec les principes clés de notre projet.



Le Champ de la jeunesse

En 2022, l'association a élaboré sa vision de la jeunesse sur le territoire centre-ville de NIORT. C'est au moment de l'attribution de la prestation Jeunesse CAF que nous avons défini notre politique jeunesse. Elle s'est traduite par la création d'un groupe projet associant jeunes, parents, administrateurs, salariés et partenaires sur les 5 premiers mois de l'année.

Le groupe a construit un questionnaire, récolté 110 réponses, qu'il a dépouillé fin juin 2022. Le groupe a organisé « la fête de jeunesse » le dimanche 10 juillet, occasion de présenter les réponses, classées par thème et support aux discussions. Cette fête était notre point de départ pour fixer les priorités du projet.

En novembre 2022, le champ de la jeunesse s'est renforcé en moyens humains en accueillant une animatrice en contrat d'apprentissage.

Le développement du secteur est constant depuis 2020, par le nombre de jeunes accueillis et le nombre d'actions collectives.

	2020	2021	2022	2023
Nombre de jeunes différents	37	62	76	200

LES JEUNES VIVANT SUR LE TERRITOIRE ACCEDENT A TOUTE L'OFFRE INDISPENSABLE A LEURS BESOINS ET LEURS PARCOURS :

- **Les partenaires se rencontrent et travaillent ensemble :**
 - **Le partenariat avec La DFD :**

Le partenariat associant le centre socioculturel et l'association Dyspraxie France Dys 79 se poursuit, avec des échanges réguliers permettant d'ajuster, consolider cette coopération suivant les préoccupations des jeunes adhérents.

Les échanges et les rencontres s'intensifient, contacts plus fréquents avec le bureau de DFD, participation du CSC au café DYS, organisation d'une journée sur le thème de l'orientation des jeunes en situation d'handicap.

Ces actions communes nous permettent d'échanger avec les familles et l'inscription des jeunes dans les actions du CSC.

- **Le partenariat CIJ- Mission locale : « aller vers » à Jean Macé et l'été à la Brèche.**

Ce partenariat d'actions permet aux professionnels de se connaître, d'identifier les missions de chacun et d'apprendre à travailler ensemble. L'information, et l'orientation des jeunes rencontrés deviennent plus accessibles.

Concrètement, l'animateur du CSC et les professionnels de la mission locale et du CIJ ont animé des réunions à la sortie du lycée Jean Macé sur : le logement, les vacances, les formations et emplois saisonniers.

- **L'équipe d'éducateurs de prévention**, rejoint les actions « aller vers » sur la Brèche ponctuellement sur l'été 2023, à partir de janvier 2024 tous les mercredis. Leur participation sur les vacances scolaires est en cours de construction.

- **Le conseil de quartier sur un chantier jeunes :**

Durant ce chantier, les jeunes ont découvert le métier de peintre et le rôle des Conseils de quartier sur la ville de Niort. Ils se sont initiés aux différentes techniques, en réalisant les différentes étapes nécessaires : préparation du chantier, peinture, nettoyage. Pour l'ensemble des jeunes, ce fut la première expérience de travaux, et ils ont acquis de nouvelles compétences techniques.

LES JEUNES PARTICIPENT AUX CHOIX QUI LES CONCERNENT :

- **Les modalités d'implication et engagement des jeunes :**

Accueillir la parole des jeunes, par des temps d'échanges quotidiens, par du théâtre d'improvisation, ou toute action support, est la première des préoccupations dans la relation individuelle et collective.

La vie collective montre la place des jeunes, leur pouvoir dans les prises de décisions, et où chacun est considéré comme un citoyen à part entière et non seulement un citoyen en devenir.

- **Les jeunes au cœur de l'organisation du centre**

L'accueil des jeunes évolue, par des temps réguliers d'échanges, des temps de connaissances où les préoccupations de chacun sont prises en compte. Le groupe propose des règles de fonctionnement, se répartit les responsabilités, permettant à chacun de trouver sa place suivant ses compétences.

- Création de petits groupes sur la période des vacances : communication, veillée, alimentation.
- Temps de paroles collectifs plusieurs fois par semaine :

Ces temps d'expressions quotidiens renforcent la cohésion du groupe, permettent aux jeunes de prendre confiance, et de s'exprimer devant l'ensemble du groupe.

- Envie des jeunes d'agir au centre, de développer le contenu des vacances et sur le temps des mercredis.

Cette forme d'implication correspond aux participants, où chacun trouve sa place suivant ses compétences. Des jeunes étaient réticents au début, puis, après un temps d'observation, ils ont intégré un des groupes.

Cette démarche demande du temps et de l'entraînement pour arriver à s'écouter et à s'exprimer dans un groupe que l'on ne connaît pas. Un sentiment de fierté domine dans les échanges et dans le bilan.

- Le projet « découverte des métiers » a été un moyen de capter les jeunes sur l'espace public, et de les informer sur les organismes de formations du territoire. Certains ont ensuite fait la démarche de s'inscrire à la mission locale, ou de demander des renseignements au CFA.

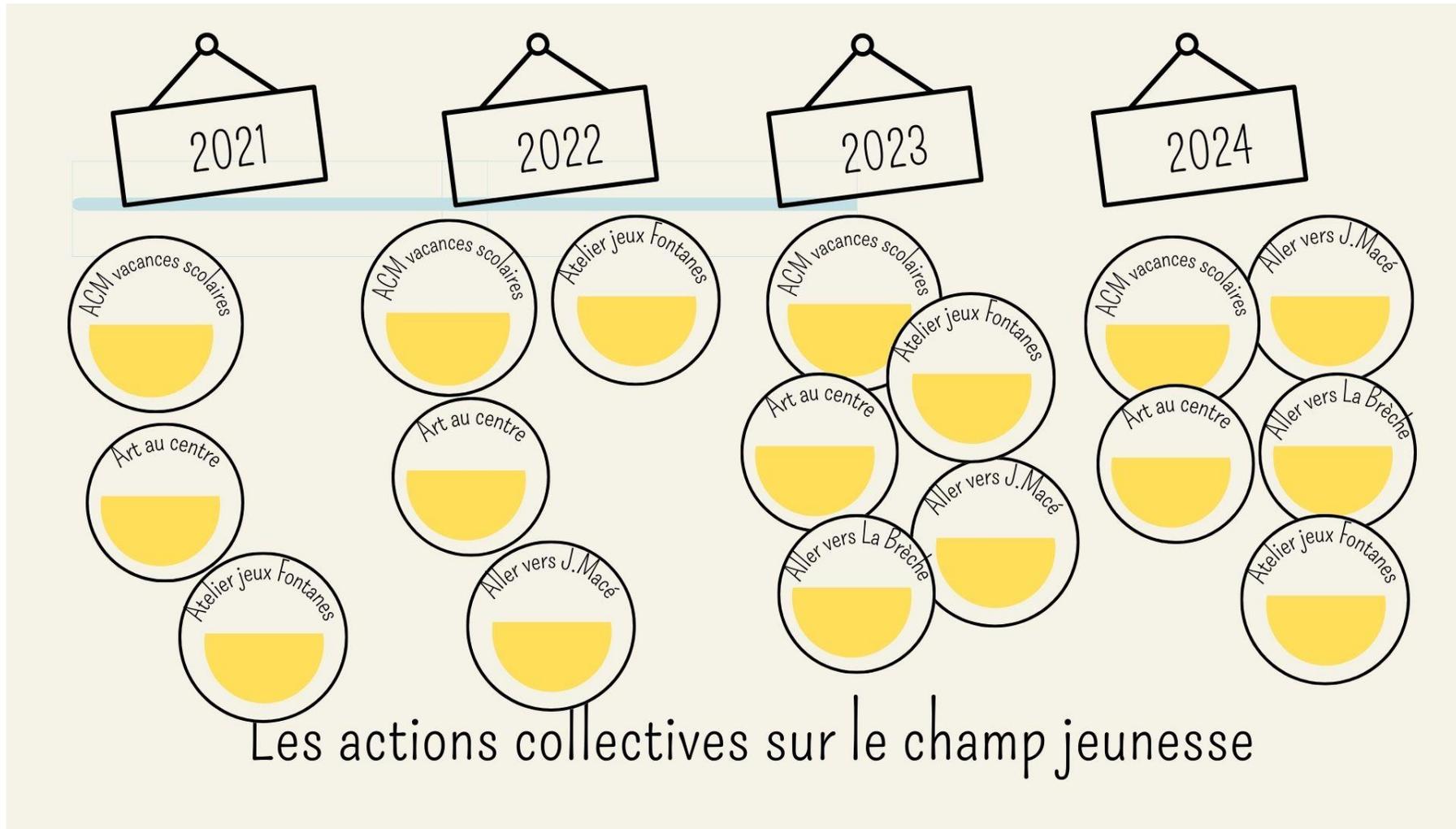
- **Prendre en compte le niveau d'autonomie et les difficultés propres à chaque jeune :**

La durée de l'acculturation des jeunes à l'association peut-être très variable en fonction de la personne. Certains ont besoin de quelques jours, d'autres de plusieurs mois. C'est grâce à ce temps laissé à chacun que nous apprenons à mieux connaître les personnes, leurs situations, leurs centres d'intérêt et donc mieux adapter notre posture.

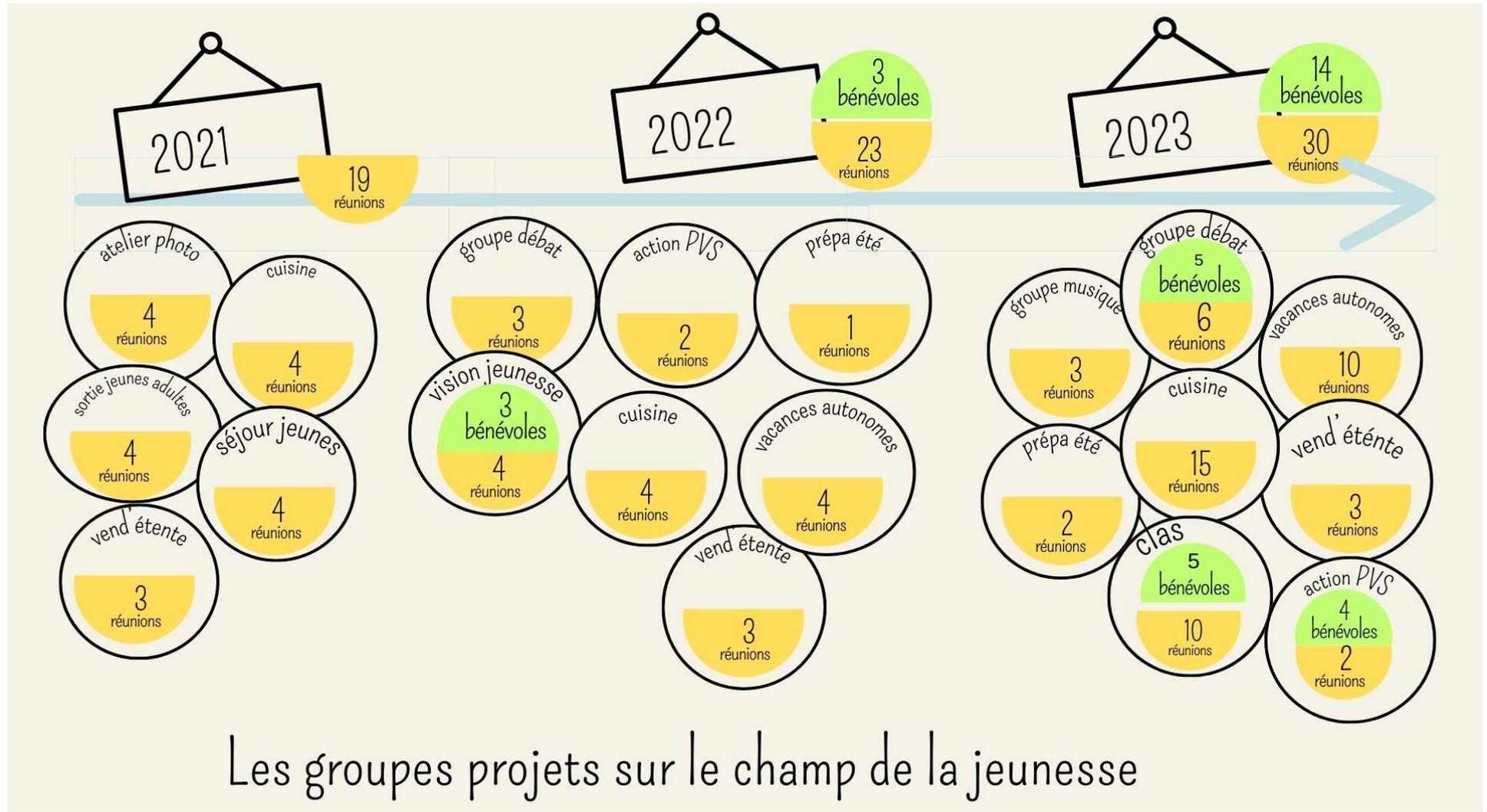
Ensuite en fonction du jeune nous allons l'accompagner pour faciliter son intégration au sein des projets déjà existants ou à bâtir. L'adaptation à la temporalité de chacun permet de mieux toucher les plus éloignés et de maintenir le contact dans la durée.

Nous facilitons les connexions entre les projets et nous favorisons les parcours adaptés à chaque jeune, tout en veillant à maintenir une culture commune.

○ Les actions collectives :



Une organisation en groupe projet :



L'accueil de jeunes et jeunes adultes s'organise :

- Groupe alimentation
- Groupe départs en vacances
- Groupe débats, et conférences
- Groupe musique
- Groupe sur l'insertion professionnelle (en construction)

- **La démarche « Aller vers » :**

Le champ de la jeunesse s'est emparé de cette orientation que nous évaluons dans le « notre territoire » p 45

- **Les jeunes du centre-ville identifient le centre socioculturel comme un lieu ressource.**

Des échanges à la sortie du lycée J.Macé se sont concrétisés par 2 projets en 2023 (un repas et un concert) qui font prendre conscience que collectivement les jeunes sont en capacité de réaliser leurs projets.

Le projet vacances permet d'agir sur des ressorts très intimes comme la confiance en soi, la diminution du sentiment d'échec, l'autonomie. Il permet en outre l'acquisition de compétences transférables dans le quotidien, telles que l'organisation, la construction d'un budget, la mobilité, le vivre-ensemble... et favorise ainsi l'inclusion sociale. La préparation collective lève les freins, apporte des réponses aux inquiétudes partagées grâce aussi aux rencontres avec le groupe famille très rassurantes et dynamiques. Elle facilite les actions d'autofinancement pour accéder aux vacances.

LES JEUNES SE SENTENT LEGITIMES POUR PORTER LES VOIX DES AUTRES JEUNES ET MENER DES DISCUSSIONS AVEC D'AUTRES JEUNES ET ADULTES :

Les jeunes de l'atelier débat sont sollicités par L'Union Régionale Nouvelle Aquitaine des Centres Sociaux pour témoigner dans le cadre des Cogitations Régionales les 24 et 25 février 2023.

Les jeunes du centre socioculturel ont participé à l'atelier sur l'engagement et ont décrit leurs façons de faire et les ingrédients qui favorisent leurs engagements. Nous valorisons tous les types d'engagement et de contribution, et nous ne voulons pas forcer les personnes à participer à des réflexions qu'ils ne souhaitent pas avoir ce qui serait contre-productif.

Quelles sont les premières pistes de travail sur le champ de la jeunesse en vue du futur projet ?

- Poursuivre la dynamique d'aller à la rencontre des jeunes,

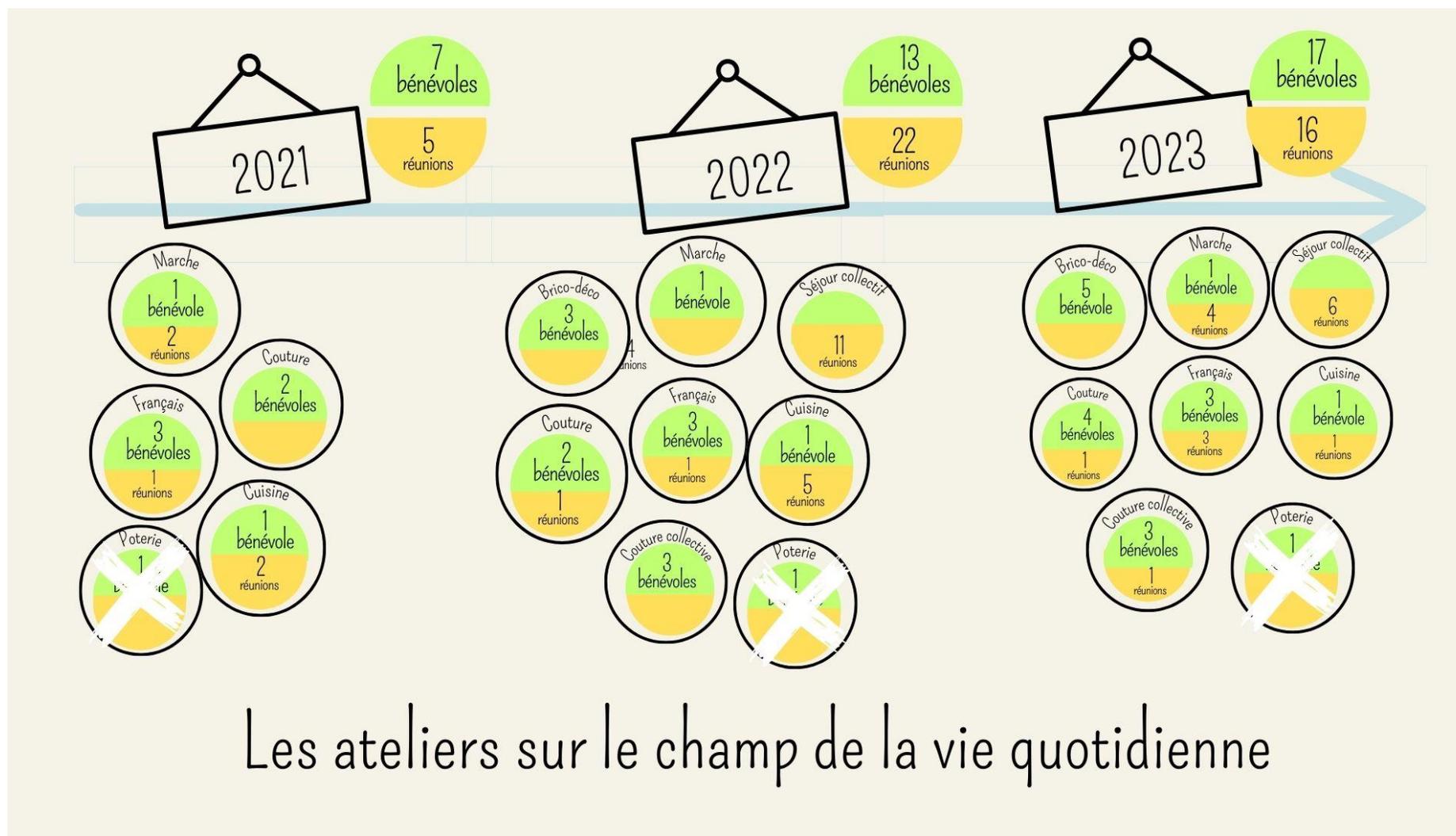
- Faciliter la mise en place d'une démarche de réseau jeune local, dans le but de renforcer les compétences et la motivation des jeunes à s'engager et bien plus encore.
- Créer une coopérative de service jeunesse sur la période des vacances scolaires.
- Initier des moments conviviaux pour favoriser la rencontre entre les groupes de jeunes.
- Créer une instance pour présenter l'ensemble des projets du CSC.

Cinq objectifs intermédiaires avaient été identifiés.

Les ateliers vie quotidienne au centre socioculturel comprennent l'atelier cuisine, les ateliers bien-être (coiffure, esthétique, ateliers collectifs) et tous les ateliers adultes (couture, Brico-déco, marche, français, espagnol, poterie). Ce sont des ateliers qui fonctionnent régulièrement toute l'année scolaire. Ils accueillent les adultes sur un système d'entrées et de sorties, de participation ponctuelle ou régulière, au choix des participants sans nécessairement d'engagement à long terme.

Ces ateliers représentent des lieux importants de premier accueil, de participation à un collectif restreint. La mobilisation y est importante, particulièrement parce qu'ils répondent aux préoccupations quotidiennes vitales : se nourrir, soigner son apparence, apprendre la langue française, sortir de chez soi et marcher au grand air.

o Les ateliers adultes :



Les ateliers sur le champ de la vie quotidienne

1. Promouvoir l'estime de soi par une mise en valeur de la personne, et accompagner les personnes dans une démarche de promotion globale de la santé

L'exemple des ateliers en lien avec le bien-être

Notre vision de la beauté : expression d'un bien-être intérieur qui passe par l'estime de soi et la confiance en soi. Elle répond à des besoins essentiels, la beauté est un droit pour tous. La beauté peut être réparatrice et émancipatrice.

La première étape consiste souvent à lever les freins personnels : avoir un soin de beauté c'est accepter de se regarder, de se dévoiler devant au moins une personne, la professionnelle, voire devant d'autres femmes lorsqu'il s'agit d'ateliers collectifs. Il y a des freins quelquefois liés à la peur d'être au centre de l'attention, de bénéficier de quelque chose qui semblerait " *trop beau* " et auquel " *on n'aurait pas droit* " ou " *qu'on ne mériterait pas* ".

Les ateliers esthétiques et estime de soi interviennent comme un vecteur pour valoriser la personne, l'aider à reconstituer son image et ainsi rétablir par petit pas successif l'estime de soi, la dignité et la resocialisation. L'atelier permet de revivre des sensations et redonne l'envie de se faire du bien " *de se sentir à nouveau vivante*". " *Je ne suis pas sortie depuis 2 ans et demi, vous m'avez donné envie de me faire belle, vous êtes rassurante, par contre je ne suis pas prête à voir du monde en groupe*". Avoir un soin de beauté réalisé par une professionnelle contribue à mieux s'accepter et à se rendre visible, vis à vis de soi-même et vis à vis des autres. " *C'est quand je suis épuisée, que je suis laide*". " *Quand j'ai plein de problèmes je ne me maquille pas, il faut que je reprenne* ". " *ça m'apporte du bien-être au moral et au physique, intérieurement ça dénoue les nœuds au ventre*". " *C'est la première fois que je fais un soin du visage, je ne vous oublierai jamais* " " *Quand j'ai un entretien pour un stage ou pour un boulot, je prends vite rendez-vous ...*"

L'activité est un support d'expression. Au fil de l'atelier les langues se délient, et les échanges rebondissent " *...mon assistante sociale m'a envoyée, c'était gratuit, j'ai sauté sur l'occasion pour une fois je vais pouvoir prendre soin de moi. Et rencontrer des gens car je n'ai pas d'amies*". " *L'accueil dans l'atelier beauté avec du café ou du thé, où je ne connaissais pas les autres participants plus jeunes que moi ... Tout de suite la liaison a pris ... ça m'a remis du baume au cœur, je ne regrette pas d'être venu*". Être plus détendues, prendre la parole, une seule fois au début, puis de plus en plus souvent, accepter un compliment, en donner en retour, sourire en arrivant et parfois en partant, prendre le miroir de soi-même sont autant de gestes et d'actions qui nous permettent d'évaluer l'impact des soins de beauté et de bien-être sur les participants.

2. Participer à et/ou impulser la concertation, la dynamique pour que toutes les catégories de la population aient accès à tous types de loisirs,

ET

3. Accompagner vers, interpeller pour que tous aient accès à la culture,

Développer l'accès à la culture nécessite un accompagnement des habitants à s'approprier leur environnement culturel par une meilleure connaissance de cet environnement et la mise en place d'actions de médiation afin d'en limiter l'éloignement tant symbolique, que réel. Le centre socioculturel développe un partenariat avec le Moulin du Roc, pour un accès aux spectacles à un tarif réduit pour les adhérents. Nous sommes aussi en partenariat avec la médiathèque sur des actions de médiations culturelles coconstruites qui facilitent l'accessibilité du lieu (l'atelier français, actions familles, centre de loisirs enfants, actions jeunesse, création d'un raconté tapis).

L'action « Aller vers » sur le quartier de la gare nous a amené à nous ouvrir sur d'autres cultures, enrichissant notre compréhension de l'autre et du monde en général. Différentes expériences ont été vécues : un repas et concert africain sur le quartier et un défilé de mode avec les tenues traditionnelles.

La culture c'est une autre façon de vivre ensemble et un moyen de comprendre son environnement.

4. Participer à la réflexion, à la concertation pour réduire le non recours au droits de la population du quartier.

Droit à l'éducation ou à la bonne alimentation, ateliers numériques, ouverture culturelle, apprentissage du Français, actions de prévention santé et bien sûr aide aux démarches administratives... l'accès aux droits recouvre tous ces aspects.

Les différentes demandes à l'accueil : un temps d'écoute et d'explication

- S'informer sur des droits ou sur un service
- Remplir un formulaire, faire une demande d'allocation
- Contacter l'administration : CAF, Amélie.fr, France Travail, Conseil Départemental, le service pénitencier,
- Mettre à jour son dossier, effectuer les déclarations, ses réactualisations,
- Comprendre une demande / un courrier de l'administration

Une situation donnée peut nécessiter différentes démarches vers une variété d'organismes.

A chaque redémarrage du projet vacances famille c'est l'occasion du renouvellement de la carte Solidaire qui permet de bénéficier de 80% de réduction sur les trajets en trains TER et cars régionaux en Nouvelle-Aquitaine.

Début septembre, une réunion collective permet à chaque famille domiciliée sur le territoire de la CAN, de bénéficier de tarifs établis en fonction des ressources et de la composition familiale pour l'accès aux équipements de la CAN (activités culturelles et sportives).

Le centre socioculturel a mis en place depuis 2020 un atelier français afin d'accompagner les habitants dans l'exercice de leur citoyenneté. Des adhérents de l'atelier nous demandent un soutien sur les titres de séjour. Devant la complexité du dossier le centre

oriente vers les services de la préfecture pour tous les renouvellements des titres de séjour.

Points d'améliorations sur le Champ de la vie quotidienne

- Renforcer l'organisation de certaines actions collectives (contenu, méthode, relation, sens)
- Identifier de nouvelles initiatives en lien avec l'amélioration des conditions de vie des habitants
- Renforcer le partenariat avec les acteurs actuels et ceux de lutte contre la pauvreté et les exclusions et notamment l'alimentation.

Le champ de la recherche de sobriété volontaire est un axe transversal du projet.

L'orientation choisie était la recherche de sobriété volontaire par la créativité et la coopération.

Un objectif général avait été identifié.

1. Contribuer à améliorer les pratiques des habitants sur le développement durable et l'écocitoyenneté.

La notion de développement durable constitue avant tout une formidable opportunité d'innovation où toutes les forces vives sont invitées à mettre en œuvre de nouvelles solutions pratiques dans et en dehors du centre socioculturel.

Comment le CSC a concrétisé au quotidien cette notion ?

Cela nous conduit à nous positionner au quotidien, à acquérir au sein de la structure des comportements adaptés, plus visibles, à être contaminant sur la manière d'être des habitants.

Du secteur jeune au conseil d'administration, de l'insertion à la couture, le développement durable se décline à tout moment, en tout endroit dans le centre. La notion de transversalité, notion au cœur du projet centre social, trouve alors tout son sens.

Fonctionnement du centre : au sein même du centre, nous avons réfléchi aux pratiques personnelles facilitées par notre installation dans de nouveaux locaux.

○ Administratif :

- Utilisation des pages verso déjà usagées ou imprimées suite à des erreurs d'impressions.
- Impression en recto-verso des documents papiers.
- Factures enregistrées sur du papier usagé.

Projet 2021 : Achat de papier recyclé

○ Les déplacements :

- Le centre de loisirs enfants et jeunes se déplace à pied pour les trajets dans le centre-ville et en train pour les sorties qui le permettent.
- Les adhérents se déplacent pour la majorité en bus et à vélo.
- Mise en relation des adhérents pour encourager le co-voiturage.

Le tri des déchets :

- **La propreté de la place Jacques de Liniers :**

Agir en direction des habitants du quartier avec la mise en place d'actions améliorant le tri sélectif.

Les premiers constats alarmants datent de 2018. Ils portent sur le tri des déchets, l'amoncellement d'ordures et d'encombrants, l'impression d'une décharge aux abords du centre de loisirs.

Le CSC a privilégié une action structurelle sur le long terme, avec une participation et une communication le plus large possible auprès des habitants. Le centre de loisirs situé au cœur du quartier mène des actions sur le tri des déchets et leur réduction.

Réalisation de produits ménagers (lessive, multi nettoyant).

Cette partie de l'action est co-construite avec les agents de prévention et du tri collectif de l'Agglomération Niortaise. Cette action est ouverte aux habitants et aux parents du centre de loisirs.

- **Le tri sélectif 5 rue de Fontenay :**

Les agents du tri sélectif de l'Agglomération sont venus présenter leur action et sensibiliser l'équipe salariée au tri. Le centre est équipé de mini poubelles sélectives pour anticiper le tri.

- **Ateliers beauté et confection de lessive et cosmétiques :**

Les premiers lundis du mois, les ateliers beauté coopèrent avec la Communauté d'agglomération pour sensibiliser les adhérents au tri sélectif, puis pratiquent la réalisation de produits multi nettoyants et de cosmétiques. Depuis plusieurs années le contenu de l'animation des ateliers collectifs beauté est axé sur la fabrication de cosmétiques à base d'ingrédients simples, naturels, bon marché et trouvables facilement. L'objectif de départ est que les personnes à faibles ressources puissent continuer à prendre soin d'elles avec des produits naturels à faible coût.

De ce partenariat naît une sensibilisation des personnes accueillies et par ricochet un changement des pratiques quotidiennes. En effet, lors de l'atelier beauté nous avons accueilli des personnes de l'entreprise intermédiaire AIN, ces personnes interviennent sur des missions de ménage chez les particuliers. Les personnes se proposent maintenant de sensibiliser et d'utiliser les produits multi nettoyants chez les particuliers.

On voit bien ici comment en tissant des liens avec les différents partenaires et en impliquant les 1^{ers} concernés par l'action, le changement de pratiques peut essaimer.

- **Atelier cuisine** où les repas sont élaborés avec des produits de saison, où les légumes sont achetés localement et où les légumineuses sont favorisées au profit des protéines animales.
- **Nourrir le lien avec la nature :**

Le jardin : après quelques années d'expérimentation sur une petite parcelle du centre de loisirs, les habitants du quartier de la gare ont investi une planche de culture dans le square A. D'Aquitaine pour y planter quelques légumes.

- **Consommer autrement :** Une logique de deuxième vie

Les brocantes : Le centre a organisé son premier vide grenier en 2019 sur la place Jacques de Liniers en accueillant une dizaine de stands. Depuis 2021, nous participons à la brocante organisée par l'association des commerçants du quartier du port.

Le déménagement : Le centre s'est préoccupé de déménager de manière la plus sobre possible. Le déménageur est installé sur Niort, utilisation de cartons réutilisables, mise en

place d'un espace de dons libres, don de notre surplus à EMMAÜS, demande de dons pour l'équipement des bureaux à IMMA.

L'atelier couture : Créé, répare, transforme, recycle des vêtements et confectionne des lingettes lavables et réutilisables par exemple.

- **Le projet lingettes :**

Ce projet prend appui sur deux constats : maintenir le lien avec les adhérents en période de fermeture des ateliers et arrêter d'acheter des essuies mains jetables.

Une bénévole de l'atelier couture et une salariée se lancent dans la confection d'un kit pour fabriquer 20 lingettes avec une note explicative et illustrée par un tuto.

Tous les kits sont récupérés, fabriqués, ramenés et installés.

Le groupe projet couture collective continue entre autres la confection de lingettes.

- **Eduquer et sensibiliser à la protection de l'environnement :**

L'accueil jeune en juillet 2020 a organisé une semaine thématique sur l'éducation à l'environnement et chaque année un projet sensibilise le public à une thématique.

- **Tarifification des actions selon le revenu des familles** (quotient familial).

Afin de faciliter l'inscription des fratries sur le centre de loisirs, le Conseil d'administration en juin 2023 décide d'appliquer un tarif dégressif, -25% pour le deuxième enfant et - 50% pour le troisième enfant.

Points d'améliorations sur la sobriété

- Poursuivre notre fonctionnement à limiter les coûts, à réutiliser, à récupérer, à la seconde vie.
- Continuer de sensibiliser les habitants à la notion de développement durable.

Evaluation globale : effets impacts du projet

La production de liens sociaux se concrétise non seulement par le renforcement de la sociabilité et de la solidarité, mais également par l'engagement citoyen et le renouvellement des formes et des pratiques démocratiques.

Expressions recueillies au cours des 3 dernières années du projet.

Synthèse des réalisations :

Notre méthode d'évaluation nous conduit plusieurs fois par an à noter les expressions des personnes sur nos documents de bilan. Nous avons repris nos cahiers en classant les paroles des participants selon :

Ce qui est de l'ordre de l'action collective, de la parole, des échanges, de la convivialité, du « vécu ensemble », du groupe ...

Ce qui est de l'ordre de la conscientisation ou de l'expression de type « je suis arrivée à », « je suis fière de », ou par « maintenant je ... ». Sont aussi classés dans cette étape les expressions qui regardent le chemin parcouru, qui pointent des changements.

Ce que l'action au centre a permis de faire en terme de mouvement ou en terme d'intention comme « ça me donne envie de ... ».

« Tu participe à des actions collectives au Centre Socioculturel : qu'est-ce que ça a fait bouger...amélioré...apporté...changé...construit...etc. ?	
Pour moi	Le développement du potentiel de la personne a été évalué lors de l'évaluation intermédiaire (Cf document évaluation intermédiaire)
Echange Convivialité Vivre ensemble	« Voir du monde, et faire des choses que je ne ferai pas seul » « Prendre du temps avec ma fille et mes petits enfants pour faire des nouvelles choses », « Me balader avec les gens du centre et rencontrer de nouvelles personnes », « Profiter avec mes enfants et découvrir de nouveaux endroits avec eux », « Les sorties c'est une bouffé d'oxygène », « Je suis partie avec des gens que j'avais déjà croisé mais jamais parlé, là j'ai pris le temps discuter avec eux », « En vacances, mon mari sourit tout le temps, on voit toutes ses dents », « Nous étions dans une chambre d'hôtel, un endroit restreint ce qui nous a permis de 'revivre ensemble' et de 'refaire connaissance. » « Merci de me faire confiance, de me laisser ma place dans le groupe débat ». « J'aime beaucoup l'ambiance des soirées, et quand on va au basket et pouvoir encourager les joueurs ».
Conscientisation Je suis fière de Maintenant je...	« Pour moi, l'accueil c'est : une personne va voir celle qui arrive et s'intéresse à elle. Il faut que je me sente écouté et à l'aise ». « Notre premier prend plus de libertés, il se détache de nous », « il repère le mobil home, les lieux d'animation puis va et vient sans se soucier de nous ».

	<p>« Ils sont vraiment fiers et heureux d'être là ; heureux car nous, les parents, on est à leurs côtés »</p> <p>« On me fait confiance, sur le temps d'accueil c'est moi qui avais la liste des participants » « Je me sens investi d'une mission quand on réfléchit au temps d'accueil et/ou temps conviviaux »</p> <p>« J'ai déjeuné avec ma copine, ça ne nous arrive jamais d'habitude »</p> <p>« J'avais des problèmes pour aller au bout de mon projet, et là j'ai réussi à organiser une animation »</p> <p>« Un atelier pour acquérir des automatismes, apprendre à cuisiner, dans une ambiance détendue, de tous niveaux. Le fait d'aller au marché chercher des légumes, cela me permet de prendre l'habitude d'y aller ».</p>
Ça donne envie de	<p>« Je n'ai jamais fait ça, préparer les vacances c'est difficile quand on ne connaît pas, là elles m'ont aidé à choisir mon camping et mes enfants ont apprécié ».</p> <p>« Ça fait plusieurs fois que je pars mais les conseils des autres familles sont toujours très intéressants, puis j'aime bien leur dire ce que je sais sur les vacances »</p> <p>« C'est la 3ème fois que je pars avec les enfants c'est une chance et je veux le dire aux autres qu'il faut partir même si ça fait peur la première fois »</p> <p>« Après nos témoignages à Bordeaux, le fait de rencontrer d'autres jeunes, me donne envie de m'engager sur le réseau jeune ».</p> <p>« je souhaite organiser une table ronde sur l'orientation, pour échanger sur nos problèmes à trouver un emploi ».</p> <p>« D'un échange avec les animateurs, j'ai été propulsé à organiser un atelier débat et cet embryon a poussé et maintenant on organise un réseau jeunes ».</p>

Identification de la nature des changements repérés (capacités, comportements...)

Dans ce qui est exprimé, 4 types d'effets sont identifiés :

- En terme de changement :

Les changements ressentis sont de deux ordres : des changements au niveau de l'ouverture et au niveau des liens construits.

Participer à des actions collectives contribue ainsi à ouvrir son « état d'esprit », sa réflexion. Dans les voyages et les vacances, c'est plutôt une ouverture culturelle qui est repérée. Enfin plus globalement, c'est une ouverture à son environnement qui produit la participation à des projets.

En ce qui concerne les liens construits, plusieurs personnes repèrent s'être fait des connaissances et des amis. Pour certaines, il s'agit d'un resserrement ou d'une reconstruction des liens dans la famille.

- En terme de ressource :

Le centre est aussi ressenti comme un lieu ressource à la fois sur un plan technique (soutien à l'organisation, aide à la mobilité sur les vacances) et sur un plan plus psychologique (« ça me remonte le moral, quand je ne vais pas bien, je viens au centre »).

- En termes de relations

La construction de relations est exprimée ici au niveau des relations citoyennes. Au centre, on ne construit pas que des relations interpersonnelles mais aussi avec les acteurs de l'environnement, des acteurs associatifs, collectifs.

Les relations citoyennes construites sont ressenties par la reconnaissance sociale, un sentiment moins fort d'exclusion, un regard de l'autre modifié. La question du vivre ensemble est vécue plus positivement particulièrement sur le quartier de la gare. Ce sentiment amène à réussir, à partager des valeurs, à envisager les relations au regard de valeurs identifiées.

- En termes de communication :

Des changements sont repérés en termes de capacité acquise pour transmettre à d'autres, particulièrement les capacités à mieux communiquer.

Se rajoute la capacité à s'exprimer, notamment de représenter le collectif dans des rencontres partenariales ou associatives.

La démarche, l'organisation, les principes d'action dans les cinq Champs d'action

Indicateurs 1 :

Les éléments facilitateurs.

Synthèse des réalisations :

Sur les démarches, l'organisation, les principes d'actions :

Si la participation à des actions collectives produit ces effets, c'est aussi au regard des démarches mises en œuvre. Si les actions participent à rompre l'isolement, c'est parce qu'elles se déroulent de façon régulière, qu'on peut y venir souvent et en permanence tout au long de l'année. C'est aussi parce qu'il y a une grande variété, une diversité des lieux. Le fait de trouver beaucoup d'informations ainsi que des tarifs adaptés aux petits revenus facilite la participation.

Enfin, les projets identifiés comme des lieux d'apprentissages autorisent les personnes à participer sans savoirs particuliers.

Dans la démarche du Centre, ce qui est repéré comme élément facilitateur :

- La possibilité de « s'auto-organiser »
- L'autonomie des personnes et des groupes
- Les actions intergénérationnelles
- Les multitudes de possibilités de rencontres avec d'autres
- La notion de temps
- La notion d'égalité de traitement, même si on est différents et de différents statuts (le tutoiement et l'appellation par son prénom y participe et en est un signe).
- Les personnes viennent de façon volontaire

LE PROJET 2025-2028

NOTRE FINALITÉ :

L'ensemble des membres de l'association (administrateurs et salariés) ont affirmé la finalité suivante pour le projet social du centre-ville :

Notre volonté est de faire société tous ensemble et que chacun ait les mêmes possibilités à décider de son avenir, à réaliser des projets en fonction de ses aspirations.

Nous avons la conviction que pour construire une société vivante, humaine, il faut prendre acte de la diversité, de la complexité, de l'interdépendance.

Personne ne se construit tout seul, personne ne réussit seul quoi que ce soit. On se construit à partir du tissu social qui nous porte, nous encourage, nous reconnaît. Nous reconnaissons la vulnérabilité comme constitutive de notre nature humaine, qui permet à chacun de pouvoir compter pour les autres.

Nous nous engageons pour changer la vie, pour que chacun augmente son pouvoir d'agir, sur lui-même, son quartier, son environnement.



Synthèse du Projet Social 2025-2028

Nous avons fait le choix de travailler l'évaluation à partir de 3 portes d'entrées : les fondamentaux du projet, notre territoire et les actions, les projets. Ce sont ces trois piliers qui constituent le corps du projet 2025-2028





Domaines de changements :

Développer la prise de conscience des habitants autour d'enjeux partagés de la vie quotidienne.

Reconnaitre les capacités, les pouvoirs d'agir des personnes pour transformer la société.

Les fondamentaux de notre projet sont l'ensemble des éléments qui constitue le socle de notre projet :

- 1- Nos valeurs,
- 2- Notre mission,
- 3- Notre démarche participative.
- 4- Nos orientations,

NOS VALEURS :

Toute action est sous-tendue par des valeurs, des convictions qu'elles soient explicites ou implicites. Cela suppose une réflexion permanente des valeurs activées dans les actions, car il n'existe pas d'acte posé sans valeur sous-jacente.

Pour notre Association, inscrite sur le champ de l'Éducation Populaire, affirmer les valeurs qui nous animent contribue à donner du sens aux actions menées et à participer à la transformation sociale, ce qui est notre raison d'être.

Les valeurs que nous souhaitons incarner à travers nos actions sont ainsi déclinées :

Le respect et la tolérance :

Le respect est réaffirmé comme valeur forte du projet, c'est pouvoir exister et être reconnu dans son identité et sa différence, et accepter l'autre tel qu'il est. Ceci est le résultat d'un processus, plus important que la valeur intrinsèque des mots eux-mêmes, qui permet de comprendre pour admettre et ainsi mieux vivre ensemble les uns avec les autres.

L'association place le respect de chacun en première place dans la relation créée.

L'écoute attentive

C'est en cherchant à comprendre l'autre, en lui manifestant cette attitude empathique, que l'écouter peut témoigner de la valeur positive qu'il lui accorde. L'effet produit par le regard positif inconditionnel permettrait à la personne de se sentir capable de progresser, de changer positivement et d'entrer dans une démarche volontaire et responsable.

La confiance

Faire confiance, c'est croire, c'est croire en soi, croire en l'autre, croire dans la réussite d'un projet, croire dans un avenir meilleur. La confiance est la mère des valeurs, celle sans laquelle l'humain ne peut faire advenir ses potentiels et libérer ce qu'il/elle a de meilleur.

L'équité

L'équité est synonyme de justice, c'est-à-dire que les personnes, quelle que soit leur identité, sont traitées de manière juste. Cela veut dire qu'il faut veiller à ce que les mécanismes d'affectation des ressources et de prise de décision soient justes pour tous et qu'ils n'introduisent pas de discrimination en fonction de l'identité.

La paix

C'est un idéal qui évite l'hostilité et la violence, qui génèrent des conflits inutiles. La paix est la base de l'harmonie entre soi-même et les autres pour avoir une vie sereine et paisible dans la société.

L'association réfère aussi son action et son expression publique aux trois valeurs fondatrices des centres sociaux de France : la dignité humaine, la solidarité et la démocratie.

NOTRE MISSION :

En référence à la Charte nationale des Centres Sociaux, ***"le Centre Socioculturel entend être un foyer d'initiatives porté par des habitants associés appuyés par des professionnels, capable de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social local pour l'ensemble de la population du territoire"***.

Ouvert à tous sans discernement, le centre socioculturel place les habitants au cœur de ses préoccupations. Le "public" du centre, ce ne sont pas seulement les adhérents, ses adhérents, mais tous ceux qui se sentent concernés par la démarche d'un centre socioculturel.

En agissant à partir des gens, en allant au-devant des individus et des groupes, le centre vise à :

- Entendre le "vécu" du territoire,

- Faire émerger les préoccupations des habitants,
- Créer de la rencontre,
- Susciter et accompagner les initiatives.

La mise en œuvre qui en découle se construit collectivement à partir des ressources des participants et du territoire tout en prenant en compte les difficultés. En agissant ainsi l'association affirme que chacun, à la place où il se trouve, est en capacité d'agir. Tout individu est "capable de ...". C'est par la mise en valeur du savoir-être et du savoir-faire de chacun que se construisent les projets. En s'appuyant sur le positif des uns et des autres, on développe une plus grande confiance en soi. La reconnaissance des capacités individuelles, leur valorisation, leur prise en compte dans la construction des projets, permettent à chacun de découvrir ou de redécouvrir ce qu'il est, ses compétences, au contact des autres et en toute responsabilité.

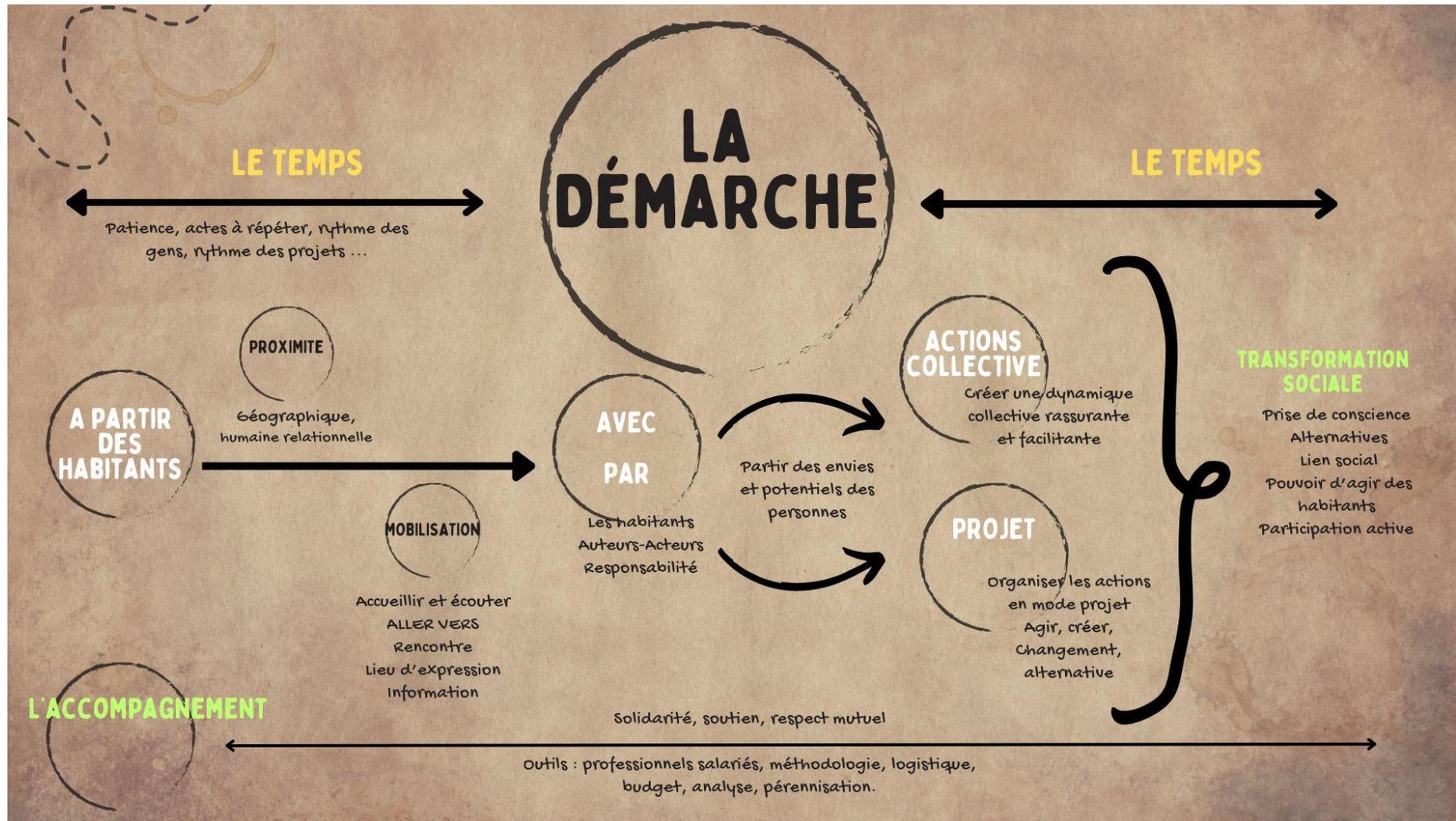
C'est une démarche éducative, de promotion des individus et de leur famille.

S'affirmer au sein d'un **collectif**, c'est exercer son pouvoir citoyen, c'est exercer sa propre liberté individuelle, c'est respecter celle des autres.

La communication ainsi créée entre les gens, quels qu'ils soient et tels qu'ils sont, renforce le lien social et tisse de véritables réseaux de solidarité. L'action se construit aussi grâce à la convivialité, qui s'élabore en laissant une grande place à l'entraide et à l'échange.

Ainsi, tant au sein des temps passés dans l'association qu'en dehors, chacun peut se donner les moyens d'inventer ses propres réponses culturelles, d'apporter dans sa vie des changements, de construire des alternatives aux situations vécues et surtout d'en être le principal initiateur.

NOTRE DEMARCHE PARTICIPATIVE :



Le projet de **développement social local** porté par l'association privilégie une action globale autour de l'individu et de la famille.

- Une globalité sociale : le centre agit en direction de publics diversifiés (enfants, jeunes, adultes, familles ...). Il impulse des actions transversales où différentes tranches d'âge agissent ensemble. Les actions et projets accueillent toutes les catégories socioprofessionnelles. Il favorise les communications à l'intérieur et entre les groupes sur son territoire d'intervention.
- Une globalité individuelle : le centre prend en compte l'individu dans son intégralité, avec son environnement, sa personnalité, sa vie professionnelle, sa santé, ses préoccupations, ses intérêts, ses joies ...

L'action de l'association sera basée sur la **notion de projet et de démarche** :

- Chaque action s'inscrit dans la démarche globale du centre
- Chaque action est porteuse de son projet et de sa démarche.

C'est ce qui permet au centre de s'affirmer comme force de proposition et de nouer les relations nécessaires aux actions à conduire avec les autres acteurs associatifs, politiques ou économique du territoire. C'est ce qui permet de négocier les conditions des partenariats avec les institutions, les collectivités locales et territoriales, de décider ou non de s'inscrire dans telle ou telle politique sociale, de s'approprier ou non les divers dispositifs mis en œuvre sur le territoire.

Ainsi, nos liens de partenariats se construisent sur la base d'objectifs communs, négociés globalement ou en fonction des projets et formalisés par des conventions. Ce partenariat développe des relations avec les acteurs sociaux du territoire tant au sein des actions que dans la mise en œuvre plus globale du projet.

Pour réaliser sa mission, l'association a choisi d'adopter une démarche participative, de développement du Pouvoir d'Agir ou DPA que nous définissons comme suit :

- Le Développement du Pouvoir d'Agir ou D.P.A est une démarche pédagogique qui vise à faire prendre conscience à un individu ou à un groupe de ses capacités à agir sur sa situation ou une situation collective. Il s'agit donc de partir des gens, de leurs besoins et de leurs envies, de les accompagner et les soutenir pour qu'ils occupent une place d'acteur.
- La mise en œuvre se réalise avec et par les habitants au sein de projets collectifs où les personnes proposent leurs solutions, les organisent et vont les négocier avec les différentes instances. Les groupes projets ainsi constitués à cet effet sont formés de tous les participants et ouverts. Ils sont les lieux collectifs d'élaboration et d'organisation de l'action : définition, organisation, gestion, animation, recherche de financement, évaluation ...

Pour être pertinente, cette démarche nécessite un travail de proximité :

- Une proximité géographique autour d'unité de vie : l'immeuble, le micro quartier, le quartier, la place ...
- Une proximité humaine, relationnelle à partir de réseaux et de solidarités existantes, et par une présence régulière sur les quartiers et dans les lieux d'activité ("aller vers").

Cette démarche exige des actions permanentes de mobilisation avec :

- La mise en place de lieux efficaces d'expression, de rencontre,
- Une attitude d'écoute,
- Une circulation de l'information à tous les niveaux,
- Une organisation qui privilégie l'initiative, qui ouvre des lieux de participations concrètes, qui partage les responsabilités, qui génère de la co-animation, qui place l'échange "je donne, je reçois" au centre de la construction collective.
- Un travail de partenariat de terrain avec d'autres acteurs sociaux en relation ou non avec les publics.
- Un travail d'auto évaluation, d'analyse et de réajustement à tous les niveaux.

Enfin, la mise en œuvre du projet est traversée par deux notions essentielles : **le temps et l'accompagnement.**

- La mise en œuvre d'une telle démarche demande du temps.
 - Le rythme des gens : laisser à chacun le temps de faire connaissance, de construire de la confiance, de construire sa contribution, de s'organiser ...
 - Le temps des projets : de la rencontre avec les habitants en passant par l'écoute des préoccupations, la construction des réponses, la recherche de moyens, l'organisation de l'action ...
 - Le temps des partenaires qui n'est pas toujours le même, plus rapide ou plus lent, et qu'il faut harmoniser avec celui des projets.
- L'accompagnement des personnes et des groupes nécessite la mise en place d'outils avec les professionnels salariés :
 - Les **outils** d'accompagnement des personnes sont à la fois des outils méthodologiques et de formation (conduite de réunions, animation des groupes, analyse, évaluation ...), logistique (locaux, matériels ...) et financiers (financement structurel, financement des moyens humains, de la vie associative et des actions ...).
 - La place des professionnels salariés est conçue en terme de **coopération**.

Particulièrement en ce qui concerne les postes de direction, de responsable de secteur et d'animation du projet, la mission prend son sens avec l'animation des groupes, l'impulsion, l'accompagnement des dynamiques. Au-delà d'une fonction technique, il s'agit d'assurer une fonction d'accueil des publics, d'accompagnement des habitants dans la construction et la gestion d'actions collectives. Les professionnels salariés sont chargés d'organiser et de faire vivre l'implication des habitants sur les secteurs dont ils ont la

charge. La démarche « d'aller vers » demande aux professionnels d'être des facilitateurs, d'inventer des façons « d'entrer en lien » qui estompent les barrières. Dans ce mouvement qui consiste « à aller vers » pour faire ensemble, il serait contradictoire de rejoindre les publics en ayant concocté auparavant les réponses aux besoins identifiés.

Cette organisation nécessite une adhésion des salariés aux valeurs, à la mission et à la démarche du projet associatif. Elle implique de ne pas faire "pour" les habitants, mais de s'organiser pour faire "par" et "avec" les habitants, d'agir avec eux, en mettant en place le plus possible des fonctionnements autonomes qu'ils se doivent d'accompagner.

Cette posture professionnelle fait une grande place à l'instauration de relations, d'échange, de partage des responsabilités, de respect des objectifs propres aux habitants. Elle nécessite de construire des relations basées sur la confiance et la reconnaissance réciproque.

Ainsi définie, la mission des professionnels salariés est posée en terme de co-construction du et des projets en respectant le sens et les principes d'actions affirmés par l'association.

ORIENTATIONS 2025-2028 :

Continuer de renforcer notre culture commune en identifiant de façon partagée la dimension politique (qui concerne le citoyen) de notre projet et de nos actions : quels changements vise-t-on dans les domaines de l'alimentation, la culture, l'environnement, le cadre de vie ? ..., mais aussi plus globalement, quel développement du pouvoir d'agir individuel et collectif recherche-t-on ?

OBJECTIFS Opérationnels :

- Continuer de s'entraîner pour présenter simplement notre projet à de nouvelles personnes en s'inspirant des témoignages d'habitants (phrases clés...)
- La compréhension de notre projet doit être facilitée pour de nouvelles personnes qui ont envie de s'engager
- Développer la communication en interne entre les dynamiques, les personnes.
 - Créer une instance d'information : un comité de projet
- Préciser de façon partagée ce à quoi participe au fond notre projet.
- Continuer de mener une réflexion partagée autour de la question de la participation, de la coopération salariés/bénévoles.
- Engager des formations salariés-administrateurs-bénévoles-adhérents

LES ACTIONS :

- Action de formation pour renforcer la fonction politique binôme salariés-bénévoles : FAVE (Faire Emerger et animer des actions collectives à visée Emancipatrice) Pilotage direction et Comité de Présidence, FAVE administrateurs-bénévoles et salariés.
- Organisation de temps d'échanges sur la dimension politique du projet avec un choix de sujet à débattre chaque année dans le cadre d'un Conseil d'Administration élargi.
- Mise en place d'une instance d'information sur les actions et les projets : un Comité de projet ouvert à toutes les personnes engagées dans le projet.

INDICATEURS D'EVALUATION :

Nombre d'actions d'échanges, de formation, de personnes concernées.

Nombre de Comité de projets

Témoignages montrant l'appropriation de la dimension politique de notre projet.

Appropriation du projet social par les administrateurs, les bénévoles, les adhérents

Appropriation du projet social par les permanents

Les Equipes sont associés aux exigences de la mise en œuvre

Taux de participation des adhérents, des usagers au fonctionnement (AG, réunions internes...)

Degré de connaissance du projet social par les adhérents

Degré de satisfaction des parties prenantes sur la gouvernance

Renouvellement régulier dans les fonctions électives et aussi stabilité des engagements

Représentation de l'ensemble des parties prenantes au conseil d'administration

Investissement des membres de l'association dans d'autres fonctions électives

Maintenir le niveau actuel de l'engagement bénévole



Domaines de changements :

Dans un contexte social et politique de plus en plus conflictuel, des habitants vivent l'isolement et l'exclusion, la distance avec les institutions grandit.

Il est urgent d'inventer des mécanismes de rééquilibrage sociaux pour plus de justice sociale, de fraternité, de lien profond entre les habitants et partenaires institutionnels.

Cet axe représente l'ensemble des stratégies d'organisation et d'action sur le territoire « centre-ville » pour aller à la rencontre des habitants et pour le maillage partenarial :

- Accueillir les habitants
- « Aller vers » les habitants
- Conforter et continuer de développer le partenariat coopératif avec les acteurs du territoire.

ORIENTATION 2025-2028 :

Continuer à créer les conditions pour que les habitants s'organisent collectivement comme acteurs de leur territoire et faire alliance autour d'une vision commune.

OBJECTIFS Généraux : de transformation sociale

- Accueillir les habitants
- Repérer les projets ou les problématiques sociales sur lesquels des habitants souhaitent agir.
- Rendre visibles aux habitants leurs ressources et celle du territoire
- Comprendre ensemble le monde dans lequel on vit,
- Identifier les liens possibles entre le projet du CSC et les missions des partenaires du territoire

OBJECTIFS Généraux : de connaissance du territoire

- Comprendre à partir du terrain, écouter et ressentir, éprouver ce que vivent les habitants, s'imprégner de leur vie, sans préjugés, ni idées préalables.

OBJECTIFS Généraux : travailler la démocratie

- Aller vers la puissance publique, et des interlocuteurs qui peuvent soutenir ou porter la confrontation, les élus, les bailleurs, etc.
- Développer des stratégies communes pour mobiliser collectivement les populations les plus fragiles.

OBJECTIFS Opérationnels :

- Se sentir accueilli au centre et en dehors. Le centre est un lieu où il y a toujours quelqu'un qui vous accueille : disponibilité des animateurs, des bénévoles, café, thé offerts, décoration, affichage, tracts, journaux.
- Diversifier nos stratégies d'interventions.
- Consolider et animer le partenariat afin d'expliquer, de mobiliser, de construire des dynamiques avec et en direction des habitants.
- Mesurer la faisabilité organisationnelle et financière du développement voire du maintien du nombre d'actions développées.
- Entendre les préoccupations des habitants du quartier de la gare pour améliorer leurs conditions d'habitation et leur cadre de vie.
- Aller à la rencontre des seniors sur le quartier Boucle de Sèvre
- Créer de la convivialité et de la rencontre dans les quartiers.

LES ACTIONS :

L'accueil :

• **L'accueil** est une fonction transversale. La qualité de l'accueil est une ambition qui s'impose à chacun de nous, puisqu'il s'agit d'une mission partagée, mais aussi parce que ce premier contact est déterminant pour la suite.

Une secrétaire chargée d'accueil est identifiée par les adhérents et les habitants comme étant la personne référente en termes d'accueil et d'informations. Elle a un rôle clef dans la connaissance du public, de ses demandes et de ses orientations que ce soit vers les ressources extérieures au centre socioculturel ou en interne.

L'accueil dans les activités : tous les animateurs bénévoles et salariés assurent au sein de leurs activités une fonction d'accueil qui se concrétise par un temps d'échange autour d'un café ou d'un thé avant de débiter la réunion ou l'action.

L'accueil par les administrateurs : en tant qu'habitants du territoire, ils ont une écoute attentive des problématiques rencontrées, des demandes ou initiatives locales.

Aller vers :

Aller à la rencontre : Il revient à l'équipe toute entière de mettre en œuvre les moyens permettant la rencontre avec la personne ou le groupe.

• **Aller vers quartier de la gare** : accueil tous les vendredis de 16h à 18h00 dans le square Aliénor d'Aquitaine. L'équipe propose des animations, en créant des espaces de rencontre : espace sportif, coin d'accueil, espace de créativité. Animation festive et repas partagé en juin et juillet.

• **Aller lycée Jean Macé** : les mardis entre midi et deux en période scolaire, information sur l'accès aux droits en partenariat avec la Mission Locale et le CIJ. Rencontre des jeunes pour se saisir de leurs préoccupations.

• **Aller vers place de la Brèche** : accueil tous les après-midis pendant les vacances scolaires, et les mercredis de 13h30 à 17h30. Animation en partenariat avec l'ASEA 49 (Service de Prévention Spécialisée) et La Mission locale.

• **Animation « bac à sable »** : au mois de juin et juillet chaque semaine l'équipe s'invite dans l'espace de jeux du Moulin du Roc pour des rencontres et des animations familial et intergénérationnel.

• **Aller à la rencontre des séniors sur le quartier Boucle de Sèvre.**

Le partenariat :

- Animer, créer des réseaux efficaces entre les structures et organisations sociales au service de la population.
- Participer à l'harmonisation des réponses dans les domaines sociaux et socioculturels
- Susciter des démarches collectives vers des réponses adaptées.

INDICATEURS D'EVALUATION :

- Nombre d'actions collectives en lien avec les préoccupations et envies des habitants
- Diversité des actions mise en œuvre
- Nombre de personnes participant aux animations
- Le nombre de nouvelles personnes
- Nature des changements repérés chez les personnes (capacités, compétences, prises de conscience)
- Nature des améliorations des conditions de vie
- Nouveaux partenaires
- réponses coconstruites en partenariat
- Co-animation avec d'autres acteurs du territoire.



Domaines de changements :

Amélioration des conditions de vie des habitants de manière durable/pérenne.

ORIENTATION 2025-2028 :

Se structurer en collectifs autour de la vie quotidienne pour gagner en pouvoir d'agir.

Le Champ de la Parentalité

OBJECTIFS Généraux :

- Accompagner les familles vers une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs environnements, de leurs expériences, de leurs aspirations et de leurs blocages.
- Inscrire la parentalité comme élément transversal à tout le centre.
- Etendre les temps de rencontres avec les familles du territoire pour les accompagner dans ce qu'elles souhaiteraient vivre pour contribuer à l'éveil socio-culturel de leurs enfants et pour les renforcer dans leurs rôles de parents.

OBJECTIFS Opérationnels :

- Continuer la co-construction d'initiatives, d'actions ou de projets avec les familles.
- Offrir des espaces d'échanges et d'expression aux parents et familles monoparentales sur les questions éducatives.
- Identifier et valoriser les compétences, les savoir-faire développés par les parents dans leur rôle de mère ou de père individuellement et collectivement.
- Favoriser la coopération au sein de la famille.
- Animer le partenariat spécifique aux familles
- Investir les lieux où se trouvent les familles
- Ouvrir plus de places pour l'accueil des familles sur les projets.

- Proposer régulièrement des soirées ludiques familles-jeunes-adultes et construire un groupe projet.
- Créer un Clas sur le quartier Boucle de Sèvre en lien avec l'école primaire Jean Macé.

LES ACTIONS :

Les petites merveilles : lieu d'accueil et de rencontre pour tous parent de jeunes enfants (de la naissance à 3 ans) grands parents, assistante maternelle. Tous les mardis et vendredis matin.

Les sorties familles : un groupe constitué de participants se réunit pour définir et programmer 3 à 4 sorties dans l'année.

Les vacances familles : le groupe vacances familles prépare et construit son séjour collectivement pour des départs individuels.

L'accompagnement à la scolarité : pour les enfants inscrits à l'école primaire Paul Bert et Jean Macé à la rentrée 2024.

Veillée familles-adultes et jeunes : repas partagé suivi d'une soirée ludique.

Fêtes : un groupe constitué d'habitants, de bénévoles et de partenaires du territoire se réunit pour définir et programmer l'évènement festif de fin d'année.

Animation « Bac à sable » : voir p 90

INDICATEURS D'EVALUATION :

Nombre de questions relative à la parentalité, à l'éducation

Nombre d'actions impliquant les parents

Nombre de parents présents sur les actions transversales

Nombre de parents accompagnés avec des besoins spécifiques

Nombre d'actions réalisées avec les partenaires locaux

Nombre de préoccupations des parents recueillis et lesquelles.

Retour qualitatif des parents et témoignages sur la relation parents-enfants

Nombre de familles monoparentales mobilisées.

Le Champ de l'enfance

OBJECTIFS Généraux :

- Renforcer le rôle éducatif de nos actions en cohérence avec les principes clés de notre projet.
- Concevoir un projet enfance sur notre territoire
- Impliquer les enfants et les parents sur le quotidien du centre de loisirs
- Améliorer l'attractivité du centre de loisirs

OBJECTIFS Opérationnels :

- Ecrire un projet Educatif partagé
- Se préoccuper des enfants de 8 à 9 ans qui désertent le centre de loisirs
- Mobiliser durablement les animatrice et animateurs embaucher sur le temps des vacances
- Améliorer nos outils pédagogiques

LES ACTIONS :

L'accueil de Loisirs périscolaire : accueil des enfants le mercredi de 12h30 à 18h30. Le Centre de Loisirs se situe sur le quartier de la gare, place Jacques de Liniers.

L'accueil de Loisirs extrascolaire : accueil des enfants à la journée ou demi-journée de 8h30 à 18h. Le Centre de Loisirs se situe sur le quartier de la gare, place Jacques de Liniers.

INDICATEURS D'EVALUATION :

Qualité et évolution des projets enfance

Augmentation et diversité des publics touchés

Taux de fréquentation

Nombre d'actions collectives émanant du quartier

Le champ de la jeunesse

OBJECTIFS Généraux :

- Permettre une meilleure prise en compte des jeunes comme acteurs à part entière des dynamiques de transformations sociales.
- Saisir toutes les occasions de faire participer les jeunes à la vie locale.
- Consolider nos partenariats en lien avec la jeunesse

OBJECTIFS Opérationnels :

- Encourager les partenaires locaux à prendre en compte les jeunes comme acteurs de changement dans le cycle des projets qu'elles soutiennent.
- Poursuivre la mise en place d'un environnement favorable à la participation des jeunes : sensibilisation des parents, sensibilisation par des partenaires, mise en place d'espaces de dialogue intergénérationnels, sensibilisation, formation et mise en réseau des structures travaillant en lien avec les jeunes en vue d'une meilleure intégration de l'approche "jeunesses actrices" dans leurs missions et leur vision.
- Multiplier les formes d'engagements, véritable levier d'autonomisation et accélérateur de l'insertion sociale et professionnelle. Il permet l'acquisition de compétences (formelles, non formelles et informelles), de savoirs, « savoir-faire » et « savoir-être », qui ont vocation à être valorisés dans un parcours professionnel, citoyen et personnel.
- Instaurer une culture de la coopération, de la mutualisation, du réseau et de la concertation
- Soutenir les pratiques culturelles amateurs des jeunes.

LES ACTIONS :

- **Accueil jeunes** de :_accueil des jeunes et jeunes-adultes au sein du CSC, tous les mercredis de 18h30 à 20h30 et un samedi par mois.

Accompagnement aux projets :

Vacances autonomes

Groupe débat

Atelier cuisine

- **Soirées Vend'étente** : accueil des jeunes, repas partagé et sorties culturelles, sport ...
- **L'Art au Centre** : stages artistiques et/ou sportifs encadrés par des artistes professionnels.
- **Ateliers jeux au collège Fontanes** : tous les jeudis entre midi et deux, rencontre des collégiens sur le support du jeu de société.
- **L'accompagnement à la scolarité** : pour les jeunes inscrits au collège Fontanes et au collège Notre Dame.
- **Aller vers quartier de la gare** p 90
- **Aller lycée Jean Macé** p 90

Centre de Loisirs 11-17 ans : le mercredi et les vacances scolaires dès que le temps le permet :

• **Aller vers place de la Brèche**

Où dans les locaux du CSC.

• **Coopérative de service jeunesse :** entreprise de services pour les particuliers, les entreprises et les collectivités.

INDICATEURS D'EVALUATION :

Participation de la structure à une instance de pilotage ou de coordination de la politique jeunesse locale

Nombre de partenariats développés en lien avec le projet jeunesse

Nombre de projets de jeunes accompagnés par la structure par an

Nombre de jeunes accompagnés

Nombre de jeunes restés en lien avec le CSC grâce aux animations « aller vers ».

Influence sur le parcours professionnel avec la Coop :

- Nombre d'insertion professionnelle
- Nombre de jeunes en reprise de formation, de rescolarisation
- Nombre de réorientation professionnelle
- Référent de l'expérience dans le CV
- Réduction du nombre de décrochage scolaire

Le champ de la vie quotidienne

OBJECTIFS Généraux :

- Déployer une stratégie globale en alimentation en partenariat avec le CCAS et les associations du quartier centre-ville.
- Créer les conditions pour que les personnes s'organisent ensemble face au contexte social et économique.
- Consolider l'organisation de certaines actions collectives (contenu, méthodes, relation, sens).
- Lutter et agir contre tout type d'isolement et de précarité

OBJECTIFS Opérationnels :

- Mobiliser très tôt les habitants concernés dans le processus de co-création des projets et des ateliers.
- Mutualiser les forces et les inspirations de toutes et tous.
- Faciliter l'accès au centre socioculturel pour les séniors.
- Proposer des temps conviviaux au sein des actions et de plus globalement.

LES ACTIONS :

- **Atelier coiffure et esthétique** : coupes, soins et bien-être dispensés dans le salon.
- **Atelier collectif beauté** : tous les lundis de 13h30 à 16h, se réapproprier son corps grâce à des soins et du bien-être.
- **Atelier cuisine** : 2 mardis par mois, préparation d'un repas à petit budget et déjeuner en commun.
- **Atelier écocitoyen** : en partenariat avec les ambassadeurs du tri de Niort Agglo, préparation de produits ménagers écologique et économiques. 1/mois.
- **Atelier couture** : les mardis et jeudis
- **Atelier collectif couture** : les vendredis, création d'œuvre artistique collective comme le raconte tapis. Mise en œuvre de la notion de développement durable (fabrication de lingettes, tablier durable ...)
- **Atelier marche** : le lundi après-midi, balade sur Niort et ses environs.
- **Apprentissage du français** : le mardi après-midi, transmettre avec le support du jeu la langue française.
- **Atelier poterie** : les lundis et jeudis après-midi. Réouverture en 2025.
- **Projet « ensemble pour une alimentation solidaire e, saine et durable »** : en partenariat avec le CCAS de Niort pour lutter contre la précarité alimentaire.

INDICATEURS D'ÉVALUATION :

Nombre de personnes sur les ateliers qui s'inscrivent sur d'autres activités collectives

Retour qualitatif des participants

Nb de nouveaux seniors

Nombre de préoccupations des adultes et seniors recueillis et lesquelles.

Nombre de partenariats développés en lien avec les projets des ateliers

Nombre de projets accompagnés par la structure par an

Les ressources nécessaires à la mise en œuvre du projet.

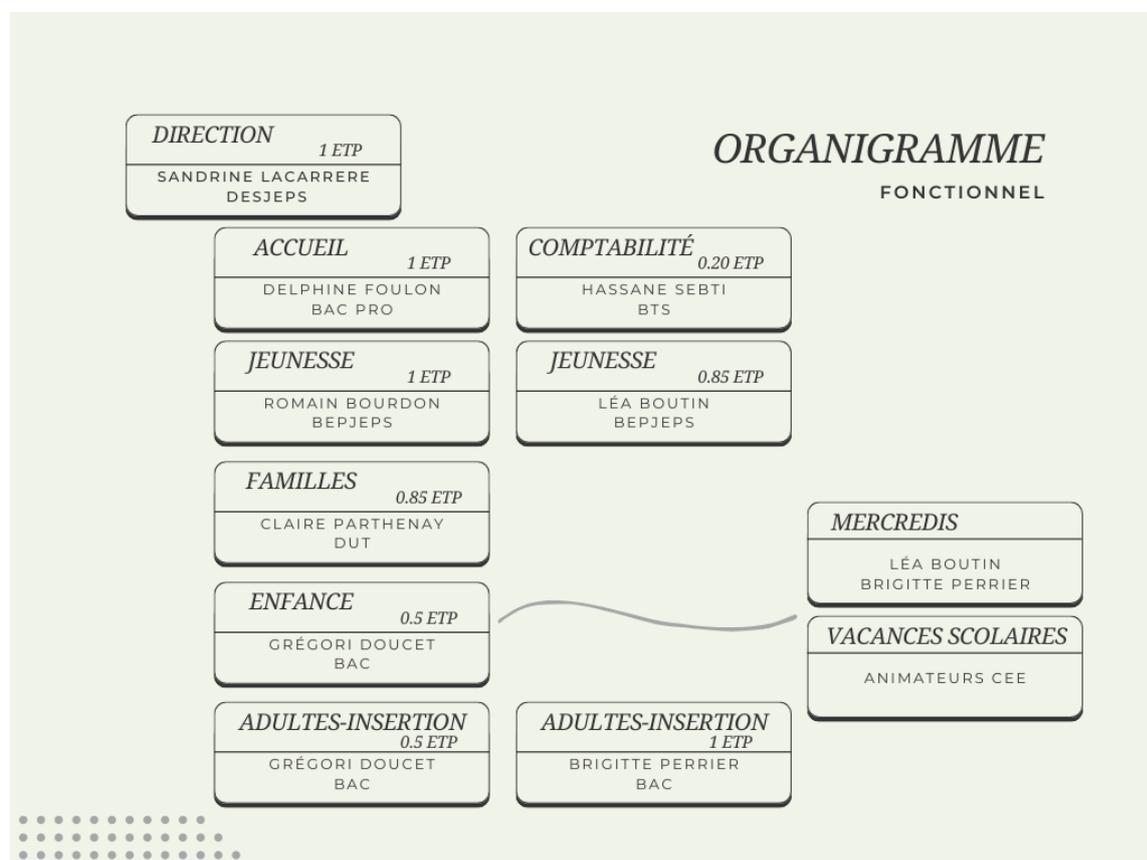
Les moyens humains du centre socioculturel

Maintenir les moyens humains actuels :

Il est difficile de se projeter dans un environnement de plus en plus incertain et lorsque notre modèle est constitué à 92 % de financements publics qu'ils soient nationaux ou locaux, financements qui répondent à des arbitrages auxquels nous ne participons pas. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, l'association a su maîtriser ses dépenses et continuer d'optimiser ses ressources pour produire des plus-values importantes. Cependant, cette logique d'optimisation a des limites que nous avons atteintes en 2023.

Pour mettre en œuvre son projet 2025-2028 sur le territoire de Niort centre-ville, le CSC devra avoir les moyens de maintenir les ressources humaines actuelles avec le 1 juin 2024 l'embauche en contrat à durée indéterminée de l'animatrice jeunesse jusque-là en contrat d'apprentissage. De plus afin de réaliser une économie substantielle et d'avoir un résultat plus efficient l'association a fait le choix de se séparer du cabinet comptable et d'embaucher avec 4 autres CSC un comptable, arrivé en mai 2024. Aussi pour maintenir les moyens humains nécessaires à ce projet l'association devra trouver des financements complémentaires.

La configuration des ressources humaines se traduit par :



Un modèle économique efficace et efficient jusqu'à présent

Le choix a été de prendre une période suffisamment longue pour analyser la tendance du modèle économique du Centre socioculturel. Nous avons fait le choix de prendre la période de référence 2019-2023. Pour rappel c'est en 2019 que l'association endosse la fonction employeur.

EVOLUTION DES INDICATEURS

	2019	2023	Ecart
COMPTE DE RESULTAT	371 401	429 269	+ 15%
FINACEMENTS PUBLICS (TOTAL)	320 612	385 160	+ 20%
FINANCEMENT VDN CPOM	181 000	180 000	0
FINANCEMENT VDN	49 %	42 %	- 7 %
FINANCEMENT CAF/CNAF	119 976	157 717	
FINANCEMENT CAF/CNAF	32 %	37%	+ 5 %
FONDS DE ROULEMENT	203 285	232 005	+ 14 %

Sur la période 2019-2023, le budget à augmenté de 15 % lié principalement à la professionnalisation. Sur la même période les financements publics ont progressé de 20 % (CAF et subvention sur projets développés)

Enfin, le fonds de roulement qui assure la bonne santé de l'association a sensiblement augmenté. En pourcentage, il suit la même progression.

NOMBRE D'ADHERENTS	333	346	Stable
NOMBRE de PERSONNES TOUCHEES PAR NOS ACTIONS	50	300	X6
NOMBRE DE SALARIES ETP	5.4	6.7	+1.3
NOMBRE DE BENEVOLES	20	49	X 2.5
NOMBRE DE DYNAMIQUES COLLECTIVES SUR LE TERRITOIRE	0	7	X7
NOMBRE DE PARTENAIRES DIFFERENTS			

→ un projet de plus en plus attractif et mobilisateur au fil des années

▪ Le nombre d'adhérents reste stable depuis en 4 ans cependant une campagne de mobilisation afin que les habitants prennent part au fonctionnement et rendre visible leur engagement devra être mené et ainsi réduire l'écart entre les adhérents et les personnes touchées.

Par contre le nombre de personnes touchées par nos actions est 6 fois plus importante, cela correspond aux actions suivantes : l'accueil au collège Fontanes, fête de Noël, « Aller vers » (gare, Boucle de Sèvre et Brèche, le bac à sable, ateliers « Bien-être », accueil jeunes.

▪ De la même manière, la « surface de mobilisation » (nombre de dynamiques collectives, diversité des supports, nombre et diversité des partenariats) s'est étendue : 7 fois plus de dynamiques collectives : repas partagés à la gare depuis 2021, projet jardin, fête de Noël, barbecue jeunes de Jean Macé, concert lors de la fête de la musique, réfection et création d'un terrain de pétanque. Cette multiplication de dynamique a entraîné et mobilisé un nombre croissant de partenaires différents.

→ au global un modèle économique efficace et efficient

Au regard :

- de notre bonne santé financière malgré la baisse de certaines ressources publiques allouées (- 11 000 €) de la ville de Niort sur les 5 dernières années (2018 : 191 000 €
- de l'évolution de nos ressources collectives (bénévoles), immatérielles et partenariales - de la progression de tous les indicateurs d'activités,
- des bilans très qualitatifs de nos actions (voir partie évaluative du projet)
- et du nombre de salariés animateurs qui est resté stable sur la période, Nous pouvons affirmer que le modèle économique du CSC est efficace et efficient.

→ Mais un modèle de financement qui arrive à bout de souffle compte tenu de la stagnation de certains financements publics et de la hausse obligatoire des charges salariales et de fonctionnement avec depuis 2 ans une inflation importante.

▪ Les financements publics (subventions) concernant la mission que nous menons sur Niort représentent en 2023, 89 % de notre budget soit 385 160 € répartis comme suit : -

Ville : 180 000 €

CAF – CNAF : 157 717 €

Département : 12 538 €

CAN : 4 000 €

Autre : 22 773 €

▪ A l'exception des financements CAF/CNAF, les financements Ville, CAN et Département représentant 226 111 € n'ont pas été réévalués (ne serait-ce qu'avec le coût de la vie) depuis 10 ans. La subvention municipale a baissé de 25 000€ depuis 2014 soit de 15%.

Nous avons pu palier à cette insuffisance de financement en réduisant nos charges de fonctionnement et en allant rechercher d'autres sources de financements. Mais cette logique a des limites. La situation financière de 2024 devrait laisser apparaître un déficit qui risque d'être récurrent parce que structurel.

- Le partenariat d'intérêts communs engagé avec la mission locale, le CIJ, l'équipe de prévention et le CCAS nous permet à la fois le développement d'actions avec la mutualisation de moyens humains mais demeure chronophage par le nombre de rencontres.

Quelles perspectives pour le financement de notre projet 2025-2028 :

Renégocier nos conventions de financement

→ Ville : Revoir les conditions de financement et les adosser à une réévaluation annuelle au regard du coût de la vie.

→ Département : Revoir les conditions de financement avec une prise en compte de l'animation globale plus conséquente.

Continuer la recherche d'autres sources de financement public (Région, appels à projets...)

Budget prévisionnel 2024

CENTRE SOCIOCULTUREL

BUDGET PREVISIONNEL DETAILLE DE L'ASSOCIATION

Exercice 2024

CHARGES	BP 2024	%	PRODUITS	BP 2024	%
60 - ACHATS	51 901	7,90%	70 - REMUNERATIONS DES SERVICES	26 670	4,06%
Alimentation boisson	12 781	1,95%	706100 - Participation des Usagers (Familles) NOE	21 120	3,22%
Fournitures / Activités	3 180	0,48%	706130 - Vacances Plein les Yeux		
Electricité	9 300	1,42%	706200 - Participation des Usagers		
Gaz	12 200	1,86%	708300 - Mises à disposition de locaux	200	0,03%
Eau	750	0,11%	autres produits spécifiques (c/p poste, etc.)		
Carburants et lubrifiants	1 700	0,26%	produits des copies extérieures		
Produits d'entretien	1 500	0,23%	708800 - Autres produits d'activités annexes	5 350	0,81%
Petit Equipement	2 000	0,30%	Autre produit divers (participation sur fond propre)		
Fournitures de Bureau	2 000	0,30%			
Autres fournitures non stockables (photos, pharmacie, etc.)	110	0,02%			
Entrées / visites	6 380	0,97%	74 - SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	410 241	62,48%
61 - SERVICES EXTERIEURS	14 175	2,16%	Subventions ETAT - aides à l'emploi	830	0,13%
Sous-traitance générale			741030 - Postes Adulte relais		
Redevances de crédit-bail			741100 - ETAT - ASP (contrats aidés)		
Locations immobilières	330	0,05%	741130 - Postes Fonjep		
Locations mobilières			741140 - service civique		
Charges locatives			741160 - contrat Apprentissage	830	
Entretien et réparations	2 908	0,44%	Autres Subventions ETAT + Collectivités	241 700	36,81%
Entretien/réparation Véhicules	1 500	0,23%	741200 - Subvention CAN	8 000	1,22%
Maintenance	5 520	0,84%	741500 - Subvention Acse		
Maintenance Informatique			741800 - Subvention DDCSPP		
Primes Assurances	3 607	0,55%	743100 - subvention Conseil Départemental globale	3 000	0,46%
Etudes et recherches			743100 - Subvention Conseil Départemental PDI	7 500	1,14%
Documentation générale	310	0,05%	743100 - Subvention Conseil Départemental culture	1 500	0,23%
Documentation technique			748080 - Subvention Région / ARS	1 500	0,23%
Frais de séminaires, colloques, etc.					
62 - AUTRES SERVICES EXTERIEURS	88 983	13,55%	744000 - Subvention Ville de Niort	180 000	27,41%
Personnel intérimaire	22 119	3,37%	744100 - Subvention communale / projet	4 200	0,64%
Hébergement pour activités	14 500	2,21%	744200 - Subvention C.C.A.S.	4 500	0,69%
Cabinet Malevaut Paies	3 500	0,53%	744300 - Subvention Conseil de Quartier		
Cabinet Malevaut	15 000	2,28%	745000 - Subvention CAF	27 500	4,19%
Honoraires - Prestations - rémunérations intermédiaires	8 100	1,23%	745100 - Bonus territoire	4 000	0,61%
Commissariat aux Comptes	4 900	0,75%			
Personnel Service Volontaire Européen / Stagiaire			CAF - Prestations de Service	149 511	22,77%
Publicité et publications	700	0,11%	746000 - CAF P.S. Animation globale	80 764	12,30%
Divers (pourboires, gerbes, etc.)			746200 - CAF P.S. ALSH	8 100	1,23%
Transports divers	2 700	0,41%	746250 - CAF aides aux temps libres	6 400	0,97%
Déplacement des bénévoles			746300 - CAF P.S. Animation Familles	27 020	4,11%
Déplacement du Personnel	500	0,08%	746500 - CAF P.S. CLAS	8 500	1,29%
Missions - réceptions	950	0,14%	746 800- PS JEUNE CAF	18 727	2,85%
Affranchissements	450	0,07%			
Téléphonie / Internet	3 564	0,54%	Autres Subventions	18 200	2,77%
Services bancaires et assimilés	350	0,05%	747200 - P.S. MSA		
autres services extérieurs divers			748050 - Subvention Fédération Nationale centres sociaux	16 700	2,54%
Cotisations Fédération / Snaesco	6 350	0,97%	748097 - Subvention Habitat Sud Deux-Sèvres	1 500	0,23%
Cotisations activités			autres Subventions		
Frais de conseil et d'assemblées			75 - AUTRES PRODUITS DE GESTION	1 700	0,26%
Frais de formation	5 300	0,81%	752000 - contrepartie des charges supplétives		
Frais de recrutement			756000 - cotisation des Adhérents	1 700	0,26%
63 - IMPOTS ET TAXES	510	0,08%	758000 - autres produits de gestion courante		
Autres impôts locaux (déchets, poubelles)	310	0,05%			
Autres droits			76 - PRODUITS FINANCIERS	2 300	0,35%
Autres impôt et taxes (Taxe T.V.)			produits des Livrets d'Epargne	2 300	0,35%
Taxes diverses (Sacem-Spre)	200	0,03%	intérêts des comptes financiers		
64 - CHARGES DE PERSONNEL	307 962	46,90%	ventilation des résultats OPTI TRESO		
641 Salaires brut CDI	219 682	33,46%			
641 Salaires brut CDD	12 294	1,87%	77 - PRODUITS EXCEPTIONNELS		
647 Charges	72 976	11,11%	771800 - produits exceptionnels / exercice		
647 Autres Charges sociales	3 010	0,46%	772000 - produits sur exercices antérieurs		
65 - AUTRES CHARGES DE GESTION			775000 - produits sur cessions d'Actif		
652000 - charges supplétives			777000 - quote-part virée au Compte de Résultat		
654100 - pertes/créances irrécouvrables					
658000 - charges diverses de gestion courante			78 - REPRISE SUR DOTATIONS	29 320	4,47%
66 - CHARGES FINANCIERES			781500 - reprise sur provisions pour risques et charges		
661100 - intérêts des emprunts			781740 - reprise sur provision pour créances douteuses	29 320	4,47%
661600 - intérêts bancaires (agios)			reprise sur fonds associatif (réserves réglementées)		
67 - CHARGES EXCEPTIONNELLES			789000 - report des Ressources non utilisées		
671800 - charges exceptionnelles/ opérations de gestion					
672000 - charges sur exercices antérieurs			79 - TRANSFERTS DE CHARGES	800	0,12%
678000 - autres charges exceptionnelles / exercice			transferts de charges d'exploitation		
68 - DOTATIONS ET PROVISIONS	7 500	1,14%	transferts de charges / formation (Uniformation)	800	0,12%
681100 - dotations aux Immobilisations	7 500	1,14%	transferts de charges / remboursements (I.J. - Prévoyance, etc.)		
681500 - dotations pour risques et charges à répartir			autres transferts de charges (Assurance, etc.)		
681740 - dotations pour dépréciations de créances					
689400 - engagements à réaliser sur Ressources attribuées					
Résultat (excédent)			Résultat (déficit)		
sous-total des Charges	471 031	71,73%	sous total des Produits	471 031	71,73%
emploi des contributions volontaires	185 600	28,27%	contributions volontaires	185 600	28,27%
personnel bénévole	90 000	13,71%	valorisation du bénévolat	90 000	13,71%
mise à disposition Ville de Niort (locaux, travaux en Régie, etc.)	95 600	14,56%	c/p mise à disposition Ville de Niort	95 600	14,56%
autres contributions (prestations ou dons en nature, etc.)			c/p autres contributions (valorisation des prestations en nature)		
TOTAL DES CHARGES	656 631	100%	TOTAL DES PRODUITS	656 631	100%

Budget Prévisionnel approuvé par le Conseil d'Administration du 30,01,24

Guy PORTRON